

Aujourd'hui: partiellement ensoleillé.  
Minimum -14° Maximum -6°  
Demain: partiellement ensoleillé.

MONTRÉAL, DIMANCHE 14 FÉVRIER 1993

109<sup>e</sup> ANNÉE N° 114

52 PAGES, 4 CAHIERS

Abitibi-Témiscamingue: 55 cents  
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents  
À domicile par porteurs: 60 cents

Îles de La Madeleine: 1.00  
Routes motorisées: 70 cents

**50¢**

Taxes en sus

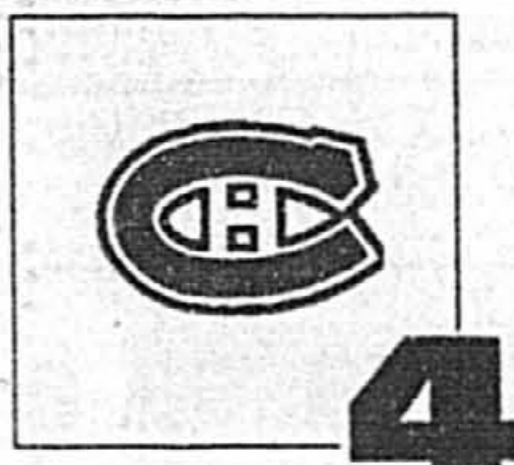
# Bonjour!

La personnalité de la semaine



**B3** JOSÉE CHOUINARD

## Sports



## Sommaire

- Addition croisées..... C8
- Annonces classées
- immobilier..... C6 à C8
- marchandises..... C8
- emplois..... C9
- automobiles..... C9 et C10
- propositions d'affaires..... A9
- Arts et spectacles
- informations..... B7 à B11
- ciné-horaires..... B10
- télé-horaires..... B9
- Bandes dessinées..... B12
- Décès..... C11
- Êtes-vous observateur?..... C6
- Feuilleton..... C7
- Horoscope..... C8
- Le bridge..... C9
- Le monde..... A6
- Livres..... Cahier B
- Loteries..... A4
- «Mot mystère»..... C10
- Santé..... Cahier C
- Cahier sports
- Rejean Tremblay..... S5

**LE SANG DES CARIBOUS COULE SUR GRANDE BAIE**  
-JIM FULTON

CA Y EST...  
VA FALLOIR  
RENDRE DES  
COMPTES  
À MADAME  
BARDOT!



# Première « vraie » tempête à Montréal

## On n'avait pas connu une pareille accumulation depuis janvier 1979!

MARIE-FRANCE LÉGER

Il est tombé 32 centimètres de neige hier à Saint-Hubert. Une accumulation pareille n'avait pas été enregistrée dans la région montréalaise depuis le 21 janvier 1979!

Mieux encore, depuis 1941, Environnement Canada a recensé seulement 11 précipitations ayant atteint des niveaux supérieurs à 30 centimètres pour Montréal.

Cette tempête a provoqué des carambolages impliquant jusqu'à 15 véhicules hier matin, sur l'autoroute 20, à hauteur de Saint-Bruno. Une personne a été blessée au cours de ces accrochages.

Les vents soufflaient de 30 à 50 kilomètres à l'heure dans la matinée, rendant la visibilité de passable à nulle sur le réseau routier du Québec. Un tronçon de l'autoroute 20 a même été fermé hier entre Montmagny et Charny. Ailleurs, à Baie-Saint-Paul, dans Charlevoix, Transports Canada conseillait aux camionneurs de ne pas prendre la route.

La tempête devait ensuite poursuivre sa route vers les provinces Maritimes. À Montréal, les équipes de déneigement de la Ville ont commencé à débayer pendant la nuit, dès le début de la précipitation. Ils ont travaillé sans relâche toute la journée d'hier pour dégager adéquatement les

2000 kilomètres de rues et 3200 kilomètres de trottoirs montréalais.

Les transports en commun ont été considérablement ralentis. Les usagers de la STCUM devaient prévoir des retards de 15 minutes sur les horaires habituels des autobus. Le transport adapté pour les personnes handicapées a été annulé toute la journée.

«La plupart des lignes d'autobus s'en sont bien sorties. Mais nous n'avons pas pu assurer la ponctualité au fur et à mesure que la journée avançait. En débayant, les gens formaient des banes de neige qui bloquaient les autobus», a souligné Odile Paradis, porte-parole de la STCUM.

Les liaisons aériennes ont été légèrement perturbées. Certains vols de Dorval ou Mirabel partaient avec une trentaine de minutes de retard. Du côté des autobus Voyageur, les retards s'échelonnaient entre 20 et 30 minutes. Vers les États-Unis, il fallait compter deux bonnes heures de retard.

La Ville de Montréal a commencé cette nuit le chargement et le transport de la neige. De 700, les effectifs passeront à 3000 avec le début du chargement. L'opération devrait s'étaler sur cinq jours, compte tenu de l'importance de la précipitation.

VOIR TEMPÊTE EN A 2

## Myriam Bédard remporte la médaille d'or au biathlon

Presse Canadienne  
BOROVETS, Bulgarie

Myriam Bédard a couronné son excellente prestation aux championnats du monde de biathlon en remportant, hier, la médaille d'or du 7,5 kilomètres. Et elle a réussi l'exploit sur une piste qu'elle déteste. Il s'agit de la première médaille d'or pour le Canada aux championnats du monde de biathlon.

«Je ne croyais pas pouvoir décrocher le titre de championne du monde cette année, précise-t-elle. Je suis heureuse d'avoir gagné des titres aussi prestigieux aussi jeune. Ma progression est constante et c'est ce qui me motive le plus. J'espère que ce n'est qu'un début car il me reste encore beaucoup de temps pour remporter plusieurs courses.»

Bédard a franchi la distance en un temps de 21 min 01:9, 16 secondes d'avance sur la Russe Nadezhda Talanova. De plus, elle n'a commis aucune faute au tir ce qui lui a valu de remporter sa première médaille d'or à des championnats du monde.

Une autre Russe, Elena Belova, a terminé à plus de 20 secondes de la Québécoise. Les deuxième et troisième ont raté une cible chacune.

La 32<sup>e</sup> au départ d'un peloton de 102 participantes, Myriam Bédard a dû attendre une trentaine de minutes avant de voir sa victoire confirmée.

VOIR BÉDARD EN A 2

■ Surin fracasse son propre record canadien. Page 5 1

## Le Fonds de solidarité est en excellente santé

LUCIE CÔTÉ

Juste avant de participer à la neuvième assemblée annuelle de leurs actionnaires, les dirigeants du Fonds de solidarité de la FTQ se sont félicités hier, en conférence de presse, des résultats obtenus au cours de l'année 1991-1992 qui tranchent sur la morosité ambiante.

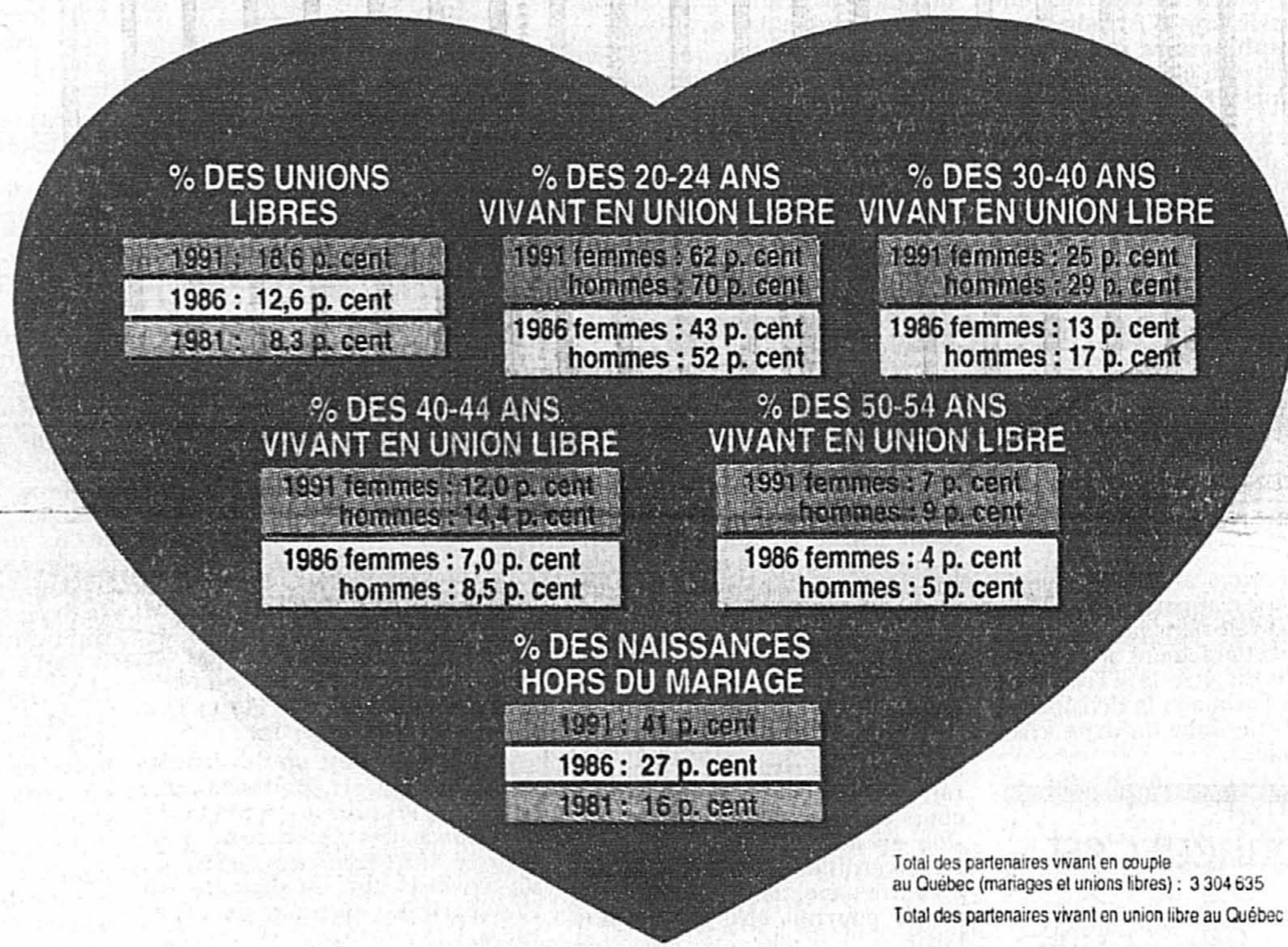
«Peut-être avons-nous été chanceux, mais nous avons été efficaces», a assuré Louis Laberge, président du conseil d'administration du Fonds et ex-président de la Fédération des travailleurs du Québec, qui réunit 450 000 membres.

Créé il y a dix ans par l'Assemblée nationale, le Fonds d'investissement de la FTQ profite de modifications aux lois de l'impôt des deux ordres de gouvernement pour offrir à ses actionnaires des crédits d'impôts de 40 p. cent du coût d'achat des actions. Le Fonds compte désormais 155 000 actionnaires, dont 37 800 nouveaux au cours de l'année dernière.

Disposant aujourd'hui d'un actif de plus de 650 millions, le Fonds, qui vise maintenant le milliard, s'intéresse particulièrement aux petites et moyennes entreprises (PME) où il se consacre notamment à créer et maintenir des emplois.

VOIR FONDS EN A 2

# Le nouveau couple québécois



## L'union libre: une manière de vivre

RICHARD HÉTU

L'union libre, qui a longtemps été vue comme un prélude au mariage, est devenue pour plusieurs Québécois une manière permanente de vivre en couple et d'élever des enfants.

Les démographes savent depuis longtemps que les Québécois aiment beaucoup moins convoler en justes noces que les autres Canadiens. Mais l'augmentation constante et vigoureuse du nombre de couples québécois vivant en union libre, de 1981 à 1991, les oblige à sortir leurs grands mots.

«Il y a un changement très fondamental au Québec vis-à-vis le couple», affirme Evelyne Lapierre, directrice du département de

démographie de l'Université de Montréal. «Le mariage n'est plus vu comme un passage nécessaire de la vie de couple.»

Louis Duchesne, démographe au Bureau de la Statistique du Québec, renchérit : «C'est un bouleversement total. Les couples n'ont plus à justifier une union libre en disant qu'ils se marieront plus tard. C'est désormais accepté.»

### Comme en Europe

Les couples québécois, en fait, ressemblent aujourd'hui davantage à ceux d'Europe du Nord qu'à ceux du reste du Canada. Selon les données de Statistique Canada, en 1981, 8,3 p. cent d'entre eux vivaient en union libre. Cette proportion est passée à 12,6 p. cent en 1986 et à 18,6 p. cent en

1991, soit près d'un couple sur cinq.

Dans l'ensemble du Canada, en 1991, seulement 10 p. cent des couples vivaient en union libre.

Cette augmentation frappe les démographes parce qu'elle n'est pas seulement prononcée chez les jeunes de 20 à 24 ans (voir tableaux) mais aussi chez les 30-34 ans, une tranche d'âge où les couples s'engagent généralement de façon beaucoup plus sérieuse.

«Les unions libres, au lieu de se transformer en mariage, continuent comme telles», commente Mme Lapierre, qui ajoute : «Même les divorcés se mettent en union libre quand ils trouvent un nouveau partenaire.»

VOIR UNION EN A 2

## Orphelins de Duplessis: l'Église appuie les communautés religieuses

### Les curés invitent les paroissiens de Montréal à signer une pétition en leur faveur

GILLES PAQUIN

Les curés de Montréal incitent leurs paroissiens à signer une pétition en faveur des communautés religieuses dans le but de faire contrepoids aux dénonciations et aux accusations des orphelins de Duplessis face à l'opinion publique.

L'opération qui a commencé dimanche dernier dans une partie des 270 paroisses du diocèse de Montréal soulève certaines critiques des fidèles, mais elle est généralement bien acceptée à déclaré à La Presse le curé Maurice Comeau de la paroisse Sainte-Françoise-Romaine.

Le message de la pétition a été appuyé par l'archevêque de Montréal, Mgr Jean-Claude Turcotte, et les 40 représentants des paroisses au Conseil presbytéral

de son diocèse. Il a été rédigé et diffusé par les Soeurs de la Miséricorde.

«Nous l'avons appuyé en précisant que le but de cet exercice était de rétablir un équilibre dans le débat très émotif que suscite les accusations par trop générales des orphelins de Duplessis à l'endroit des communautés religieuses», a souligné l'abbé Comeau.

Le texte de la pétition se lit comme suit : «Nous les personnes signataires nous opposons à toute tentative consistant à vouloir faire porter aux congrégations religieuses le poids des structures sociales qui prévalaient dans les années 40 et 50.

Leurs actions en faveur des enfants, orphelins et abandonnés, s'inscrivaient dans la ligne d'une contribution généreuse et désintéressée destinée à suppléer aux

carences sociales de l'époque, que ni la société, ni les gouvernements, n'étaient en mesure d'assumer. De plus, nous reconnaissons leur dévouement et le rôle efficace qu'elles continuent d'assumer dans les situations de détresse de notre temps.»

Selon le curé, il ne s'agit nullement de blanchir les personnes ou les ordres qui ont commis des actes répréhensibles, mais simplement de replacer les choses dans leur contexte. Cela ne peut donc être interprété comme une garantie contre d'éventuelles poursuites, dit-il.

À ceux qui reprochent aux auteurs de cette pétition de confondre le rôle historique des communautés religieuses avec la responsabilité qu'elles avaient de respecter les droits des enfants, le

curé Comeau réplique qu'il n'en est rien.

«La responsabilité retombe sur l'ensemble de la société de l'époque. Les fonctionnaires qui confiaient les enfants aux communautés dans des conditions difficiles, les médecins qui donnaient des ordres aux institutions et les gouvernements doivent également répondre de leurs gestes», affirme M. Comeau.

Pour Roger Dufresne, curé de la paroisse Sacré-Coeur-de-Jésus, on ne doit pas regarder ce problème avec les yeux d'aujourd'hui et mettre tout le blâme sur le dos des communautés. Il faut replacer cela dans son contexte, dit-il.

«Dans les années 50 il y avait plus d'autoritarisme dans l'ensemble de la société et pas seulement dans les ordres religieux. C'était le climat de l'époque, au

jourd'hui on a d'autres attitudes que l'on condamnera peut-être plus tard», dit-il.

Si certains s'opposent à la diffusion d'une telle pétition dans les églises, le curé Dufresne estime qu'ils n'ont qu'à s'abstenir de la signer. Il y a de nombreuses autres pétitions qui circulent dans les paroisses sans que personne n'y trouve rien à redire, note le curé.

Il s'efforce aussi de rassurer les paroissiens qui craignent de disqualifier les personnes ou les communautés qui ont manqué à leurs responsabilités en appuyant une pétition ambiguë susceptible de se retrouver un jour devant les tribunaux.

«C'est un moyen de réagir à la campagne de dénigrement des or-

VOIR ORPHELINS EN A 2

Demain dans *La Presse*

## Automobile

## L'empattement fait la différence

■ Outre ses deux portières additionnelles, c'est son empattement allongé de 28 cm qui fait toute la différence au chapitre du confort entre les Sidekick deux portes offertes conjointement avec General Motors et la toute dernière utilitaire de Suzuki. «Sa silhouette agréable, son moteur plus puissant et un agrément de conduite assez élevé expliquent sa popularité», conclut Denis Duquet dans le cahier Automobile de demain. Lionel de Villers, un professeur de soudure de 60 ans, raconte pour sa part comment un banal démarreur d'une Triumph Mayflower 1952 a semé la panique à l'aéroport d'Heatrow en Angleterre. La pièce que le radar avait détectée en pleine période de l'affaire Salmon Rushdie était destinée à la restauration de cette petite voiture britannique qui fait à peine 12 pieds et demi sur quatre. Enfin, Claude Beaudoin s'adresse d'abord à un lecteur bien particulier, une petite entreprise qui projette de renouveler son parc de cinq voitures. À lire demain dans *La Presse*.

## Deux autres Canadiens attaqués en Floride

d'après *Canadian Press*  
FORT MYERS, Floride

■ Deux autres Canadiens, des Ontariens cette fois, ont été attaqués et dévalisés dans la région de Fort Myers, (nord-ouest de la Floride) vendredi.

Murray et Florence Mahon, de Campbellville, à l'ouest de Toronto, s'étaient arrêtés sur une route rurale près d'Arcadia pour photographier une orangeraie, quand ils ont été dévalisés par quatre jeunes voyous.

Les deux Canadiens âgés, qui passent plus de cinq mois par an en Floride, n'ont pas été blessés. Les malfaiteurs ont volé à leurs victimes 120\$ en argent et des cartes de crédit.

L'agression a été perpétrée en plein jour. Ce n'est que le dernier d'une série de méfaits dont des Canadiens ont été la cible ces derniers mois sous le soleil de la Floride.

Mercredi soir dernier Eugène Bernard Chénier, 50 ans, de Kazabazua, dans la Gatineau, a été blessé par balle par un malfaiteur qui voulait dévaliser sa femme. M. Chénier repose encore dans un état satisfaisant dans un hôpital de la région de Fort Myers.

La police a déclaré que ces deux agressions n'avaient pas de lien entre elles, sinon qu'il s'agissait d'attaques dirigées contre des touristes.

La camionnette des Chénier est immatriculée au Québec et la voiture des Mahon est immatriculée en Ontario.

## Le 3e secret de Fatima: «deux papes rivaux?»

Agence France-Presse  
LONDRES

■ Une femme affirmant que la Vierge lui est apparue à plusieurs reprises révèle dans un livre à paraître prochainement à Londres ce qu'elle dit être le «Troisième secret de Fatima»: la division de l'Eglise catholique en deux «factions rivales».

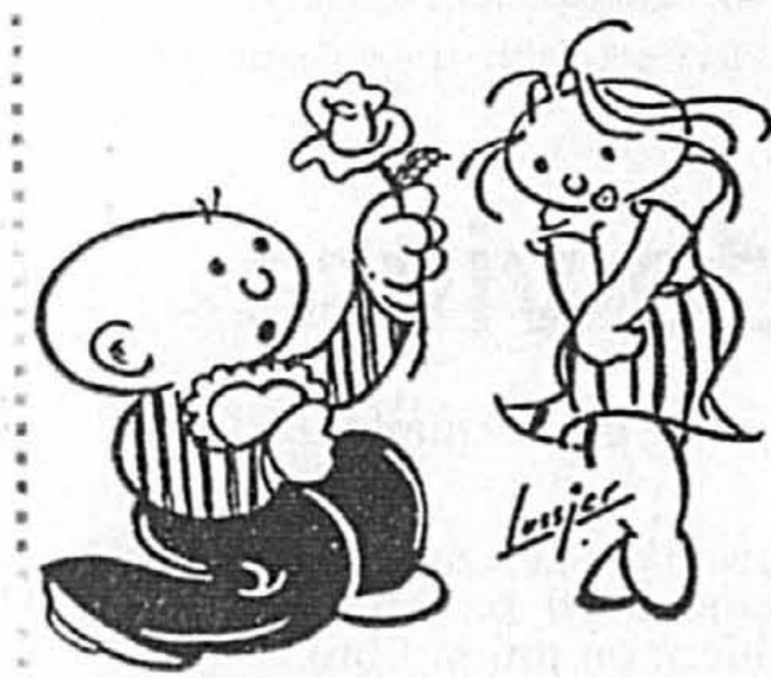
Selon des informations publiées en avant-première aujourd'hui par le *Sunday Telegraph*, Soeur Marie, 51 ans, également connue sous les noms de Sofia Marie Gabriel, Sofia Richmond et Sophie Segatis Paprocki Orvid Puciatto, dit détenir depuis 12 ans son secret, livré par la Vierge elle-même.

Il tiendrait en trois mots, «Deux papes rivaux», et signifierait que l'Eglise va connaître au cours de cette décennie une scission en deux «factions rivales». Des «cardinaux rebelles» éliront un autre pape, tandis que le «vrai pape» pourrait être contraint à l'exil.

Dans son livre, «Visions surnaturelles de la Madone, 1981-1991», Soeur Marie affirme que ses contacts avec la Vierge sont réguliers depuis qu'elle a effectué un voyage à Lourdes, en 1962. Elle vit depuis dans un appartement du nord de Londres où, dit-elle, la Vierge lui est apparue six fois au cours des dix dernières années.

La Vierge Marie avait livré en 1917 ses secrets à trois jeunes bergers du village portugais de Fatima, devenu lieu de pèlerinage. Les deux premiers secrets sont déjà «largement connus».

## Le Bonheur c'est...



Recevoir un valentin

La quotidienne  
Tirage d'hier

à trois chiffres

097

à quatre chiffres

3062

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	285-7202
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7306
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

## La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement : numéro 1400 — Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



06-7

DIMANCHE  
14 FÉVRIER 1993

## SUITE DE LA UNE

## TEMPÊTE

Première «vraie» tempête à Montréal

La municipalité en a profité pour rappeler aux automobilistes de respecter les signaux de déneigement ou, mieux, d'utiliser les transports en commun au cours des prochains jours afin qu'elle puisse mener l'opération de déneigement avec plus d'efficacité.

Hier midi, Dorval avait reçu 31 centimètres de neige, Ottawa 18 centimètres et Québec 11 centimètres. Sherbrooke n'a reçu que trois centimètres de neige. «C'est un effet local. L'Estrie était plus près de la tempête mais elle est entourée de montagnes. L'air froid passe par-dessus et s'assèche en descendant», a expliqué Philippe Sigouin, d'Environnement Canada.

Il précisait que de deux à trois centimètres supplémentaires devaient tomber au cours de la journée d'hier sur la région de Montréal. Aujourd'hui, on s'attend à un maximum de -7 degrés avec de la poudrerie par endroits. □



Pelletez, pelletez, il en restera toujours quelque chose...

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

## BÉDARD

Myriam Bédard remporte la médaille d'or au biathlon

«Je me devais d'être très agressive dès le départ et je voulais tout donner pour gagner. Ce parcours est tellement facile et je n'excelle habituellement pas dans ces circonstances. Je me détends trop rapidement. Je suis normalement l'une des plus lentes lors des tirs et ça ne pardonne pas dans les sprints.»

Même si elle était considérée parmi les favorites avant le début de la course, Myriam Bédard s'est dite étonnée de son résultat. Elle a néanmoins exprimé sa préférence pour sa médaille de bronze aux Jeux olympiques d'Albertville.

«La médaille olympique est plus importante pour moi, et pas seulement parce qu'elle est très belle. J'ai tellement apprécié le parcours olympique à cause de ses nombreuses difficultés. C'était déjà une immense sensation de

pouvoir mater ce parcours.»

L'athlète de Loretteville, qui avait enlevé la médaille d'argent, jeudi, au 15 km, nageait dans le bonheur quand NTR, la filiale radiophonique de la Presse Canadienne l'a rejointe à Borovets.

«Ce résultat me rappelle ma première victoire en Coupe du monde en 1991, a déclaré l'athlète âgée de 23 ans. Je suis d'autant plus contente que le 7,5 km n'était pas ma distance de prédilection avant le début de la saison.»

Bédard a pourtant réussi d'excellents résultats dans cette discipline depuis le début de l'année en terminant en quatrième position à deux reprises et elle était confiante à la ligne de départ.

«Je suis partie rapidement et je me suis présentée très calme au premier bloc de tir, a-t-elle expliqué. Mes pulsations sont descendues très rapidement, je ne bougeais pas et mes tirs ont été parfaits.»

La médaillée de bronze du 15 km olympique d'Albertville

n'avait pas caché que ces championnats mondiaux représentaient son principal objectif de la saison.

«Je visais un podium ici et les épreuves de la Coupe du monde ne représentaient qu'une préparation pour les championnats du monde», a dit celle qui domine pourtant le classement cumulé de la Coupe du monde.

La Française Anne Briand a terminé au quatrième rang en 21:27,4, devant sa coéquipière Delphine Burtel (21:29,5). L'Allemande, Petra Schaaf, qui avait gagné le sprint de 7,5 km, jeudi, a fini sixième en 21:31,5.

Lise Meloche, d'Ottawa, a terminé 33<sup>e</sup> en 22:49,5, Yvonne Visser, de Canmore, en Alberta, a pris le 40<sup>e</sup> rang en 23:07,9, et Gill Hamilton, de Canmore, a fini en 46<sup>e</sup> position en 23:15,0.

Une 44e position pour Steve Cyr

Chez les hommes, le champion olympique, Mark Kirchner, a ga-

gné sa quatrième médaille d'or à des championnats du monde en remportant l'épreuve du 10 km.

Kirchner a réalisé un temps de 27:30,5 ne commettant aucune faute au tir. L'Allemand s'est ainsi repris après n'avoir pu faire mieux qu'une décevante 20<sup>e</sup> place au 20 km, jeudi.

Le Norvégien, Jon Age Tyldum, champion de la Coupe du monde l'an dernier, a fini deuxième en 27:44,9 devant le Russe Sergei Tarasov (27:46,7).

Glenn Rupertus, de Camrose, a été le meilleur Canadien avec une 32<sup>e</sup> place en 29:16, devant Steve Cyr, de Val-Bélair, qui a fini 44<sup>e</sup> en 29:36,5, Tony Fiala de Quesnel, en C.-B., a terminé 62<sup>e</sup> en 30:00, et Jean Paquet, de Loretteville, loin derrière avec une 71<sup>e</sup> place en 30:42,2.

Bédard tentera de mériter une troisième médaille aujourd'hui lors du relais où elle participera en compagnie de Hamilton, Meloche et Visser. L'équipe masculine sera composée de Cyr, Fiala, Paquet et Rupertus. □

## FONDS

Le Fonds de solidarité est en excellente santé

«S'il y a un problème qui nous angoisse, c'est bien celui de l'emploi au Québec. C'est une angoisse qui nous accompagne», a déclaré le président de la FTQ, Fernand Daoust, qui a aussi insisté sur l'importance de la formation économique à donner aux travailleurs pour assurer le développement du Québec.

«Dans le domaine de la formation professionnelle, le Québec en fait cinq fois moins que les États-Unis, qui en font eux-mêmes deux ou trois fois moins que l'Allemagne ou le Japon.»

«Le Fonds, c'est un des instruments essentiels, primordiaux, pour provoquer une prise de conscience des Québécois, a-t-il affirmé. Il fait en sorte qu'il y ait au Québec des incubateurs où l'on parle de technologie avancée.»

L'an dernier, en s'occupant des entreprises dont la santé financière était chancelante, le Fonds a préservé 6600 emplois, portant à 27 000 le nombre total d'emplois

créés ou sauvegardés depuis sa création.

Louis Laberge, satisfait de ces chiffres, a rappelé que la situation économique du Québec était épouvantable et que 100 000 emplois avaient été perdus dans cette province depuis deux ans.

«Nos investissements se font au Québec, c'est ce qui fait la popularité du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec; nous avons investi 57,2 millions l'an dernier, dans 34 entreprises (326 avaient sollicité l'aide du Fonds), ça dépasse n'importe quelle institution financière.»

«Des entreprises ont fermé leurs portes, naturellement, on ne peut pas réussir à chaque fois, mais 95 p. cent des entreprises où le Fonds est intervenu ont survécu sans problème», a encore constaté Louis Laberge.

En revanche, le rendement du Fonds de solidarité de la FTQ n'a été que de 3,4 p. cent l'an dernier, une baisse de 10 p. cent.

«C'a été une année record en ce qui concerne les faillites, et nous traversons la plus longue récession depuis les années trente. Plusieurs entreprises qui en ont

souffert étaient à bout de souffle et ont éprouvé des difficultés financières. Ça s'est reflété sur le Fonds de solidarité et cela a contribué à diminuer son rendement», a indiqué le président-directeur général du Fonds, Claude Blanchet, ajoutant:

«Mais on a réussi mieux que n'importe qui à conserver notre portefeuille d'investissements, qui est de 286,5 millions.» □

## ORPHELINS

Orphelins de Duplessis: l'Eglise appuie les communautés religieuses

Orphelins de Duplessis», dit-il. Si certains ont abusé de leur pouvoir, qu'on en fasse la preuve et qu'on cesse de faire des affirmations toutes aussi générales les unes que les autres», poursuit le curé.

Les avocats des communautés religieuses ont d'ailleurs donné la même réponse aux orphelins de Duplessis cette semaine, lorsque ces derniers ont réclamé une réparation et des compensations financières aux Soeurs de la charité de Québec. □

## Bourassa a terminé ses premiers traitements

Presse Canadienne

■ Le premier ministre québécois Robert Bourassa a terminé la première série de traitements à l'interleukin-2 auxquels il se soumet au National Cancer Institute de Bethesda, au Maryland, dans l'espoir de guérir le cancer de la peau dont il souffre, a fait savoir hier son attaché de presse.

Sylvie Godin a indiqué que M. Bourassa a bien réagi aux premiers traitements et qu'en conséquence, la première série a été prolongée d'une journée.

Le premier ministre éprouve de la fatigue mais souffre peu des effets secondaires des traitements, a-t-elle ajouté.

## UNION

L'union libre: une manière de vivre

La proportion des naissances hors mariage, qui est passée de 16 p. cent en 1981 à 41 p. cent en 1991, est une autre donnée qui impressionne les démographes. Selon eux, même en tenant compte des enfants nés de mères célibataires, cette augmentation illustre que le mariage n'est plus — et de loin — l'unique cadre de la famille.

## Une nouvelle tolérance

Mais comment les Québécois en sont-ils venus à tourner le dos au mariage en nombre aussi important et croissant? Stéphane Sabourin, professeur de psychologie à l'Université Laval, parle d'une «nouvelle tolérance par rapport à la définition de ce qu'est un mariage».

De façon plus spécifique, M. Sabourin, qui fait partie d'une équipe de recherche sur le couple avec deux collègues universitaires, estime que la baisse du sentiment religieux au Québec a éliminé la condamnation morale qui pesait autrefois sur le «concubinage».

M. Sabourin relève aussi une baisse de confiance chez les Québécois par rapport à la «protection» que leur donne le mariage, tant au niveau légal que psychologique.

«Il y a un désir chez les gens de ne pas légaliser leur lien pour ne pas avoir à vivre les problèmes du divorce», dit M. Sabourin. Et

d'ajouter: «Les gens ne ressentent plus le besoin de rendre leur engagement public, par le biais du mariage, pour prouver que leur couple est sérieux. C'est une équation qui ne se fait plus.»

Cela dit, M. Sabourin précise qu'un nombre non négligeable de couples québécois continuent de voir une union libre comme un mariage «à l'essai».

Pour cette raison — ce n'est pas la seule — le mariage a encore un avenir au Québec. Mais les démo-

graphes n'osent prédire le plafonnement des unions libres.

«Le fait qu'il y ait de plus en plus de naissances hors du mariage nous dit qu'on n'apprécie pas du plafonnement», dit Mme Lapierre.

Pour sa part, M. Sabourin dit: «La tendance va certainement continuer. Mais il y aura toujours un noyau de personnes qui voudront se marier, soit pour des raisons religieuses, sociales ou légales.»

## Les données sur la croissance des unions libres sont rares

RICHARD HÉTU

■ La popularité croissante des unions libres au Québec incitera sans doute quelques chercheurs à enquêter sur leur durée. Pour le moment, les données sur le sujet sont plutôt rares.

En 1984, Isabelle Aumont, étudiante au niveau de la maîtrise au département de démographie de l'Université de Montréal, parvenait à déterminer, au terme d'une enquête effectuée auprès de 100 femmes âgées de 18 à 50 ans, que 40 p. cent de celles qui vivaient en union libre voyaient leur couple se rompre après huit ans contre 15 p. cent de celles qui étaient mariées.

«Au début des années 1980,

c'est certain que les unions libres étaient plus instables que les mariages», déclare Évelyne Lapierre, directrice du département de démographie de l'Université de Montréal. «Aujourd'hui, on ne peut pas être aussi catégorique. Est-ce que les gens voient l'union libre comme un type d'engagement aussi sérieux que le mariage ou bien comme une façon de garder leurs options ouvertes? On ne possède pas encore la réponse.»

Le fait qu'un nombre croissant de couples vivant en union libre choisissent d'avoir des enfants pousse cependant Mme Lapierre à croire que ce type d'engagement n'est pas aussi éphémère qu'à une autre époque.

«Dans le passé, les gens qui étaient stables se mariaient, dit-

elle. Aujourd'hui, un bon nombre d'entre eux préfèrent la cohabitation.

«Il est très probable que le taux de rupture des unions libres demeure plus élevé que celui du mariage, ajoute Mme Lapierre. Mais cela dépend de la variété assez grande des gens qui choisissent l'union libre.»

Chose certaine, les problèmes que vivent les couples mariés ou en union libre ne diffèrent guère, selon Stéphane Sabourin, professeur de psychologie à l'Université Laval, qui a fait des recherches sur le sujet.

«Que ce soit au niveau de la communication, de l'affection ou de la résolution des problèmes, il n'y a pas de grandes différences», dit M. Sabourin.

CHEZ SOI 93  
Les grands constructeurs

## PUBLIREPORTAGE

Ce cahier spécial de grand format de *La Presse* porte principalement sur les grands projets dans le domaine de l'habitation. Il y est également question des nouvelles tendances dans la construction résidentielle.

UN CAHIER SPÉCIAL À NE PAS MANQUER MERCREDI!

DANS

La Presse

# Les étudiants forment une large coalition pour contrer la réforme des cégeps

MARIE-FRANCE LÉGER

Le mouvement de contestation étudiant contre la réforme des cégeps, proposée par la ministre Lucienne Robillard, prend de l'ampleur. Une large coalition de toutes les associations étudiantes, de niveau collégial et universitaire, se mobilisera à Montréal, le 28 février, point de départ d'une campagne de protestation à l'échelle du Québec.

Réunies d'urgence hier au cégep du Vieux-Montréal, 22 des 47 associations collégiales ont déjà voté en bloc contre la réforme, rejetant du même coup l'imposition d'un ticket modérateur pour les étudiants retardataires et la refonte du programme de cours.

Dès demain, lundi, les associations pourront entreprendre des moyens d'action locaux pour exprimer leur mécontentement. Rien n'est exclu: manifestations ou journées d'étude (grèves). Les associations universitaires leur emboîteront le pas cette semaine, vraisemblablement mardi, à l'occasion d'une conférence de presse où elles exposeront leur stratégie.

Le porte-parole de l'ANEQ (Association nationale des étudiants et étudiantes du Québec), André Gagnon, a expliqué que le projet de ticket modérateur pour les étudiants qui auront accumulé plus de cinq échecs, aurait un tout autre effet que celui recherché par la ministre: il augmenterait plutôt le décrochage.

«Les associations collégiales ont voté contre le projet de la ministre au grand complet. Elles n'ont pas fait de distinction entre tel ou tel aspect. Mais ce qu'elles disent généralement, c'est que le ticket modérateur pour les retardataires est la porte ouverte à l'imposition des frais de scolarité au niveau collégial», a-t-il précisé hier.

Ces associations sont d'avis que le régime pédagogique actuel suffit amplement à encadrer les cégepiens. Elles estiment qu'un ticket modérateur pourrait pénaliser les élèves qui changent d'orientation et ceux qui travaillent pour payer leurs études. «Nous croyons également que toute mesure de ce genre va accroître la sélection des étudiants sur une base financière», a repris André Gagnon.

La ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, Lucienne Robillard, doit déposer son projet de réforme à la fin du mois de mars. Elle propose notamment d'imposer des frais de 45 \$ à 75 \$ par cours aux élèves retardataires. Cette mesure toucherait environ 7000 d'entre eux et ferait économiser six millions au gouvernement.

Mme Robillard proposera également une refonte importante du programme, incluant l'élimination des cours de philosophie et d'éducation physique au profit des cours de français et d'un cours d'histoire des idées. Elle propose que l'anglais devienne désormais obligatoire dans les cégeps francophones et le français dans les cégeps anglophones.

## Son locataire en fuite, il perd 15 mois de loyer

MARIE-FRANCE LÉGER

Les propriétaires lésés par des locataires qui s'évanouissent dans la nature ont bien peu de chances de revoir leur argent. C'est encore plus délicat quand ces locataires sont des prestataires du bien-être social. Ricardo Falcon, d'origine argentine, a eu la malchance de tomber sur des locataires particulièrement odieux.

Ils ont déguerpé sans avoir payé quatre mois de loyer, non sans avoir laissé derrière eux de quoi meubler les souvenirs de leur propriétaire: ils ont vandalisé tout l'appartement situé dans un duplex du boulevard Curé-Poirier à Longueuil, arraché les moustiquaires, déchiré les tapis, brisé les poignées de porte. Autre délicatesse: ils ont pris soin d'emporter les clés.

Le montant des réparations s'est élevé à 6000 \$. Passe encore. Mais il faut savoir que M. Falcon, assembleur de moteurs chez Pratt et Whitney depuis 18 ans, se retrouve aujourd'hui avec une hypothèque de 120000 \$. Il avait entre autres choses hypothéqué sa maison (déjà payée) pour acheter ce duplex destiné à la location.

«C'était pour mes trois enfants. Pour qu'ils puissent avoir de bonnes études. Pour assurer leur avenir. Maintenant, j'ai peur de tout perdre. Mes créanciers me poussent dans le dos. Je n'ai même plus 100 \$ pour poser des appliques murales dans les logements», se lamente M. Falcon.

La situation avait de quoi lui flan-

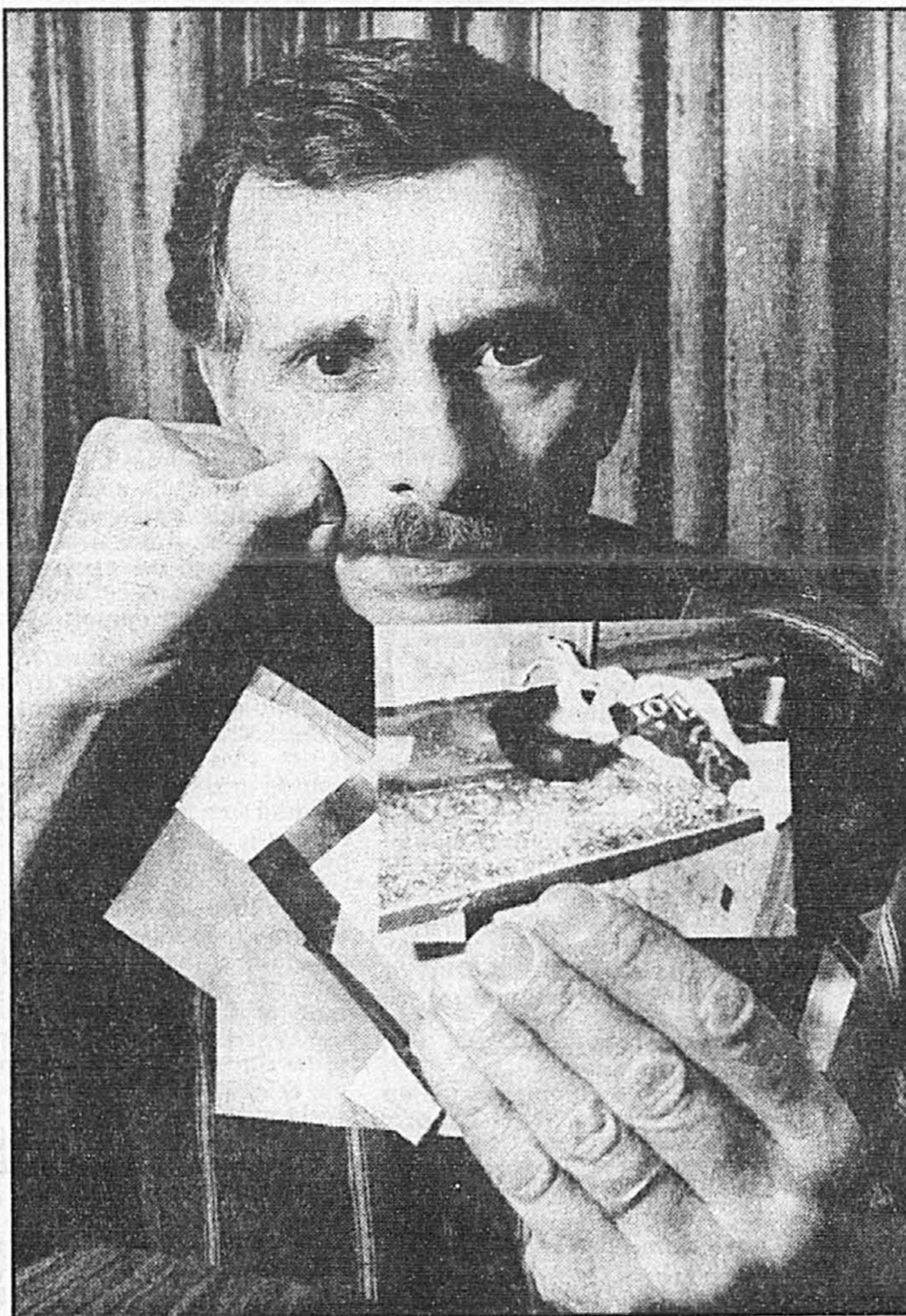
quer une bonne migraine. C'est exactement ce que M. Falcon a ressenti. En plus de se payer quelques jours d'hôpital pour une opération à l'estomac rendue nécessaire à cause du stress. «Je ne suis pas un homme violent. Mais si je vois ce gars-là sur la rue, je l'écrase. Il mérite la prison», lance M. Falcon, étranglé maintenant par des paiements de plus de 1300 \$ par mois. (Heureusement que son autre locataire est encore là pour éponger 600 \$ par mois.)

«Mon ancien locataire était sur le bien-être social. Il avait des enfants. C'est pour ça que, quand il payait en retard, je respectais ça. Mais il a abusé de moi.»

Au bout du compte, M. Falcon a perdu 15 mois de loyer. Avec le haut taux de logements vacants, il ne réussit plus à louer son appartement. «Il faut que je le loue. Ça presse. La Régie du logement ne peut rien faire. Puis en plus, il faut ouvrir un dossier et ça coûte 35 \$.»

**En plus de perdre 15 mois de loyer, Ricardo Falcon a dû faire réparer son logement saccagé. La facture s'est élevée à 6000 \$.**

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse



## SOS Boisbriand applaudit à la «défaite» du maire devant la Cour supérieure

GILLES PAQUIN

Le mouvement SOS Boisbriand a poussé un soupir de soulagement hier en apprenant que la tentative du maire Michel Gagné de bloquer la tenue d'une enquête sur son administration, avait échoué.

«En dépit de la campagne de désinformation menée par le maire depuis vendredi, la Cour supérieure a rejeté trois des quatre requêtes de la Ville et l'enquête suivra son cours», a déclaré hier la porte-parole de SOS Boisbriand, Denise Roussel.

La Ville avait demandé à la Cour d'annuler le décret ordonnant la tenue de l'enquête; de retirer le dossier des mains de la Commission municipale; de révoquer les deux commissaires nommés par cet organisme et de lui remettre le rapport du ministère des Affaires municipales sur cette affaire.

Or la Cour a rejeté les trois principales demandes de la Ville pour se contenter d'ordonner à la Commission municipale de nommer deux nouveaux commissaires, souligne Mme Roussel. «C'est une décision tout à fait satisfaisante pour nous et une défaite pour le maire», dit-elle.

Dans son jugement rendu vendredi, le juge Claude Tellier confirme le pouvoir de la Commission municipale de faire enquête sur différentes transactions de Boisbriand et déclare que le gouvernement avait eu raison d'adopter un décret en ce sens.

«C'est la deuxième fois que la Ville se rend devant les tribunaux pour tenter de bloquer l'enquête de la Commission municipale. Toutes ces procédures inutiles coûtent une fortune aux contribuables; nous espérons que le maire cessera maintenant de mettre des bois dans les roues», a dit Mme Roussel.

Selon elle, les 5000 citoyens qui avaient signé la pétition demandant la tenue d'une enquête sur les agissements de la Ville veulent en finir avec cette affaire. Ils souhaitent que la Commission fasse la lumière sur les transactions du maire pour ensuite exiger sa destitution, de conclure Mme Roussel.

SOS Boisbriand accuse le maire Michel Gagné de se servir de son poste au profit de sa famille et de ses associés dans différentes transactions immobilières réalisées depuis 1987. Ces transactions ont été scrutées par le ministère des Affaires municipales, qui a ensuite demandé à la Commission municipale d'entreprendre une enquête. C'est précisément cette enquête que le maire Gagné a tenté de bloquer en s'adressant, sans succès, à la Cour supérieure.

## Montréal ville verte

La Ville a recyclé 23 400 tonnes d'ordures en 92

Grâce à ses programmes du Défi déchets, Montréal a récupéré et recyclé 23 400 tonnes d'ordures en 1992, l'équivalent de 3000 camions à déchets.

Les Montréalais, mettant en pratique la formule des quatre «R»: Réduction, Réemploi, Récupération, Recyclage, ont davantage participé à la collecte sélective qui, instaurée en 1989, a connu une augmentation de 12,5 p. cent de la quantité de matières récupérées l'an dernier. Les bacs et les cloches remplis de papier et de carton (qui représentent 70 p. cent des matières récupérées à Montréal), de verre (21 p. cent), de plastique et

de métal, ont permis de transformer 15 812 tonnes de déchets.

Les écoles de Montréal participent désormais au programme, tout comme cinq habitations à logements multiples, un début modeste qui permet d'ajouter 621 logements aux participants à la collecte sélective.

La récupération des arbres de Noël a aussi connu du succès. En janvier 1992, la Ville a récolté 24 000 sapins, les a réduits en 113 tonnes de copeaux qui ont préservé d'autres arbres du froid et protégé les racines des arbustes plantés dans les parcs.

Les feuilles mortes — 4000 tonnes l'automne dernier — sont également

recueillies pour fabriquer du compost, qui est ensuite utilisé dans les jardins communautaires et dans les plate-bandes des espaces publics. La Ville a aussi distribué 6400 composteurs domestiques qui devraient avoir donné 1135 tonnes supplémentaires d'humus. De plus, un projet-pilote de collecte de porte en porte dans le secteur Fleury a permis de récupérer 15 tonnes de feuilles mortes en trois semaines.

Avec ses programmes, la Ville de Montréal souhaite être arrivée à réduire de moitié en 2010 la masse de déchets qui échouent dans les dépôts.



Robert Duguay

## Fox-trot

Cinq livres de queue de boeuf, cinq livres de chèvre, cinq livres de cuisses de poulet, deux livres de foie de boeuf et de museau, quatre livres de pieds de porc, le reste, haché: au total, 26 livres de viande pour 49 \$ et une bouteille de «sauce au coconut» en prime.

J'avais lu un article au sujet de la Boucherie Internationale dans un journal de la communauté noire. On y affirmait que c'était LA place en ville pour la chèvre fraîche, et comme il faisait bon, mon frère, y côtoyer des carnassiers de toutes races et de toutes allégeances.

Les larmes me sont venues aux yeux, je vous le jure, quand j'ai vu l'avis du syndic sur la porte: article 174 de la Loi sur les faillites... deux ans de prison ou 5000 \$ d'amende à quiconque prétendrait faire main basse sur la balance d'inventaire.

C'est toujours triste de voir mourir un commerce...

J'étais heureusement passé Au Pain Doré le matin, à la maison-mère de la rue Marquette, rien de moins, pour y cueillir quelques gourmandises tout en faisant ni plus ni moins qu'un pèlerinage.

Une entreprise florissante, celle-là, comme tout Montréal n'est pas censé l'ignorer; sur le mur de droite, en entrant, on peut d'ailleurs lire une partie de l'abondante documentation consacrée au «fournisseur attitré de l'Express». On dirait que le moindre pet-de-nonne sorti des fours du Pain Doré a fait l'objet d'un reportage. Et la méthode polonaise, ouf... et les 36 heures que la pâte doit passer au congélateur pour qu'elle lève plus lentement... et les petits pains en forme de citrouille pour l'Halloween, et en forme de sapin, et en forme de coeur... et le pain aux noix de Grenoble sans lequel un Roquefort a goût de cheddar extra-doux...

J'exagère, bien sûr. Mais je trouve étonnant que dans la prétendue capitale nord-américaine de la gastronomie, l'avènement d'une bonne boulangerie fasse autant de bruit.

Est-ce que dans une ville comme Montréal, il ne devrait pas y en avoir une par quartier? A moins qu'on n'ait vraiment pas grand-chose à se dire...

Cela dit, je n'ai jamais mangé de meilleure chocolatine.

\*\*\*

Dans le métro, vendredi soir, six gars de Rivière-du-Loup cherchaient leur chemin pour le concert de Metallica.

Des ados lâchés lous dans la grande ville; des beaux. Ils ont rechigné lorsqu'ils ont vu le prix du ticket. Une faction a proposé de se rendre au Forum à pied, l'autre a répliqué qu'en achetant deux carnets de six, il resterait encore en masse de dollars dans la cagnotte pour une p'tite bière après le show, même deux.

Heureux ados. Ils en auraient ri un coup s'ils avaient su où je m'en allais...

Hôtel Bonaventure, les boys. Classique de danse du Québec: les voies de la curiosité sont impénétrables.

Dans l'ascenseur qui nous fait faire le dernier bout, deux couples s'en revenaient de souper, les dames froufrouaient dans la mousseline, le collet des hommes et leur abondante fierté les faisaient ressembler à des poules.

Une des femmes a fait remarquer que ça paait, ce qui était vrai. Elle a dit à son épouvantail que la promiscuité, wouash... j'ai entendu «stink».

C'étaient eux qui sentaient une cuillerée à thé de Spic and Span mélangé à un demi-litre de Faisca et cinq gouttes d'eau de rose; son mari lui a intimé l'ordre de se taire et elle a dit que c'était la vinaigrette dans la salade «caesar» qui l'excitait.

Dans le lobby, des danseurs enfants paraissent et parodiaient leurs parents, dans leur beaux atours. Il a suffi de les suivre pour trouver le chemin de la grande salle de bal.

Mme Jolicoeur m'y a accueilli, elle qui fut cinq ou six fois championne nord-américaine des plus de 40 ans en compagnie de son mari policier.

Elle m'en a appris un grand bout sur la danse sociale et d'ailleurs on ne dit plus «sociale» à ce niveau de compétition, on dit «danse sportive parce qu'on n'a pas besoin d'autre activité pour se mettre en forme».

— Une robe comme celle-là, Mme Jolicoeur, combien ça vaut?

«La jaune là-bas?»

— Non, la belle noire avec du minou.

«Dans les 2500 \$».

— Le tuxedo du mâle, les souliers, les bijoux, les coiffures, le maquillage, les leçons privées... ça doit être un sport dispendieux...

«Pas plus que le ski».

— Vous avez dû beaucoup voyager?

«On va en Europe chaque année pour des compétitions. Notre fille Anick arrive d'un séjour de perfectionnement de trois ans en Angleterre et en France... Ma fille Lynn possède un studio...»

Anick Jolicoeur ne dansait que dans deux heures, ils gardent les meilleurs pour la fin.

Vers 19 h, on en était encore aux «petites catégories», les amateurs, de tout jeunes à presque vieux, qui se disputent rubans et trophées. Ils ont l'air de bien s'amuser et se fendent tous du même sourire que Sylvie Fréchette qui sort de l'eau après une heure et demie d'immersion.

Leur Claude Mouton annonce: «Les six couples retenus pour la finale sont...»

Et l'on entend des ho et des ha, et ça s'embrasse en faisant attention de ne pas se beurrer et ça se distribue des high five.

Au bout d'une heure, on a comme l'impression de se retrouver au milieu de clones en pâte à modeler laissés là comme pour s'assurer un alibi, par des êtres humains partis jouer au bowling.

Tiens, le bowling... bonne idée.

## L'EXPRESS DU MATIN

### VICTIME IDENTIFIÉE

La victime du septième meurtre de l'année a été identifiée hier. Il s'agit de Carole Lachapelle, 31 ans, de Pointe-aux-Trembles. Elle a été assassinée dans un logement de Montréal-Est, au 73 rue Champêtre, vendredi. Un homme de 28 ans, Jean Robichaud, a comparu hier au palais de justice de Montréal. Il a été accusé de meurtre au deuxième degré. La victime connaissait bien Robichaud. C'est d'ailleurs au domicile du suspect que le cadavre a été découvert par des policiers du poste 55. Une querelle aurait éclaté entre Carole Labelle et le suspect. Les enquêteurs croient que la dispute serait liée à la drogue.

### BLESSÉ PAR UN POLICIER

En Floride, un homme d'origine québécoise a été blessé à la jambe par une balle tirée par un policier. Eddy Ross, 25 ans, a, semble-t-il, été pris le 2 février dans une opération antidrogue dans le quartier chaud d'Hallendale. D'après son père, Michel Ross, il se trouvait tout simplement au mauvais endroit au mauvais moment. Une accusation de voies de fait a de plus été déposée contre lui. Malgré un dépôt de 10000 \$, la police refuse de libérer Eddy Ross, qui est soigné à l'infirmierie de la prison de Pompano.

# LOUEZ UNE INFINITI J-30 1993

**499\$**  
+ TAXES  
**PAR MOIS**

M. JACQUES GLADIO VICE-PRÉSIDENT, M. NORMAND DUMOUCHEL DIR. GÉNÉRAL DES VENTES ET LEUR ÉQUIPE DE VENTE DANIEL CHICONE, PAUL GÉLINAS, NICOLAS CIOPPI, ALBERT BENCHAYA, RUDY GIRGIS ET STEVE LUC VOUS INVITENT À DÉCOUVRIR L'EXPÉRIENCE TOTALE D'UNE ÉQUIPE PROFESSIONNELLE ET EXPÉRIMENTÉE.

LE SERVICE PRIMÉ DU GROUPE AUTOMOBILE SILVER STAR COMPREND UNE VOITURE DE REMPLACEMENT GRATUITE. DE PLUS, NOUS ALLONS CHERCHER VOTRE VOITURE ET NOUS VOUS LA RAPPORTONS SANS FRAIS.

\*Veuillez appeler un de nos représentants pour plus de précisions.

**INFINITI**  
INFINITI RIVE-SUD 845, boul. Taschereau, Greenfield Park  
Tél.: 672-2720 ou 879-9253

LE GROUPE AUTOMOBILE

**SILVER STAR**

JAGUAR MERCEDES-BENZ INFINITI



# L'Amérique centrale, une succession de surprises

Nos trois aventuriers ont quitté Anchorage en Alaska le 1er juin dernier. En voyageant à bicyclette, ils longent la côte du Pacifique et projettent d'atteindre la pointe de l'Amérique du Sud, la Terre de Feu, dans quelques mois.

**STÉPHANE BORDELEAU  
GUY-RENAUD KIROUAC  
ET BRIGITTE LEFEBVRE**

SAN JOSÉ, Costa Rica



Après plus de deux mois et 3000 kilomètres dans le même pays (le Mexique), la traversée de l'Amérique centrale fut non seulement ponctuée de nombreuses frontières, mais aussi d'une série de surprises presque toujours agréables.

## La grande découverte

La seule certitude que nous avions en entrant dans la ville de Guatemala, c'est que Germain Lafleur nous y attendait. Germain est le frère de Patrice Lafleur, de la délégation commerciale du Québec, chez qui nous avions logé à Los Angeles.

Surprise #1 : une côte de 55 kilomètres entre Esquintla et la capitale, située à 1490 mètres du niveau de la mer. Au cours de cette montée, Guy-Renaud et Stéphane ont dû affronter la mauvaise chaussée, la chaleur et le froid, ainsi que la fumée dégagée par les autres usagers de la route. Et comme cette épaisse fumée ne doit pas incommoder les conducteurs qui arrivent en sens inverse, les pots d'échappement sont généralement situés à la droite des véhicules. Résultat : toute cette pollution nous arrivait en plein visage.

Heureusement, Guatemala finalement atteint, la surprise #2 nous attendait : la famille de Germain Lafleur. Germain, qui est directeur de projets de développement pour la SOCODEVI, son épouse Alcira et leurs trois enfants (Mélisa, 15 ans; Éric, 13 ans et Nathalie, 11 ans) nous ont rapidement fait sentir à l'aise dans

leur demeure. Car c'est là que nous avons installé notre camp de base pour plus d'une semaine. Les Lafleur sont désormais des amis à qui nous disons « Mi casa es tu casa » — Ma maison est ta maison.

Une heure à peine après notre arrivée, soit juste assez de temps pour prendre une douche et retrouver notre teint naturel, Brigitte, Stéphane et Germain se rendent à l'aéroport retrouver notre surprise #3 : la mère de Brigitte. Elle nous a rejoint pour faire un bout de route avec nous; jusqu'à San José, Costa Rica.

Le lendemain, surprise #4 : nous sommes accueillis par l'ambassadeur du Canada, M. Brian Dickson. C'est au pied d'un monument dédié à Christophe Colomb, entourés de quelques personnes de l'ambassade, des médias locaux et d'ARCAS (Association de secours et de conservation de la vie silvestre) que chacun de nous a prononcé quelques mots. Après cette brève et sobre cérémonie, nous avons fait un saut à l'ambassade. Un passage toutefois suffisamment long pour que Stéphane rencontre, comme ça, tout à fait par hasard, la surprise #5 : une amie qu'il n'avait pas revue depuis plus de trois ans.

Le jour suivant, on s'occupe de choses sérieuses : changer de l'argent, obtenir un visa pour le Salvador et prendre un peu de repos, car demain on doit se lever tôt. Nous prenons la route à destination de Quetzaltenango; un trajet de quatre heures en voiture. Ce qui nous y amène? Une conféren-



Habités aux rapports parfois sommaires des médias, les trois aventuriers ont été étonnés de la gentillesse des gens.

ce de l'UICN — Union internationale pour la conservation de la nature.

Le ton plutôt technique des sujets abordés au cours de cette conférence fait en sorte que nous n'y faisons qu'une courte apparition. Les participants, en provenance de tous les pays d'Amérique centrale, y discutaient de divers enjeux de l'actualité environnementale. L'un de leurs points d'échange était « Agenda 21 », le document de résolutions formulées lors du Sommet de la Terre qui s'est tenu à Rio l'an dernier. Malgré tout, cette rencontre nous a permis de faire d'excellents contacts dans les pays que nous allons visiter par la suite.

Après la conférence, nous reprenons la route vers Chichicastenango, la surprise #6. Tous les jeudis et les dimanches, la place du marché de cette petite ville est envahie par des centaines de marchands d'artisanat. Les paysans quittent leur campagne vêtus de leur costume traditionnel (qu'ils portent d'ailleurs dans la vie quotidienne) pour vendre le fruit de leur travail. Cet artisanat est superbe, de bonne qualité et étonnamment bon marché.

Pour profiter pleinement d'un passage à ce marché, il importe de connaître quelques coutumes. Par exemple, la première vente

de la journée revêt, pour le commerçant, un caractère symbolique : elle influence, prétend-on, toutes les autres ventes de la journée. Il faut aussi savoir que le prix initial que vous demandez le marchand est toujours beaucoup plus élevé que ce qu'il espère réellement.

Vers 13h, nous n'avions plus un sou dans nos poches. Nous nous voyons donc forcés de rentrer à Guatemala avec seulement une fraction de ce que nous aurions voulu acheter, mais aussi avec la ferme intention de revenir un jour dans ce haut-lieu de l'artisanat centro-américain.

Après une bonne nuit de repos, nous prenons un petit avion en direction de l'État de Petén pour y découvrir nos surprises #7, 8, 9 et 10 : l'île de Flores, un centre dont la mission est de secourir les animaux en péril (voir texte ci-dessous), l'hôtel Maya Inn et Tikal, l'ancienne cité Maya.

Le village de Flores occupe la totalité de la ville du même nom et était à demi inondé quand nous y sommes allés. Ses habitants venaient tout juste de terminer la reconstruction de la petite route qui relie l'île à la terre ferme et qui avait disparu par suite de la crue des eaux du lac. Bien que Flores soit très petite (à peine 400 mètres de diamètre), elle oc-

cupe une place importante dans l'histoire du Guatemala. C'est en effet à cet endroit que les Mayas ont finalement capitulé contre les Espagnols en 1697.

Non loin de Flores se trouve l'hôtel Maya Inn (surprise #9) où nous avons dormi deux nuits. Confortablement installé sur la rive d'un petit lac retiré de toute circulation, l'établissement offre une ambiance calme et une excellente cuisine. Le petit complexe abrite également une colonie de guacamayas, ces grands perroquets rouges, jaunes et bleus, de même que quelques chevreuils.

**Tikal : la fabuleuse cité Maya**  
Tikal n'a jamais réellement été oubliée par les habitants de la région de Petén. À preuve, la langue maya y est toujours parlée par quelques indigènes. Par ailleurs, les ruines de l'ancienne cité furent « découvertes » par des archéologues européens au milieu du siècle dernier. Le site actuel couvre une superficie d'environ 16 kilomètres carrés au centre du parc national de Tikal qui lui, fait 570 km carrés.

Jalousement protégé par la population et les autorités guatémaltèques, toute cette région fut

proclamée monument du patrimoine culturel et naturel mondial, par l'UNESCO, en 1979.

Surprise #11 : le volcan Pacaya. Toujours en activité, ce volcan a connu sa dernière éruption importante en 1991. C'est par une journée venteuse et fraîche que nous en avons fait l'ascension. Et malgré ces conditions, nous avons pu nous approcher à une centaine de mètres de son sommet. Nous avons entrevu la cime pendant une brève éclaircie. Les nuages défilent alors devant nous à une vitesse telle qu'on se serait cru dans un film en accéléré.

Après être descendus du Pacaya, de magnifiques ruines nous attendaient à Antigua (surprise #12). Partiellement détruite au 18e siècle par un puissant tremblement de terre, l'ancienne capitale est aujourd'hui un endroit très touristique. On y vient pour le coup d'oeil, mais aussi pour y apprendre l'espagnol. En effet, pour moins de 150\$ par semaine, on vous loge, vous nourrit, et on vous enseigne la langue de Cervantes; peu importe ce que vous en sachiez au départ.

## Surprise #13 : San Salvador

Dès que nous y avons mis les pieds, tout San Salvador nous mettait en garde : le centre-ville est dangereux, surtout pour des étrangers. N'étant pas superstitieux (surprise #13), nous sautons dans un taxi pour aller voir un film. Et c'est en plein milieu de la projection que les choses se corsent : soudainement, la salle fut plongée dans l'obscurité la plus parfaite. Notre sang n'a fait qu'un tour. Attentat à la bombe? Enlèvement? Nous étions sur nos gardes et prêts à tout. Heureusement, après quatre ou cinq minutes, les images se sont remises à bouger devant nos yeux. Nous avons poussé quelques soupirs de soulagement, repris le fil de l'histoire et réalisé qu'il ne s'agissait que d'une bonne vieille panne d'électricité. Comme chez nous.

Cette rapide traversée de l'Amérique centrale nous a permis de constater à quel point l'information que les médias nous transmettent de cette région est partielle. Les surprises que le destin nous réservait, la gentillesse des gens et la beauté des paysages ne sont que quelques-unes des raisons qui font que, pour apprécier ces pays, il faut s'y rendre et s'y arrêter un peu.

**RÉSULTATS**  
loto-québec

GAGNANTS LOTS

6/6 5/6+ 5/6 4/6 3/6

12 16 17 20 34 39

Numéro complémentaire: 43

RESULTATS COMPLETS PUBLIES DES DEMAIN

**Extra** Tirage du 93-02-13

NUMÉROS	LOTS
691874	100 000 \$
91874	1 000 \$
1874	250 \$
874	50 \$
74	10 \$
4	2 \$

**BANCO** Tirage du 93-02-13

2	4	5	8	9
11	26	29	30	35
42	47	49	52	53
57	58	60	62	64

Prochain tirage: 93-02-14

**SELECT** Tirage du 93-02-13

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00\$
5/6+	1 28 617,30\$
5/6	29 657,80\$
4/6	1 616 55,10\$
3/6	25 885 5\$

Ventes totales: 1 036 241,00\$

Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00\$

NUMÉROS 1 3 24 30

GAGNANTS LOTS

131 381,60\$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**SEARS SEARS SEARS**

**VENTE D'UN JOUR**

**ET LIQUIDATION MODE**

**CHEZ SEARS**

**LA TEMPÊTE SE POURSUIT!**

**OUI**

**LA TEMPÊTE DE BAS PRIX SE POURSUIT DIMANCHE!**

**PROFITEZ ALORS DES SUPER OFFRES DE LA RÉCLAME VENTE D'UN JOUR QUI SE POURSUIT DIMANCHE LE 14 FÉVRIER 1993 DANS TOUS LES MAGASINS SEARS DE 12 H À 17 H**

## Pour l'amour des animaux

L'agriculture occupe une place importante dans l'économie du Guatemala. Les cultures de bananes, café, tabac et canne à sucre sont principalement destinées à l'exportation vers les États-Unis, l'Europe et vers d'autres pays d'Amérique latine.

Mais voilà, au Guatemala, on doit aussi manger, et pour nourrir une population sans cesse croissante, il faut de la terre cultivable et du bois de cuisson. Ces deux choses, on les retrouve abondamment dans le nord du pays, là où se trouvent d'abondantes forêts tropicales. Ainsi, la forêt guatémaltèque, d'une incroyable richesse en espèces animales et végétales, disparaît lentement.

En plus de la menace qui pèse sur leur habitat, plusieurs espèces comme le guacamaya et le jaguar

sont l'objet d'un important commerce illégal. Une organisation environnementale s'est toutefois donné comme mission de sauver ces animaux. ARCAS (Association de secours et de conservation de la vie silvestre) a mis sur pied, avec des moyens très modestes, un centre de secours et de réintégration des animaux à leur habitat naturel, le *Centro de Rescate de Fauna Silvestre ARCAS*.

Le centre est construit dans une forêt située sur un terrain privé que le propriétaire met gracieusement à la disposition d'ARCAS. Cinq personnes, dont un directeur vétérinaire et travaillent. Il y a trois permanents, recrutés dans la région et un, deux ou trois bénévoles qui proviennent généralement de l'étranger.

Un grand nombre des animaux qui séjournent au centre ont été confisqués à des gens qui les possédaient illégalement. Bien souvent, les faucons sont des officiers de l'armée guatémaltèque. Les autres cas sont des bêtes blessées récupérées et à qui on veut donner une chance de survie. À quelques rares exceptions près, les animaux seront remis en liberté. Qu'est-ce qu'on y retrouve? Deux ou trois espèces de singes, quelques jaguars, des ocelots et des dizaines de perroquets.

Les pensionnaires de ce centre fermé au public doivent d'abord subir une quarantaine. Par la suite, on les garde jusqu'à ce qu'ils soient capables de retourner à leur milieu.

Malgré des ressources financières limitées, ARCAS accomplit un travail important. Quand on a la chance de voir ces animaux de près, il est facile de comprendre ce qui pousse des gens à les protéger.

**CECI N'EST PAS UN AVIS PUBLIC ANNONÇANT LA VENTE À L'ENCAN D'UNE CARGAISON DE TAPIS D'ORIENT... C'EST UNE INVITATION À VISITER NOTRE ENTREPÔT**

POUR DÉCOUVRIR la plus vaste collection de tapis d'Orient importés à Montréal. Plus de 2000 tapis en stock. Ils sont présentés d'Afghanistan, de Chine, de l'Inde, de l'Iran, du Maroc, du Népal, du Pakistan, etc.

POUR NOTER nos bas prix d'entrepôt avant d'aller dans les magasins, les grands magasins et les encans de tapis d'Orient.

POUR VOIR une présentation vidéo d'encans de tapis d'Orient typiques et de voir les risques que l'on court en participant à une vente aux enchères lorsque l'on est mal informé.

POUR ACCEPTER notre offre d'évaluation gratuite de tapis achetés à l'encan.

**POUR PROFITER DE NOTRE RABAIS SPÉCIAL comptant pour février sur nos bas prix d'entrepôt**

tous tapis chinois rabais de 10 %  
tous tapis pakistanais rabais de 10 %  
tous tapis indiens rabais de 10 %  
tous tapis persans rabais de 15 %

**Nous égalons ou surclassons tout prix légitime. Encans, fermetures de magasins. Rabais de 75 %, 80 % et 85 %. Satisfaction garantie ou argent remis.**

**Raymond & Heller**  
Magasin-entrepôt de tapis d'Orient de Montréal

6681, avenue du Parc  
MTL, 271-7750  
établi en 1929

HEURES D'OUVERTURE:  
Lundi au jeudi: 8 h 30 - 17 h  
Vendredi: 8 h 30 - 21 h  
Samedi: 10 h - 17 h

**Dimanche: 11 h 30 à 16 h 30**

NETTOYAGE FAIT PAR DES EXPERTS SEULEMENT 55\$ le pied carré Plus service de réparation, bordure, évaluation, etc. 25\$ minimum

**RÉSULTATS**  
loto-québec

**Le Mini** Tirage du 93-02-12

NUMÉROS	LOTS
731419	50 000 \$
31419	5 000 \$
1419	250 \$
419	25 \$
19	5 \$
73141	1 000 \$
7314	100 \$
731	10 \$

**PROMINICAL** Tirage du 93-02-12

NUMÉRO DÉCOMPOSABLE	LOTS
3729472	1 000 000 \$
729472	5 000 \$
29472	500 \$
9472	100 \$
472	25 \$
72	5 \$

**Quotidienne** Tirages du 93-02-07 au 93-02-13

	3	4
DIMANCHE	703	6313
LUNDI	243	9576
MARDI	366	7133
MERCREDI	838	9806
JEUDI	766	5222
VENDREDI	589	8704
SAMEDI	097	3062

**BANCO** Tirage du 93-02-12

1	3	6	8	12	14	15
18	20	21	26	36	37	50
51	53	62	65	66	67	

Prochain tirage: 93-02-13

**URGENT** Tirage du 93-02-12

NUMÉROS	LOTS
249077	250 000 \$
49077	2 500 \$
9077	250 \$
077	25 \$
77	10 \$

T V A, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Mulroney et Campbell, les deux personnalités préférées pour un dîner de la Saint-Valentin

Au moment où le premier ministre Brian Mulroney réfléchit à son avenir, il pourrait trouver un réconfort dans le fait qu'il est en tête de la liste des personnalités politiques avec lesquelles les Canadiens choisiraient d'aller dîner pour la Saint-Valentin.

A la question: «Si vous deviez sortir dîner avec un (e) politicien (ne) fédéral(e) le soir de la Saint-Valentin, qui choisiriez-vous?», 8 p. cent des Canadiens choisiraient le premier ministre pour leur soiré.

## Les Prairies

C'est dans les Prairies que l'on trouve le plus grand nombre de Canadiens intéressés à un dîner de Saint-Valentin avec M. Mulroney. Ainsi, 11 p. cent des résidents des Prairies choisissent le premier ministre, mais cette proportion baisse à 9 p. cent en Ontario, à 8 p. cent en Colombie-Britannique et dans les provinces de l'Atlantique, et à 7 p. cent au Québec.

Cinq p. cent des Canadiens préféreraient sortir avec le chef libéral Jean Chrétien. Toutefois, seulement 3 p. cent des Québécois sont prêts à aller dîner avec M. Chrétien pour la Saint-Valentin. Dans le reste du pays, 6 p. cent des Ontariens et des résidents des provinces de l'Atlantique, ainsi que 4 p. cent des résidents des Prairies et 2 p. cent des résidents



Brian Mulroney

de la Colombie-Britannique choisiraient de dîner avec M. Chrétien.

Kim Campbell est la personnalité politique féminine qui est la préférée des Canadiens selon le sondage. Quatre p. cent des Canadiens, mais 11 p. cent des résidents de Colombie-Britannique et 5 p. cent des Ontariens choisiraient de sortir pour une soirée de la Saint-Valentin avec l'ancienne ministre de la Justice. Deux p. cent des Canadiens, mais 4 p. cent des Québécois préféreraient sortir



Kim Campbell

avec Sheila Copps. Deux p. cent des Canadiens, mais 4 p. cent des résidents de Colombie-Britannique choisiraient d'aller dîner avec Audrey McLaughlin, tandis que 1 p. cent des répondants sortirait plutôt avec Barbara McDougall.

Le ministre des Affaires constitutionnelles, Joe Clark, serait choisi par 2 p. cent des Canadiens. L'ancien premier ministre Pierre Trudeau, le leader du Reform Party, Preston Manning, ainsi que le premier mi-

## SONDAGE GALLUP

nistre ontarien, Bob Rae, le ministre du Commerce international, Michael Wilson, le premier ministre de Terre-Neuve, Clyde Wells, le ministre des Finances, Don Mazankowski, le ministre des Pêches et Océans, John Crosbie et le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, ont également été cités par les répondants. Vingt-deux p. cent des personnes interrogées n'ont pas d'opinion sur la question.

## Dîner seul

Enfin, il est intéressant de noter qu'un peu moins de deux Canadiens sur cinq (39 p. cent) préféreraient dîner seul qu'avec un politicien fédéral.

Les résultats du sondage sont fondés sur 1031 interviews téléphoniques, effectuées entre le 13 et le 18 janvier. Un échantillon national de cette taille comporte une marge d'erreur de 3,1 point de pourcentage, 19 fois sur 20. Les marges d'erreur sont plus élevées pour les régions, car la taille des échantillons est plus limitée. Au Québec, par exemple, 262 entrevues seulement ont été faites, ce qui comporte une marge d'erreur de 6,2 p. cent, 19 fois sur 20.

# La Grande-Bretagne révèle ses «romances de guerre»

PHILIPPE BERNES LASSERRE de l'Agence France-Presse LONDRES

sibles, séparations interminables ou correspondances-fleuves: de la bataille de la Somme au Koweït, les guerres regorgent de romances incroyables, que le Musée britannique de la Guerre expose à l'occasion de la Saint-Valentin.

Aussi inspirés soient les Britanniques, qui achèteront cette année quelque 19 millions de cartes de Saint-Valentin (contre 13 millions en 1987 et 15,3 en 1990), ils auront sans doute du mal à approcher le record de Bill et Helen Cook, l'un des plus célèbres «couples de guerre».

Les deux époux ont prêté à l'exposition les 6000 lettres de leur correspondance échangée entre 1942, date de leurs fiançailles, et leur mariage en 1945, tandis que Bill était au front en Afrique du Nord, en Italie puis en Autriche.

Seule une lettre pourtant peut suffire: une brève carte, envoyée pour Noël 1990 par Claire Abbott, une jeune fille de Coventry à «Un soldat, Golfe», échut au hasard, au caporal Doug Potter. La réponse ne tarda pas, et visiblement alla droit au coeur. Un an après cette première correspondance, Claire devenait Mme Potter.

D'autres unions prirent plus de temps à se concrétiser.

En libérant les Pays-Bas lors de la Seconde guerre mondiale, Vernon Dommer avait sympathisé avec une jeune Néerlandaise. Démobilisé, il regagna la Grande-Bretagne où sa famille l'attendait. En 1990, à la mort de sa femme, il eut envie de revoir Sjaan Peters: ils se sont mariés en 1991, 46 ans après leur première rencontre.

## Sans pompe

Célébrées souvent sans pompe,

avec des robes de mariages louées pour une livre (l'écrivain Barbara Cartland offrit 120 robes à l'armée britannique en 1939-45) ou découpées dans un parachute, les «unions de guerre» ne résistaient pourtant pas toujours à l'éloignement.

En Grande-Bretagne, où stationnèrent plus d'un million de militaires américains, australiens, canadiens, le nombre de naissances illégitimes passa ainsi de 5,5 pour mille en 1939 à 16,1 pour mille en 1945. Au point d'inciter le ministère de la Santé à lancer, en 1943-44, une vaste et effrayante campagne de prévention contre les maladies vénériennes.

Télégrammes laconiques («Mariage: Oui.») ou poèmes-fleuves, lingerie fine expédiée dans une boîte de rations ou posters de top-modèles adressés à travers la censure saoudienne, par la presse populaire aux soldats dans le Golfe, l'exposition «Romances de guerre» rappelle, à travers 1000 reliques et curiosités, la présence de l'amour au coeur même des conflits.

L'exposition a été inaugurée par Cherry Richards, la première «pin-up officielle» à être apparue en 1945, sur le magazine *Soldier* pour les forces britanniques en mission. À ses côtés, symbole de continuité, figurait Donna Ewin, jeune top-model auréolée de lettres de félicitations du ministère de la Défense pour ses «états de service» en tournée auprès des troupes en Croatie et au Kurdistan.



Montréal sourit aux touristes. Dites-leur Bonjour!

Gouvernement du Québec  
Ministère du Tourisme

## AVIS PUBLIC CARGAISON AÉRIENNE à l'aéroport de Dorval Tapis d'Orient et d'Asie saisis

Chargement stoppé par ordre des douanes américaines  
La cargaison comprend également d'autres tapis de dimensions et de prix variés, incluant des tapis tribaux rares et de superbes tapis en soie.

Conditions:  
• Tout doit être payé et emporté à l'achat.  
• supplément 10% pour frais de transport, commission et entreposage.  
• chaque lot sera déballé et chaque pièce sera étiquetée pour inspection publique.  
• une pièce d'identité valide est nécessaire pour l'inscription et un certificat d'exemption pour commerce est requis pour avoir droit à l'exemption de taxes.  
• modalités de paiement: chèques, comptant, cartes de crédit.

### ENCANTEUR AUTORSISÉ ET MANDATÉ Entrepôt des douanes canadiennes aéroport de Dorval

Direction: Aéroport int. de Montréal Dorval, en suivant Côte-de-Liesse jusqu'à l'av. Cardinal jusqu'à Stewart Graham Nord (1 rue à l'ouest de l'entrée principale de l'aérogare), douanes canadiennes, complexe d'entreposage du fret aérien en caution, porte voisine du bureau des douanes canadiennes au 765, boul. Stewart Graham Nord.

Elegant Art Co. Ltée

Dimanche 14 février 1993  
Inspection à 13 h  
Encan à 14 h



Nathalie Petrowski

## L'amour est aveugle

Quand ils se sont rencontrés pour la première fois, ils ne se sont pas vus. Vous me direz que c'est un peu normal. Quand on rencontre l'homme ou la femme de sa vie, on n'a pas toujours toutes ses facultés. On est ivre sans avoir bu. On regarde sans voir. On écoute sans entendre. On est absorbé par le courant qui nous traverse le corps, par le frisson qui nous parcourt le dos et nous perfore le coeur.

L'amour est aveugle, disent-ils. C'est vrai. La première fois que l'on rencontre l'être aimé, on rencontre de fait un trou noir auréolé de brouillard.

C'est ce qui s'est produit avec Émile et Line. La première fois qu'ils se sont rencontrés, ils ne se sont pas vus. La deuxième fois non plus. Six ans plus tard, ils ne savent toujours pas à quoi l'autre ressemble, quels sont ses traits définitifs, quels reflets moirent sa chevelure ni comment la lumière joue sur le grain de sa peau. Émile et Line sont aveugles. Lui depuis l'âge de trois ans, elle depuis le matin de ses 25 ans où elle s'est réveillée pour constater que ses yeux étaient morts, sa vue, portée disparue.

Ce matin-là, Line s'est dit que sa vie était finie. Elle ne travaillerait plus, perdrait tous ses amis et, désolation ultime, ne trouverait jamais personne pour l'aimer. Comment un homme peut-il aimer une aveugle, ne cessait-elle de répéter?

Elle ne connaissait pas encore Émile à cette époque-là. Eut-il sonné à sa porte, qu'elle ne lui aurait pas répondu. De toute façon, il y avait peu de chances qu'Émile vienne la relancer. Il vivait encore en Gaspésie avec une femme qu'il ne savait pas qu'il allait quitter. De temps à autre, il acceptait des petits contrats à Montréal dans des centres de réhabilitation pour aveugles.

C'est là qu'il a rencontré Line. Elle essayait d'apprendre le braille, lui pouvait le lire et l'écrire les yeux fermés.

Si Line avait eu les cheveux courts, on peut penser qu'il ne se serait rien passé. Si Émile n'avait pas eu de chien, aussi. Ses astres ce jour-là étaient bien lunés. Line a demandé à Émile si elle pouvait flatter son chien.

Oui, a-t-il répondu, à condition que je puisse toucher tes cheveux.

Émile a fait un faible pour les chevelures féminines. On lui avait chuchoté à l'oreille que la petite nouvelle qui en arrachait avec son braille, avait des cheveux longs et doux comme des champs de blé.

Line était assise par terre. Émile a agité sa main dans le vide avant de trouver sa cible. Il en a conclu que Line n'était pas plus grande que son chien. Quand elle lui a dit son poids, il a constaté qu'il avait vu juste. Elle pesait seulement cinq livres de plus que l'animal. Il le lui a dit. Il s'est aussitôt mordu la langue. Comme entrée en matière, c'était plutôt raté. Mais Line a éclaté de rire. Trois mois plus tard, ils habitaient ensemble. L'amour est aveugle c'est vrai. Seul l'humour peut le sauver.

La première fois que j'ai entendu parler de Line et d'Émile, c'était dans le journal. Ils venaient de gagner leur cause au Tribunal des droits de la personne contre un propriétaire frileux qui refusait de leur louer un logement.

La deuxième fois, ils étaient assis devant moi au restaurant, leurs cannes blanches sagement pliées à leurs pieds comme un roseau pensant. Ils s'étaient assis à tâtons en manquant renverser leurs verres d'eau. Ils n'ont pas touché à leur pain. Il aurait fallu attacher un grelot à la corbeille pour qu'ils en deviennent l'existence.

Nous parlions depuis un bon quart d'heure quand je me suis rendu compte que je n'avais qu'un mot à la bouche. J'avais beau le retenir comme un chien fou, il avait le tour de s'infiltrer sournoisement dans tous mes débuts de phrases.

Comment voyez-vous l'amour? Comment voyez-vous l'avenir? Comment vous voyez-vous?

À un point tel que j'ai cru bon de m'excuser.

Ne vous excusez pas, a dit Émile. Le verbe voir est notre préféré.

Comment ça?

C'est un verbe qui nous fait rêver, a dit Émile d'une voix langoureuse.

Les gens croient que parce qu'on ne voit rien, les choses nous indiffèrent, mais ce n'est pas vrai, a dit Line. Moi en tous les cas, je porte énormément d'attention aux couleurs et à la lumière. Je ne peux pas supporter quand les rideaux chez nous sont tirés.

Tu vois donc la lumière?

Non, je vois rien du tout, mais ce n'est pas une raison...

J'ai rejoué la phrase un instant dans ma tête. La troisième fois, elle m'a frappée comme la foudre.

L'amour est peut-être affaire de regard mais c'est surtout affaire d'affinités, affaire d'atomes qui s'accrochent dans le noir avant de se tomber dans les bras.

Plus Line et Émile parlaient, plus je me disais qu'il y avait certains avantages à être aveugle en amour. L'autre ne pouvait pas voir nos cernes au réveil, ni nos rides le soir. L'autre ne pouvait pas savoir quand on avait l'air du diable, quand on était attifé comme la chienne à Jacques. L'autre ne pouvait jamais nous juger. Émile a confirmé ma théorie.

Je n'ai jamais vu Line mais pour moi elle est la plus belle femme au monde. D'ailleurs des fois je rêve que je recouvre la vue juste deux minutes pour pouvoir la contempler.

Oui, mais le matin quand elle fait la gueule, comment tu le sais?

Ces choses-là se sentent, a répondu Line. La personne ne bouge pas de la même manière, ne déplace pas les objets comme d'habitude. Sa voix est différente. Nous, ça ne nous prend pas six mois pour comprendre...

L'amour a beau être aveugle, des fois il voit plus clair que nous.

Plus je les écoutais plus je me disais que la cécité en amour était la liberté. On pouvait imaginer l'autre sans jamais perdre ses illusions, sans s'imposer de limites. Et puis le quotidien et sa petite routine demeureraient à l'abri de certains spectacles désolants. On ne surprenait jamais l'autre les doigts dans le nez, affalé sur la cuvette des toilettes ou en train de se pêter un bouton.

On peut se taper sur les nerfs pareil, a lancé Line. Moi je ne peux pas supporter quand Émile se berce ou quand il oublie de relever la tête pour parler.

Moi, le matin, j'aime le calme, rétorque Émile. Or le matin, Line ne tient pas en place. Il faut que je la retienne pour qu'elle ne passe pas l'aspirateur. Et puis elle est impatiente.

Je comprends, répond Line! Quand t'échappes ta boucle d'oreille et que tu passes une demi-heure à la chercher, y'a de quoi virer folle.

Tu sais bien que je la trouve toujours ta boucle d'oreille, mon amour...

Émile et Line ont continué à se taquiner ainsi pendant tout le repas. Gentiment. Sans hargne et sans rancune. J'en ai conclu qu'être aveugle en amour ne règle pas tout. N'empêche que si l'amour est un jardin, on devrait tous faire comme Line et Émile et le cultiver les yeux fermés.

**Merci Montréal!**

**EAGLE TALON 1993**

**13 475\$\*** ou **264<sup>82</sup>\$\*\*** / mois

- Stock 30084
- Moteur 1.8 injection
- 5 vitesses
- Intérieur tissu
- Dégivreur arrière
- Volant inclinable

\* Transport, préparation et taxes en sus  
Rabais Chrysler inclus  
\*\* Location 48 mois, 2 000 \$ comptant, et dépôt de sécurité équivalant à un versement. Valeur résiduelle 3 800 \$. Sujet à l'approbation de crédit.

**JEEP YJ 1993**

**14 670\$\*** ou **287<sup>77</sup>\$\*\*** / mois

- Moteur 2.5 litres
- Toit dur
- 5 vitesses
- Pneus Wrangler 215
- Stock # 30460
- Sièges arrière
- Grand réservoir à essence
- Ensemble 23-R
- Jantes en acier
- Radio AM-FM cassettes

\* Transport, préparation et taxes en sus  
Rabais Chrysler inclus  
\*\* Location 48 mois, 2 000 \$ comptant et dépôt de sécurité équivalant à un versement. Valeur résiduelle 4 140 \$. Sujet à l'approbation de crédit.

**JEEP CHEROKEE SPORT 1993**

**17 936\$\*** ou **351<sup>72</sup>\$\*\*** / mois

- Moteur 6 cyl. 190 C.V.
- Pneus Wrangler 225/75R15
- Jantes en acier
- Moulures protectrices
- Radio AM-FM
- Dégivreur arrière
- Intérieur tissu
- Stock #30166

\* Transport, préparation, taxes en sus  
Rabais Chrysler inclus  
\*\* Location 48 mois, 2 000 \$ comptant et dépôt de sécurité équivalant à un versement. Valeur résiduelle 5 000 \$. Sujet à l'approbation de crédit.

CONCORDIA AUTO LTÉE  
Des prix compétitifs. Un service attentif.  
273-2373 8065, rue Lajeunesse

**AVIS PUBLIC  
CARGAISON AÉRIENNE  
à l'aéroport de Dorval  
Tapis d'Orient et d'Asie saisis**

Chargement stoppé par ordre des douanes américaines  
La cargaison comprend également d'autres tapis de dimensions et de prix variés, incluant des tapis tribaux rares et de superbes tapis en soie.

Conditions:  
• Tout doit être payé et emporté à l'achat.  
• supplément 10% pour frais de transport, commission et entreposage.  
• chaque lot sera déballé et chaque pièce sera étiquetée pour inspection publique.  
• une pièce d'identité valide est nécessaire pour l'inscription et un certificat d'exemption pour commerce est requis pour avoir droit à l'exemption de taxes.  
• modalités de paiement: chèques, comptant, cartes de crédit.

**ENCANTEUR AUTORSISÉ ET MANDATÉ  
Entrepôt des douanes canadiennes  
aéroport de Dorval**

Direction: Aéroport int. de Montréal Dorval, en suivant Côte-de-Liesse jusqu'à l'av. Cardinal jusqu'à Stewart Graham Nord (1 rue à l'ouest de l'entrée principale de l'aérogare), douanes canadiennes, complexe d'entreposage du fret aérien en caution, porte voisine du bureau des douanes canadiennes au 765, boul. Stewart Graham Nord.

Elegant Art Co. Ltée

Dimanche 14 février 1993  
Inspection à 13 h  
Encan à 14 h

## Mandela dément tout accord sur un partage du pouvoir

d'après AFP  
JOHANNESBURG

■ Le président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, a démenti hier soir que son mouvement se soit mis d'accord avec le gouvernement sud-africain pour un partage du pouvoir pendant cinq ans après la tenue des premières élections démocratiques.

« Je veux démentir catégoriquement la déclaration faite dans la presse selon laquelle l'ANC a donné son accord pour un partage du pouvoir jusqu'en 1999 », a affirmé M. Mandela lors d'un dîner dans la banlieue de Johannesburg. Le président sud-africain Frederik de Klerk avait annoncé en décembre dernier que les premières élections générales multiraciales devaient se tenir « au plus tard en avril 1994 ».

Des journaux sud-africains ont rapporté hier, citant le vice-ministre du Développement constitutionnel, M. Fanie Schoeman, que le gouvernement et l'ANC avaient passé, lors de leurs négociations cette semaine au Cap, un accord en vue d'un partage du pouvoir entre Blancs et Noirs pour une durée de cinq ans.

Ces informations de presse ont suscité une levée de boucliers de la part de plusieurs partis sud-africains, noirs et blancs, dont le mouvement zoulou Inkhata de M. Mangosuthu Buthelezi et l'extrême-droite pro-apartheid.

« Laissez-moi dissiper toutes les rumeurs selon lesquelles il y a eu un accord secret ou un pacte avec le gouvernement. Ces rumeurs sont dénuées de fondement et extrêmement malveillantes », a déclaré M. Mandela. « Ce que le gouvernement a proposé est une forme de partage du pouvoir. L'ANC, de son côté, propose un gouvernement intérimaire d'unité nationale qui comprendrait les partis qui ont remporté une certaine proportion des sièges à l'assemblée constituante », a affirmé M. Mandela. « Un gouvernement intérimaire d'unité nationale n'est pas un partage du pouvoir », a-t-il ajouté.

M. Mandela a précisé que, lors des négociations cette semaine au Cap, le gouvernement avait soulevé la question d'un possible gouvernement d'unité nationale qui aurait une durée limitée après l'adoption d'une nouvelle constitution. « Cette affaire doit être discutée par le Comité national exécutif de l'ANC », a ajouté M. Mandela. Ce comité doit se réunir mercredi.

## Sarajevo bloque toujours l'aide alimentaire

d'après Reuter  
Sarajevo

■ Malgré la condamnation unanime de la communauté internationale, le conseil municipal de Sarajevo a empêché hier la distribution de l'aide alimentaire à ses 380 000 habitants dans les 90 centres afin d'obtenir l'acheminement de vivres dans des bastions bosniaques assiégés par les Serbes dans l'est de la Bosnie-Herzégovine. Un responsable onusien chargé des transports a précisé que l'approvisionnement de la capitale bosniaque par des convois humanitaires ne devrait se poursuivre qu'au cours des deux prochains jours. Il a ajouté qu'une partie des vivres entreposés était déjà impropre à la consommation.

Une seconde ville, Tuzla (à 80 km au nord-est), a refusé de recevoir toute nou-

velle aide humanitaire par solidarité avec les dizaines de milliers de Bosniaques isolés dans l'est de la république. Tuzla accueille des milliers de réfugiés bosniaques en provenance de cette région.

La décision du conseil municipal de la capitale, appuyée par le gouvernement, traduit l'exaspération de dirigeants bosniaques qui depuis des mois jugent les efforts des Occidentaux insuffisants pour mettre fin à l'agression serbe et ont recours maintenant à des actions désespérées pour tenter d'obtenir des résultats.

Jusqu'à présent, les convois humanitaires n'ont pu rallier les villes de l'Est en raison des combats ou des Serbes qui refusent de leur laisser le passage. Un convoi de camions devait toutefois partir aujourd'hui à destination de Cerska où, d'après la radio bosniaque, 166 personnes sont mortes de faim depuis le début de la guerre au prin-

temps. Récemment, les Serbes ont laissé partir à pied de Cerska 6000 Musulmans qui ont rallié Tuzla. Ils sont arrivés, selon l'ONU, en mauvaise santé. Certains ont perdu des doigts ou des oreilles à cause du gel.

Le général Philippe Morillon, commandant de la FORPRONU (Force de protection de l'ONU) en Bosnie, a déclaré qu'il était « inacceptable et irresponsable » d'affamer ainsi Sarajevo. « Si les stocks de nourriture ne sont pas distribués, tout le monde va mourir ici. J'espère que la personne qui a pris cette décision va également jeûner jusqu'à en mourir. » La télévision bosniaque a diffusé vendredi soir des interviews de Sarajevains qui se sont tous prononcés en faveur du blocus. Mais de nombreux habitants interrogés se sont déclarés dubitatifs, voire opposés à cette décision.

L'ONU a suspendu hier les vols humani-

taires, qui apportent quotidiennement 200 tonnes de nourriture, en raison des combats autour de l'aéroport et parce que les entrepôts sont pleins, d'après un porte-parole du Haut commissariat aux réfugiés à Zagreb.

Par ailleurs, le général Morillon a accusé une unité de l'armée bosniaque d'avoir provoqué délibérément la mort d'un légionnaire français, décédé des suites de ses blessures lors d'une attaque jeudi à l'aéroport de Sarajevo. Lors d'une conférence de presse, il a montré sur une carte que les obus de mortier ayant blessé quatre autres militaires français avaient été tirés des positions bosniaques de Butmir.

Il a fait part de ses conclusions vendredi au président bosniaque Alija Izetbegovic, a-t-il dit. Ce dernier était « rempli de consternation » à l'annonce de cette nouvelle et a promis d'ouvrir une enquête.



**En route vers Mogadiscio**

Une Somalienne atteinte de la tuberculose a dû être transportée sur une brouette par sa fille et son gendre sur une distance de trois kilomètres jusqu'à l'hôpital le plus proche de Mogadiscio.

PHOTO AP

## Les Palestiniens expulsés par Israël disent non à l'ONU

d'après Reuter

MARJAS ZOHOUR, Liban

■ Les Palestiniens expulsés par Israël au Sud-Liban ont rejeté hier la formule de compromis proposée par le Conseil de sécurité de l'ONU. Ils ont exigé l'application « à la lettre » de la résolution 799 qui exige leur rapatriement en bloc et sans délai, adoptée par le Conseil de sécurité le 18 décembre, au lendemain de leur bannissement.

Pour Abdoul Aziz Al Rantisi, représentant des 396 Palestiniens toujours bloqués entre les lignes israéliennes et libanaises dans le sud du Liban, cette formule de compromis a surtout pour but de calmer le jeu avant la tournée au Proche-Orient du nouveau secrétaire d'Etat américain Warren Christopher.

« Cette déclaration illustre à nouveau l'application de deux poids deux mesures par le Conseil de sécurité, qui a refusé toute solution de compromis lorsqu'il s'agissait d'appliquer ses résolutions dans d'autres affaires internationales », a-t-il dit.

Dans sa déclaration de vendredi, le Conseil de sécurité réaffirme qu'Israël doit appliquer la résolution 799, qui exige le rapatriement immédiat de tous les Palestiniens. Mais il estime en même temps qu'Israël a fait un pas dans la bonne direction en proposant de rapatrier immédiatement 101 des Palestiniens et de laisser les autres revenir dans le courant de l'année. Dans cette déclaration, le Conseil demande seulement à l'Etat hébreu de ra-

patrier « le plus vite possible » les expulsés.

« Nous rejetons totalement cette déclaration parce qu'elle est une tentative de contourner la résolution 799 du Conseil de sécurité des Nations unies », a dit Abdoul Aziz Al Rantisi. « Nous continuons de demander l'application à la lettre de la résolution 799. Pour lui, cette déclaration constitue « une tentative désespérée de préparer le terrain en vue de la visite de Christopher au Proche-Orient pour que cette tournée lui permette de convaincre les Etats arabes de s'asseoir à la table de négociations ».

Les négociateurs palestiniens ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils refuseraient de poursuivre les discussions avec l'Etat hébreu tant que la question des expulsés n'aura pas été réglée. En Israël, le Premier ministre Yitzhak Rabin a estimé hier que ce problème était maintenant réglé.

« La question des dirigeants de Hamas qui ont été expulsés s'est conclue grâce au compromis convenu par Israël et le gouvernement américain et à la décision prise par le gouvernement israélien après ce compromis le 1er février », a dit le porte-parole de Yitzhak Rabin. Il faisait allusion à l'offre de rapatriement de 101 des expulsés et de réduction de la durée du bannissement des autres, offre présentée par Israël le 1er février après des consultations avec Washington.

Hanane Achraoui, porte-parole de la délégation palestinienne aux pourparlers de paix, a également rejeté cette formule.

## Saddam veut discuter avec Clinton

Agence France-Presse  
BAGDAD

■ Le président irakien Saddam Hussein a affirmé hier qu'il serait prêt à oublier le passé et à établir de nouveaux rapports avec les Etats-Unis si Washington se décidait à « écouter le point de vue de l'Irak ».

C'est la première fois que le chef de l'Etat irakien évoque en personne la possibilité d'une amélioration des relations avec les Etats-Unis depuis l'entrée du président américain Bill Clinton à la Maison blanche. Plusieurs

responsables irakiens avaient souhaité cette amélioration.

Si M. Clinton « était disposé à écouter le point de vue de l'Irak, je crois que nous pourrions paver la voie à l'établissement de nouvelles relations fondées sur les intérêts légitimes réciproques et le respect mutuel, en fermant les yeux sur ce qui s'est passé », a déclaré Saddam Hussein, cité par l'agence officielle INA.

« Nous aurions peut-être aussi des rapports de confiance », a-t-il ajouté, estimant que cela permettrait de « clarifier les intérêts légitimes » de chacun et de fixer « les limites » à ne pas dépasser.

## Quatre policiers algériens assassinés

d'après AFP  
ALGER

■ Le ministre de la Défense nationale, le général-major Khaled Nezzar, a échappé hier à un attentat à la voiture piégée à Alger, alors que quatre policiers, dont un commissaire, étaient assassinés au même moment dans la banlieue de la capitale.

Cet attentat manqué, moins de 24 heures après l'annonce officielle de l'exécution de quatre islamistes condamnés à mort en mai dernier, n'a pas été revendiqué tandis qu'aucune réaction politique n'était enregistrée. Le ministre, selon des sources officielles, est sorti indemne de l'attentat et a rejoint peu après son bureau.

C'est la première fois depuis l'instauration de l'état d'urgence, le 9 février 1992, qu'un attentat à la voiture piégée est commis contre un membre du gouvernement. Le 29 juin dernier, le président du

HCE (Haut comité d'Etat) Mohammed Boudiaf avait été assassiné par un membre de sa protection rapprochée alors qu'il prononçait un discours à Annaba, dans l'est du pays.

Le véhicule piégé a explosé au passage du cortège ministériel, sans faire de victimes. Il s'agissait, selon des témoins, d'un fourgon dont l'explosion a soufflé un garage et provoqué l'incendie de plusieurs véhicules stationnés à proximité. L'attentat s'est produit dans un quartier très fréquenté, entre El Biar et Ben Aknoun, sur les hauteurs d'Alger.

Les forces de l'ordre ont quadrillé le périmètre de l'attentat contre le général-major Nezzar. Des dizaines de policiers et de gendarmes étaient déployés le long de la rue où s'est produite l'explosion.

Par ailleurs, les quatre policiers tués à El Harrach (banlieue est) sont tombés dans une embuscade

tendue par cinq hommes armés de fusils automatiques, en se rendant à leur travail en voiture. Leurs agresseurs, qui se trouvaient à bord d'un fourgon, ont réussi à prendre la fuite.

Jeudi soir, le chef du gouvernement, M. Bélaïd Abdesslam, avait lancé un nouvel appel au « repentir » des « égarés » islamistes, affirmant que l'Etat leur garantissait de ne pas être poursuivis s'ils déposent les armes et coopèrent avec les forces de l'ordre. Quarante et un agents des forces de sécurité ont ainsi été assassinés depuis l'entrée en vigueur, le 5 décembre dernier, d'un couvre-feu dans le département de l'Algérois et six départements limitrophes, selon un décompte non-officiel.

Jeudi dernier, le premier ministre avait confirmé le chiffre de 600 morts, dont 250 agents des forces de l'ordre, depuis l'instauration de l'état d'urgence, il y a un an.

# LE GROUPE HAMEL... une affaire de confiance

## VOICI NOS SPÉCIAUX DE FÉVRIER

HAMEL  
HONDA



CIVIC LX berline 93

**228\$ / MOIS\*** HONDA-BAIL (48 mois)  
Transport et préparation INCLUS

\* Bail 48 mois - sur approbation de crédit. 2 000 km par mois, 6° du km excédentaire. 300 \$ de dépôt. Dépôt de sécurité de 275 \$. Taxes en sus. Total des versements 10 944 \$

LÀ OÙ LE SERVICE FAIT  
TOUTE LA DIFFÉRENCE

130, rue Dubois, Saint-Eustache  
(sortie 11 de la 640)  
à 10 min. de Laval et de Montréal

491-0440

Hamel  
NISSAN



ALTIMA 93

À PARTIR DE **15 995\$\*** T.T.P. en sus.

Toujours avec la meilleure garantie de l'industrie.

LÀ OÙ LE SERVICE EST GÉNIAL

801, boul. Sauvé, Saint-Eustache  
(Un mille au nord de la 640)  
à 10 min. de Laval et de Montréal

472-8664

MAZDA



mazda  
Je me sens bien.

MAZDA 323 93

À PARTIR DE **8 820\$\*** T.T.P. en sus.

LÀ OÙ LE SERVICE EST EXTRA!

3300, boul. Sainte-Marie  
Mascouche  
(sortie 24 de l'autoroute 25)

474-7000

Religion

# Les mariages encore en baisse dans le diocèse de Trois-Rivières



**JULES BÉLIVEAU**

Les mariages religieux catholiques ont encore diminué de façon marquée au cours de la dernière année dans les paroisses du diocèse de Trois-Rivières. Alors qu'on en avait compté 679 en 1990 et 579 en 1991, on en a enregistré seulement 488 en 1992.

Le chancelier du diocèse, l'abbé Guy Panneton, ne cache pas une certaine perplexité devant cette nouvelle baisse. « Contrairement à ce qu'on pouvait croire, le creux de la vague ne semble pas avoir été atteint », écrit-il dans le journal diocésain *Eglise de Trois-Rivières*.

Dans la région correspondant au diocèse de Trois-Rivières, selon les données fournies par les palais de justice, le nombre des mariages civils célébrés en 1992 est sensiblement égal à celui de 1990: 326 comparativement à 329. Mais il avait connu une pointe en 1991: 394.

Pour l'abbé Panneton, ces statistiques « ne font que refléter le genre de société dans laquelle nous vivons présentement ». Le chancelier diocésain ajoute la remarque suivante: « Si de nos jours le mariage est autant battu en brèche, on peut se demander ce que sera demain la vie de couple, tout comme le milieu de vie dans lequel grandiront les enfants. »

### À DENVER AVEC LE PAPE

Plus de 200 000 jeunes de quelque 70 pays sont attendus en août prochain à Denver, au Colorado, pour la VIIIe Journée mondiale de la jeunesse, à laquelle participera Jean-Paul II. Cette rencontre s'inscrit dans la série des grands pèlerinages convoqués par le pape à l'intention des jeunes de 16 à 30 ans du monde entier et dont les derniers sont ceux de Rome (1985), Buenos Aires (1987), Saint-Jacques-de-Compostelle (1989) et Czestochowa (1991).

Depuis déjà un bon moment, dans plusieurs diocèses du Québec et de tout le Canada, des jeunes faisant partie de divers mouvements prévoient participer à cet événement. Dans le diocèse de Montréal, la date limite d'inscription est quelque part à la fin de février.

Les responsables de la pastorale-jeunesse du diocèse de Saint-Hyacinthe signalent qu'un départ en autobus aura lieu avec tous les jeunes participants du Québec. Ils ajoutent que le coût de cette « aventure unique » sera d'environ 600 \$.

À Denver, où la rencontre se déroulera du 7 au 20 août, deux temps forts devraient particulièrement retenir l'attention: une catéchèse conçue pour les jeunes (du 12 au 14 août) et la rencontre avec le pape au cours d'une vigile de prière (le 14 août) et lors de la célébration de l'eucharistie de l'Assomption (le 15 août).

### WHAT DOES QUEBEC WANT?

Très majoritairement anglophone, la plus importante dénomination protestante canadienne qu'est l'Église unie du Canada a voulu, en envoyant une dizaine

de ses dirigeants dans la *Belle Province* du 23 au 30 janvier, mieux cerner les grands courants qui marquent le Québec quant à sa vision d'avenir.

Ce n'est pas d'hier que l'Église unie cherche des réponses à la fameuse question: « What does Quebec want? » Selon un article publié dans le dernier numéro du mensuel *Aujourd'hui Credo* publié par cette Église, l'intérêt de celle-ci pour les relations Québec-Canada, accompagné d'une sérieuse réflexion active, remonte à plus de 20 ans.

Souvent présentée comme la plus progressiste des Églises canadiennes, l'Église unie, dont le siège social est à Toronto, en est venue au fil des ans à reconnaître explicitement, entre autres choses, que ses espoirs concernant l'avenir du Canada ne sont pas nécessairement ceux du Québec. Elle parle également volontiers « des peuples du Canada », ce qui signifie qu'elle est ouverte à la notion de « peuple québécois ». Et elle accepte comme interlocuteurs légitimes des groupes et des mouvements dont la vision de société est plus ou moins marquée par le nationalisme québécois et les aspirations autonomistes.

### DES FEMMES EN FACULTÉ DE THÉOLOGIE

On sait déjà depuis un bon moment que des femmes étudient dans les facultés de théologie de nos universités. On sait même que depuis quelques années, notamment à l'Université de Montréal, la majorité des étudiants en théologie sont en fait... des étudiantes.

Mais c'était loin d'être le cas il y a 25 ans!

Dans le dernier bulletin de la faculté de théologie de l'Université de Montréal, trois professeurs, les théologues Madeleine Sauvé, Olivette Genest et Denise Couture, relatent de façon savoureuse certaines péripéties de leur vie dans ce monde autrefois surtout fréquenté par des révérends pères, par des messieurs les abbés et par des futurs prêtres.

Mais ce qui devait arriver, les effets de la Révolution tranquille et de Vatican II allant jusque-là, finit effectivement par arriver... en même temps que quelques étudiantes dont on allait voir grossir le nombre d'année en année.

À ce propos — c'était vers 1975 — la professeure Olivette Genest se souvient de cette étudiante qui,

le premier jour d'une année d'étude, lui confia tout bonnement dans la salle de toilettes des dames, en se passant elle aussi un coup de peigne devant le miroir, qu'elle avait vu le nom d'une femme dans la liste des noms des professeurs, qu'elle ne manquerait pas de s'en plaindre en hauts lieux et qu'elle n'allait sûrement pas se permettre de perdre de précieuses heures de son temps en subissant une femme comme professeur.

« Le visage lui tomba sous son maquillage, raconte la théologienne, quand elle vit sa voisine

de miroir marcher jusqu'à l'avant de la classe, jusqu'au pupitre du professeur. Elle resta à ce cours.

Elle devint une de mes meilleures étudiantes, comme la première d'ailleurs. »



**AUTO VOISIN**  
Vous dit *Merci!*

**JEEP Cherokee Sport 1993**

- 6 cylindres.
- Automatique
- Console
- Galerie de toit
- Volant gainé de cuir
- Volant inclinable
- Essuie-glace arrière
- AM / FM lecteur de cassettes
- Vitres teintées foncées
- Pneu secours conventionnel
- Roues d'aluminium

Prix de détail suggéré 22 323 \$

\*Taxes en sus. Rabais inclus.

Prix Auto Voisin **18 452\$\***

NOTRE FORCE: NOS PRODUITS — VOTRE AVANTAGE: NOS EMPLOYÉS

**AUTO VOISIN**

1215, boul. des Laurentides, Vimont, Laval  
(entre aut. 440 et boul. St-Martin)  
668-9222 382-7375 Mt

Jeep Eagle

NOUVELLES TENDANCES • ÉLECTROMÉNAGERS • ROBINETTERIE • MATÉRIAUX DE FINITION • MOBILIER DE CUISINE • MOBILIER DE SALLE DE BAINS • CONSULTATIONS EN DESIGN

## EXPO

### CUISINE et

### SALLE de BAINS

## de MONTRÉAL

**Nouveau!**  
portes et fenêtres

12, 13, 14  
février 1993

Palais des Congrès  
de Montréal

HEURES D'OUVERTURE  
Vendredi: 10h00 à 22h00  
Samedi: 10h00 à 22h00  
Dimanche: 10h00 à 19h00

Réalisée par Ginette Gadoury  
Collaboration: **GUISI-PRO**

**La Presse**

Le salon le plus propice aux bonnes décisions d'achat

5<sup>e</sup> anniversaire

**Dernière journée**

Un salon spécialisé de haute qualité • 200 entreprises attentives à vos besoins • 100 000 pi. ca. de produits et de services pour la cuisine et pour la salle de bains • Des cliniques de consultations gratuites avec 40 designers d'intérieur professionnels • Des produits pour tous les budgets.

REVÊTEMENTS DE SOL • QUINCAILLERIE DÉCORATIVE • SANITAIRES • MOBILIER DE CUISINE

**CURE-SANTÉ**

- Repos
- Perte de poids
- Abandon de la cigarette
- Massage
- Enveloppement d'algues
- Irrigation du colon
- Jeûne intégral et cure aux jus

AUBERGE SANTÉ DU LAC BROME  
CANTONS DE L'EST (514) 242-1567

**PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS**

**La Presse**

29597583  
20672237  
03471450  
48147919

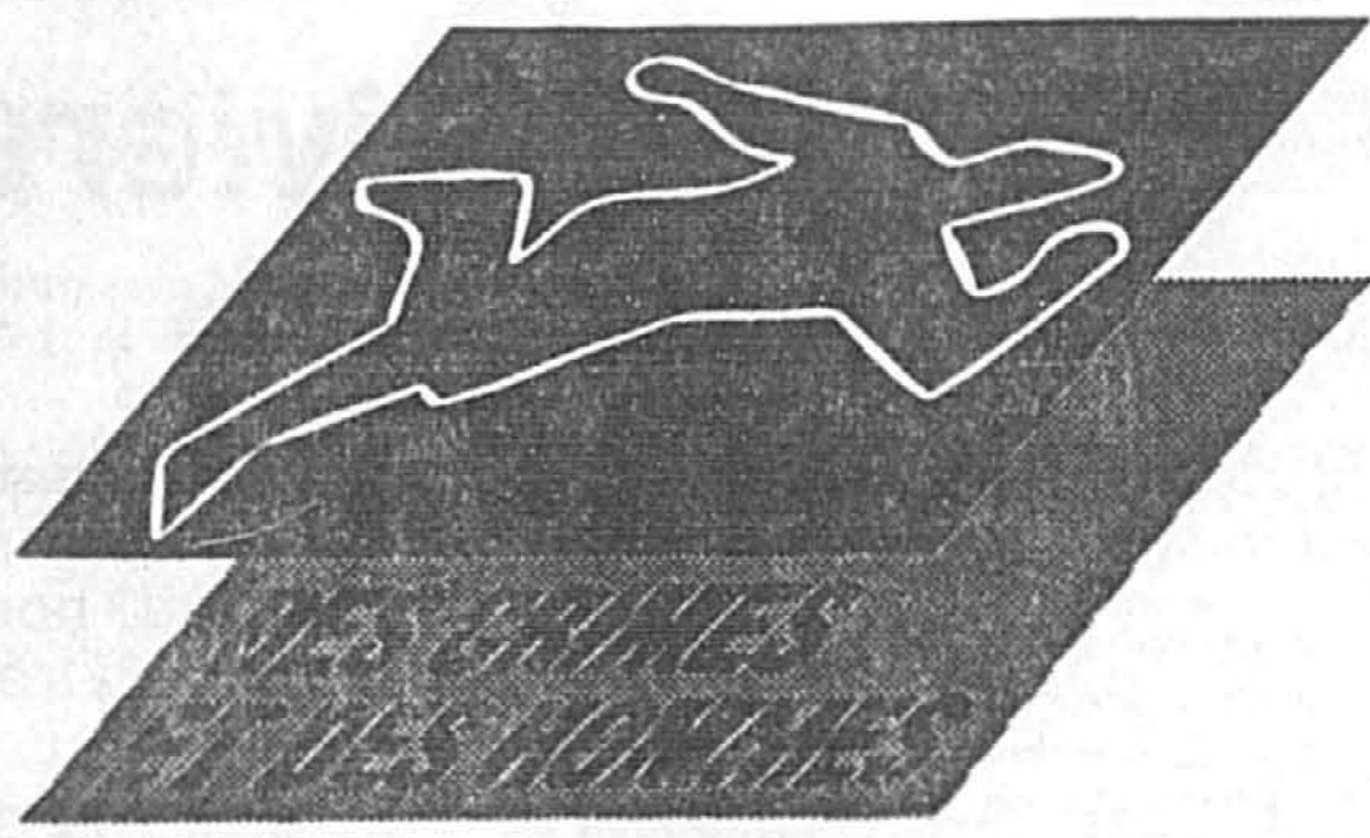
CLUB *Multipoints*

PUBLIREPORTAGE

## LES CAMPS DE VACANCES

Un cahier spécial, publié en collaboration avec l'Association des camps du Québec, à ne pas manquer samedi prochain dans

**La Presse**



## L'affaire Gaynor-Greene

La saga québécoise du colonel Gaynor et du capitaine Greene, ces deux nababs américains réfugiés chez nous au tournant du siècle, fit couler des flots d'encre. Le gouvernement de leur pays, auquel ils avaient escroqué une fortune, s'acharna quatre ans durant à obtenir leur extradition en prenant le monde entier à témoin. Le drame finit par se jouer sur la scène internationale avec, comme décors, les villes de Québec, Montréal, Ottawa, Washington et Londres. Au surplus, éclata entre les deux premières une querelle de clochers comme on en voit encore, près d'un siècle plus tard...

## Le jour où Québec bouda Montréal



DANIEL PROULX

collaboration spéciale

En 1900 et des poussières, la Haute Ville de Québec snobe encore l'Amérique. Ce qui ne l'empêche pas d'accueillir à bras ouverts les visiteurs pleins aux as. Tels sont le fougueux colonel John Gaynor, un homme dans la force de l'âge, et le capitaine Benjamin Greene, à la moustache toute militaire, droit comme un piquet malgré ses soixante ans passés.

Ils sont débarqués au Château Frontenac en février 1902. Bientôt suivis de leurs familles, ils s'y installent à demeure dans les suites les plus cossues. On les salue, on leur cause, on les invite, ils fréquentent bientôt le meilleur monde. Mais on les épie aussi, ils font jaser, on spéculait sur les raisons obscures qui les ont menés chez nous.

L'incident, quasi diplomatique, éclate à la mi-mai. En plein jour, les deux Américains sont enlevés par une bonne demi-douzaine de ravisseurs qui avaient tout l'air de policiers et qui les ont interpellés dans leur langue. Sans doute s'agissait-il de compatriotes... On les a fait monter dans une voiture fermée, on les a menés au port puis on les a embarqués sur le Spray, le remorqueur le plus rapide des environs.

En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, la nouvelle fait le tour de la ville. On en déduit que les deux hommes ont été kidnappés par des policiers américains qui les ramènent chez eux. Mais il s'agit bel et bien d'un enlèvement, nos Québécois ne l'apprécient guère, qui aiment bien que les choses se fassent dans les formes.

### Poursuite sur le fleuve

Dans l'heure qui suit, deux avocats de la capitale, amis de Gaynor, s'embarquent à bord d'un deuxième remorqueur en compagnie d'un détachement de policiers de la Sûreté québécoise. L'un des procureurs, nommé Alexandre Taschereau, est déjà célèbre; il deviendra premier ministre du Québec en 1920. Les poursuivants du Spray se rendent vite à l'évidence: ce navire est trop rapide, il faut rentrer au port.

Taschereau multiplie aussitôt les démarches, l'appareil de la Justice se met en branle. Les policiers de la Sûreté provinciale nolisent un train qui les amènera à Trois-Rivières d'où ils devront intercepter le bateau des ravisseurs. Celui-ci rebrousse-t-il chemin que l'on a prévu le coup: un autre bateau a été affrété, l'Ethel, qui, parti de Québec avec d'autres policiers à son bord, lui barrera le passage.

Rendus à la hauteur de Trois-Rivières, les hommes du Spray ont la mauvaise surprise de voir le traversier chargé de policiers venir à leur rencontre. Ils n'obtempèrent pas à l'ordre d'arrêter et forcent la vapeur: le Spray frôle l'autre et poursuit sa course...

Plus de cinq cents curieux, massés sur le quai de Trois-Rivières, observent la mine déconfite des policiers à leur descente du traversier. Deux heures plus tard survient l'Ethel; on constate que la manoeuvre d'interception n'a pas fonctionné, on continue jusqu'à Montréal. On y arrive vers les quatre heures du matin, le 16 mai. Le Spray y est déjà vidé de ses passagers.

### Confusion chez les policiers...

Entre-temps, de la capitale, le procureur général a télégraphié le mandat d'arrêter les six présumés ravisseurs au chef de la Sûreté provinciale à Montréal qui n'est pas au bout de ses peines... Car — coup de théâtre — il apprend bientôt que les présumés policiers américains n'en sont pas et qu'il s'agit plutôt de détectives de la Sûreté municipale de Montréal. Menés par le chef Silas Carpenter, ils ont procédé à l'arrestation des deux réfugiés en vertu d'un mandat émis par le juge Ulric Lafontaine, commissaire en extradition, à la suite d'une requête du gouvernement américain...

Les policiers de la Sûreté provinciale, tant ceux de l'Ethel que ceux en poste à Montréal, ont, selon le reporter de *La Presse*, «la figure beaucoup plus longue que d'habitude...» Comme tout Québec à la même heure, ils s'expliquent mal que les policiers montréalais aient procédé en voleurs... La raison, apprendront-ils, en est bien simple: ceux-ci n'étaient pas sans savoir que les fugitifs, d'un naturel méfiant, s'étaient placés sous la protection des autorités québécoises. Carpenter et ses hommes ne seraient pas repartis aussi aisément avec leurs prisonniers s'ils avaient agi conformément aux règles.

L'affaire soulève un tollé dans la ville d'adoption de Gaynor et Greene. Le titre de *La Presse* est on ne peut plus clair: «On bouda à Québec.» Maître Taschereau présente au tribunal deux motions visant à faire arrêter le chef Carpenter de Montréal. On exige que les prisonniers soient renvoyés dans la capitale. On s'agit dans les officines du pouvoir, les journaux des deux villes entretiennent la polémique. À Québec, on soutient que la juridiction du juge La-



La maison du colonel Gaynor à Québec.



La maison du capitaine Greene à Québec.



Telle que vue par un illustrateur de *La Presse*, la douce vita à Québec pour le colonel Gaynor et le capitaine Greene.



Le troisième larron, le capitaine Oberlin Carter.



L'arrestation de Gaynor et Greene à Québec et leur embarquement à bord du Spray.

PHOTOTHÈQUE La Presse

fontaine est plus que discutable; à Montréal, on prétend que le chef Carpenter «a agi de la façon la plus simple du monde...» Au jour de la comparution des deux fugitifs, le lundi suivant leur arrivée, la ville est envahie par une foule d'avocats, de journalistes, de policiers et de citoyens de Québec.

L'instruction de l'affaire est remise à deux jours plus tard, les prisonniers sont relégués au chic hôtel Windsor, sous bonne garde et dans le secret le plus absolu.

### Où a-t-on donc à leur reprocher?

Le bon peuple, en tout cas, va tout apprendre des péchés des deux vilains moineaux. Pour que le gouvernement de leur pays insiste tant, on se doute bien qu'il ne s'agit pas de broutilles, et avec raison. En effet, ils ont été impliqués dans ce qu'il est convenu d'appeler «le scandale du port de Savannah», en Géorgie, une affaire qui a éclaté en 1898 et s'est avérée la plus fameuse de l'époque, tant par la notoriété et le rang de ses protagonistes que par l'ampleur du butin qu'ils en soutirèrent. On n'avait pas encore l'habitude de ces petits tours de passe-passe...

Gaynor, Greene et un troisième associé, le capitaine Oberlin Carter, brillant officier de l'armée et ami du président américain de l'époque, William McKinley, ont été accusés d'avoir filouté le Trésor américain d'au moins un million de dollars et peut-être de dix fois plus. Tous trois membres influents du Parti démocrate, ils dirigeaient la Atlantic Construction Co., de New York, qui avait effectué de gigantesques travaux dans le port de Savannah, de 1893 à 1897. À la fin de leur exécution, on constata que les contrats avaient été concédés frauduleusement à des prix exorbitants et que les ouvrages n'avaient pas été effectués avec les matériaux de la qualité prévue et spécifiée. Le pot aux roses est découvert en 1898. Le capitaine Carter est ramené de l'ambassade américaine de Londres où il avait été nommé attaché militaire. Convaincu de fraude, il est condamné à cinq ans de prison et à la dégradation militaire. Bien plus, ses juges ordonnent que son nom, l'historique de son crime et son châtiement soient publiés pendant six mois dans tous les journaux de la ville de New York où il avait sa résidence.

Quant à nos deux hôtes, ils sont mis

en accusation par le Grand Jury de Savannah en décembre 1899. Mais comme ils demeurent à New York, les autorités de la Géorgie doivent demander leur extradition. Les procédures durent un an, ils sont finalement ramenés. En février 1902, à leur comparution, ils plaident non coupables à l'accusation de fraude et sont remis en liberté provisoire. Ils n'attendent pas leur reste et prennent aussitôt le large. Ils aboutissent chez nous deux mois plus tard.

### Les Montréalais veulent régenter la province!

Toujours est-il qu'à Québec, on met du temps à reprendre ses esprits. Le juge Andrews ordonne que le chef Carpenter comparaisse devant lui et que soient ramenés Gaynor et Greene.

Le ton des journaux monte. *Le Québec Telegraph*, par exemple, écrit: «Gaynor et Greene vivaient au milieu de nous en paix et en se conformant à toutes nos lois... Certains Montréalais se croient autorisés à régenter la province et tout le pays, à nous marcher sur la tête, nous, de la ville de Québec...» *Le Soleil* ne cache pas non plus ses sentiments: «Nous insistons pour que le Ministère public rappelle tout le

monde à la raison et fasse respecter nos juges, notre police et notre ville...»

En attendant, le lundi 19 mai, une bataille féroce s'engage devant le commissaire montréalais à l'immigration, le juge Lafontaine. Les avocats de la poursuite et de la défense se disputent le terrain avec acharnement dans l'enceinte de la cour bondée de curieux. Résultat: la question est suffisamment embrouillée pour que le juge demande un délai de quelques heures pour y voir clair. En attendant, les prisonniers sont forcés de quitter les murs feutrés du Windsor pour ceux plus rugueux de la prison commune de Bordeaux.

Le lendemain, une mauvaise surprise attend les Montréalais. La veille au soir, vers 21 h 30, un train fantôme est entré en gare à toute vapeur. Pas une seule lumière à bord, à l'exception du dernier wagon d'où descendent le grand-connétable Gale de Québec, des détectives et quelques policiers de la Sûreté provinciale. Tous se dirigent dare-dare vers la prison de Bordeaux et présentent à son gouverneur un bref d'habeas corpus lui intimant l'ordre de produire de suite les prisonniers Gaynor et Greene. Ce qui est aussitôt fait. Ils repartent pour Québec où ils sont accueillis en héros sur le quai de la gare. Il n'y a pas que le Barreau et la police québécoise qui jubilent, toute la ville est en liesse.

À leur demande, Gaynor et Greene sont logés à la prison de Québec. Le chef Carpenter est en ville, il doit s'expliquer devant le tribunal: «J'ai agi de bonne foi, avec l'intention pure et simple de faire mon devoir...» La poursuite quitte son attitude agressive, tout le dossier est transporté à Québec.

L'affaire est compliquée, elle traîne. Nous voilà en juillet 1902, elle a eu le temps de faire le tour de l'Amérique. À Ottawa, où se font sentir les pressions de Washington, on garde une position de réserve en attendant l'issue des procédures devant les tribunaux québécois. L'attention générale, tant aux États-Unis qu'au Canada, est fixée sur nous.

La bataille finale s'engage le 12 août devant le juge Caron. Une foule innombrable se presse aux portes du Palais de justice, des centaines de touristes américains ont envahi la ville. Le lendemain, le magistrat rend sa décision et libère les prisonniers, estimant qu'il existe des vices de forme radicaux dans le mandat émis par le juge montréalais Lafontaine.

### Ce n'est pas fini...

Nos deux héros sont rendus à la liberté et les voilà de retour au sein de la bonne société québécoise. Mais le gouvernement américain ne se compte pas pour battu. De ses agents secrets et des détectives privés hantent les rues de Québec et tiennent les deux fugitifs à l'œil pour éviter qu'ils ne fuient sous des cieux plus discrets.

Presque deux ans après leur libération, en mars 1904, Washington, qui entend toujours ne rien épargner pour obtenir gain de cause, annonce que le dossier de l'affaire sera soumis au Conseil Privé d'Angleterre qui a priorité sur toutes les cours de justice canadiennes.

Nos lascars, pendant tout ce temps, coulent des jours paisibles et fastes. Le colonel Gaynor, le plus fortuné des deux, mène un train de vie princier, on le retrouve tous les jours au bar du Château Frontenac, bien qu'il se soit récemment procuré une somptueuse résidence, l'une des plus belles de la ville. Il dîne tous les soirs en ville de repas copieusement arrosés. Le capitaine Greene, plus vieux et donc plus sage, mène une vie d'ermitte et se consacre, dit-on, à l'étude de l'histoire du Québec. Le dévoilement de leur passé et les frasques du premier les ont fait mettre au ban de la bonne société. L'un et l'autre, dit-on, parlent un excellent français.

C'est en février 1905 que tombe le jugement du Conseil Privé, défavorable à nos deux expatriés. En quelques jours, une nuée d'étrangers, agents du gouvernement américain ou reporters des grands journaux du continent, s'abat sur Québec. Le 4 mars 1905, Gaynor et Greene sont arrêtés par le chef Carpenter encore une fois venu de Montréal. Personne ne peut s'opposer à ce qu'il les ramène avec lui.

Il y a maintenant plus de six ans que les premières procédures ont été intentées contre les deux lascars. Au début de juin 1905, le juge Lafontaine accorde leur extradition. Ils en appellent aussitôt, l'affaire traîne quatre mois encore avant que, sous bonne escorte, ils embarquent à bord d'un wagon-palais, à la gare Bonaventure, en route pour Savannah.

Leur procès s'y instruit en janvier 1906 et dure trois mois. Le 14 avril, soit plus de sept ans après avoir été mis en accusation, ils sont reconnus coupables et condamnés à quatre ans de prison. Ils doivent aussi restituer au gouvernement américain plus d'un demi-million de dollars. L'histoire ne dit pas si toutes leurs économies y passèrent...

DIMANCHE PROCHAIN  
Le Boyd's Gang à Montréal

# La décision d'Agropur de ne pas reconstruire sème l'émoi à Lawrenceville

Presse Canadienne  
LAWRENCEVILLE

La décision d'Agropur de ne pas reconstruire ses installations incendiées de Lawrenceville soulève la colère dans cette municipalité. La coopérative laisse derrière elle une quarantaine de chômeurs et une usine d'épuration qui prend désormais l'allure d'un éléphant blanc.

La nouvelle, annoncée hier par voie de communiqué, a pris le village par surprise. Si certains se montraient pessimistes le jour même de l'incendie, les dégâts avaient semblé par la suite limités.

La coopérative agro-alimentaire a décidé de transférer à l'usine de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, près de Drummondville, ses opé-

rations de coupe de fromage vendues à ses clients industriels.

La plus grande partie du fromage coupé aux installations de Lawrenceville était fabriqué à l'usine de Notre-Dame-du-Bon-Conseil. La direction d'Agropur croit donc que sa décision de fermer l'usine de Lawrenceville lui permettra de réaliser des économies, notamment au chapitre du transport.

« Les dommages étaient évalués entre 15 et 20 p. cent, aucun équipement n'avait brûlé. Ils étaient assurés pour la valeur à neuf et ça ne leur coûtait rien de reconstruire. C'est une volonté politique de faire ça », a commenté le maire Jacques Dupont en apprenant la nouvelle.

Choqué, le maire déplore qu'Agropur n'ait pas tenu compte de la qualité de la main-d'œuvre de Lawrenceville — une des meil-

leurs du groupe —, le bas niveau de taxes et la collaboration de la municipalité.

### Épuration

« Il y a six, sept ans, la municipalité a installé un système d'épuration des eaux en partie pour répondre aux besoins d'Agropur. Un système d'un million pour une petite municipalité de 600 âmes. Là, ils nous laissent en plan avec ça! »

La capacité et le type de traitement ont été choisis en fonction d'Agropur, qui rejetait 52 p. cent des eaux usées. Les installations sont beaucoup plus importantes que ce dont un petit village a besoin. « On se retrouve avec un éléphant blanc », lance le maire Dupont.

Agropur a payé sa part des infrastructures, il le reconnaît. Mais les frais d'opération annuels

— entre 40 000 \$ et 50 000 \$ — étaient défrayés à environ 50 p. cent par la coopérative.

« Et maintenant, il faut faire payer ça par des gens qui n'ont plus de job », dit-il. Une trentaine des quelque 40 ex-employés d'Agropur résident à Lawrenceville.

Le maire n'a pas aimé non plus apprendre la nouvelle indirectement, d'abord par des employés puis par un communiqué, sans même qu'un représentant d'Agropur se rende à Lawrenceville.

« Ça choque un peu parce dans la région, on a toujours fait notre possible pour la compagnie. Je trouve ça un peu sauvage de ne pas venir rencontrer les employés. C'est pas comme ça qu'on fait des affaires en 1993. »

**Une rencontre**  
Pour l'instant, le maire Dupont refuse de considérer la décision d'Agropur comme irrévocable. Il

espère pouvoir rencontrer les dirigeants la semaine prochaine pour en discuter, après avoir parlé d'abord aux employés.

Mais du côté du syndicat, on semble peu enclin à commencer les pressions, jugeant que la compagnie a fait son lit définitivement. Même s'il se dit lui aussi surpris de la décision d'Agropur, le président Daniel Royer préfère regarder vers l'avant.

« C'est dur de tourner la page, c'est sûr. C'est une épreuve. Mais il faut être réaliste. Ces compagnies-là ont des décisions importantes à prendre. Notre bonne relation avec la coopérative, notre rendement ont certainement été pris en ligne de compte, mais les économies de transport auront eu le dessus sur nous », analyse-t-il.

Le fait qu'Agropur n'ait envoyé personne pour annoncer la décision ne l'offusque pas. La compagnie avait rencontré les syndiqués au début de février et avait alors

laissé entendre que la décision à venir serait définitive. L'exécutif a reçu un coup de fil jeudi soir et a ensuite transmis la nouvelle aux syndiqués.

« Moi, j'aimerais mieux qu'ils viennent la semaine prochaine pour faire face aux événements, voir ce qui s'en vient maintenant. C'est sûr que ça peut sembler ingrat que la compagnie ne soit pas capable de donner ses propres nouvelles, mais moi, j'aime mieux les avoir pour négocier des reclassements. »

Car c'est maintenant à l'avenir de ses membres que le président pense. Plusieurs sont prêts à voyager à Notre-Dame, un trajet de 100 kilomètres, pour conserver leur emploi. Daniel Royer veut s'asseoir avec la compagnie pour voir ce qu'on peut faire en ce sens.

« Le sinistre, on ne peut pas passer à côté. C'est arrivé, on n'a pas de prise là-dessus. A nous de travailler avec ce qu'il reste. »

# Beau temps pour le défilé du Carnaval

Presse Canadienne  
QUÉBEC

La température a été beaucoup plus favorable au deuxième défilé du Carnaval de Québec, hier soir, qu'elle ne l'avait été pour le premier, la semaine dernière. Avec un agréable moins 7 degrés Celsius, les fêtards ont pu se présenter en très grand nombre et suivre pendant près d'une heure et demie la dernière activité populaire du 39e carnaval.

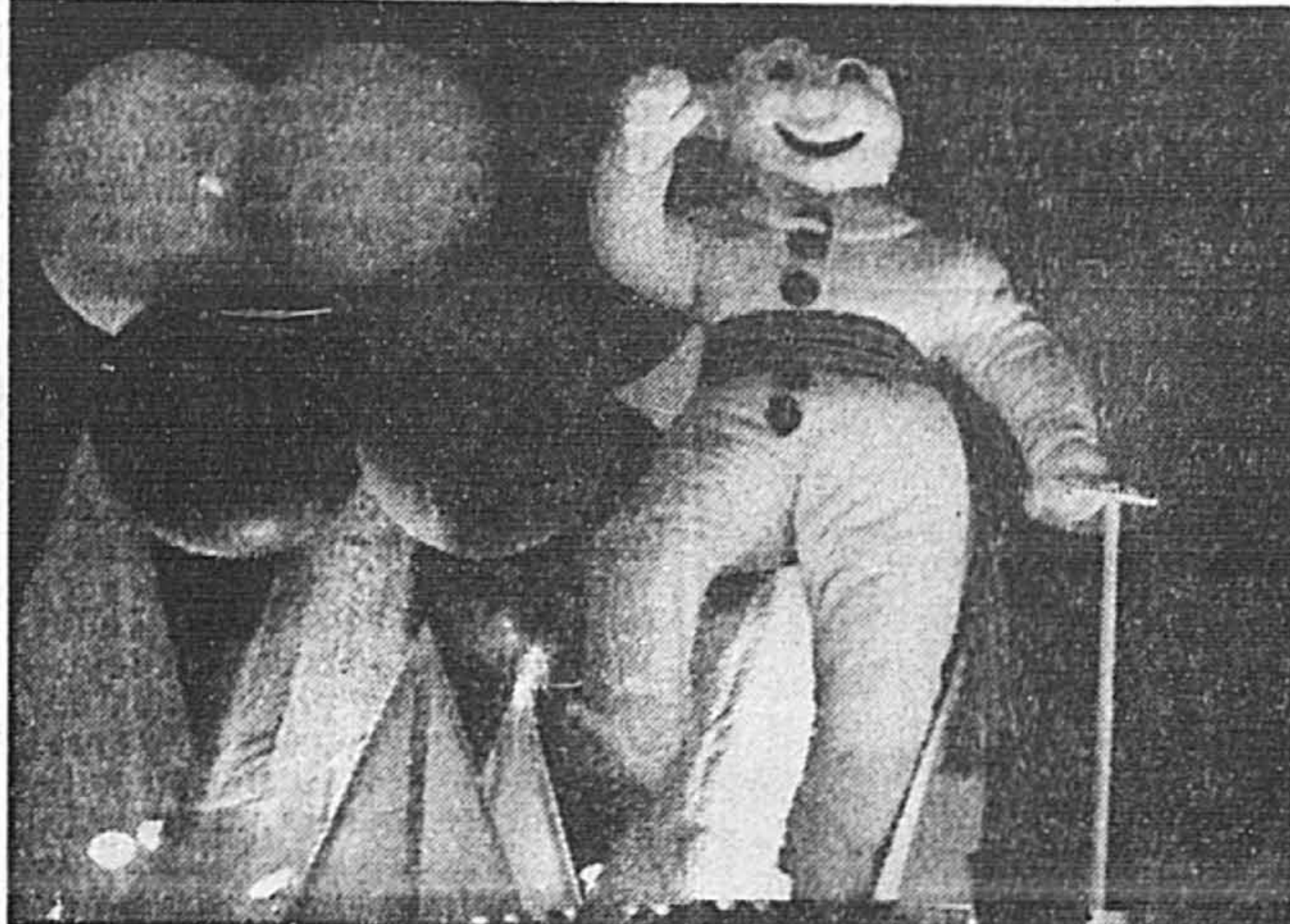
Comme pour la plupart des défilés de la haute-ville depuis plus de 10 ans, la foule était estimée hier soir entre 250 000 et 300 000. Des deux côtés du boulevard René-Lévesque, les spectateurs s'étaient agglutinés pour voir passer la quinzaine de chars, les quelque 200 clowns et les corps de musiciens.

Et comme à chaque année, les comparaisons avec les autres défilés se contredisent les unes les autres. Une chose attirait toutefois l'attention: l'omniprésence des publicités que quelques observateurs avaient déjà dénoncée l'an dernier.

Mais hier soir, ils étaient nombreux à avoir d'autres préoccupations: près de la place du Carnaval ou de la rue Cartier, il suffisait de passer derrière les rangées de spectateurs pour rencontrer un fêtard ne tenant plus sur ses jambes, ou un groupe d'adolescents, bouteilles à la main, occupés à se rouler de rire dans la neige et ce, avant même le passage du premier char.

Le fait que le défilé se soit ébranlé avec plus de 20 minutes de retard, et ait plus tard été ralenti, télévision oblige, a d'ailleurs mis la patience de quelques spectateurs à rude épreuve.

Les policiers de Québec et de Sainte-Foy avaient procédé en fin



Bonhomme Carnaval salue la foule.

PHOTO PC

de soirée à une quinzaine d'arrestations, ni plus ni moins que lors des autres années, en plus de ramasser une vingtaine de « corps morts ». Les corps policiers ont également eu du fil à retordre avec plusieurs spectateurs qui ont pris plaisir à lancer des balles de neige ou des objets plus dangereux en direction du défilé.

## PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

### 705 HYPOTHÈQUES

A LA TERRE, 2e, balance vente, notaire Laperge Jour, soir 729-4332

HYP. tous genres: AM, bonifieur, Particulier, 259-1072, 597-2170.

PREMIERE et 2e hypothèque, résidentiel, commercial, industriel, Dencol Mortgage 342-1356.

### 710 OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE au plus vite, commerce de vêtements pour dames, rue St-Denis, M. Hassan 399-5004

A 9,95 \$ le 1000, cartes d'affaires, couleur, circulaires, 593-1762.

CIE Roumaine établie à MH recherche investisseur pour développer opérations d'import-export, investissement min. 100 000 \$ 937-2736

### 710 OCCASIONS D'AFFAIRES

GOVERNEMENT, prêts et subventions, petites entreprises nouvelles/existantes, 728-0594 local 94.

### 718 ARGENT DEMANDÉ

Ai besoin argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4332.

ARGENT demandé pour 1re et 2e hypothèque, taux intéressants, Notaire 525-2661

### 725 TENUE DE LIVRES, IMPOT

A BAS prix, incorporations, impôts, comptabilité, C.G.D., 429-3430

### 726 INFORMATIQUE, BUREAUTIQUE

COMPTABILITE, TPS, TVG, rendus faciles avec logiciel comptable Fortune 1000, 984-9833.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS.

285-7111

INTERURBAN SANS FRAIS 1-800-361-5013

ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

Dimensions	Sears ord. ch.	Soldé ch.
Pirelli RoadHandler™		
P155/80R13	79\$	117,99\$ 70,79\$
P165/80R13	83\$	129,99\$ 77,99\$
P175/80R13	86\$	138,99\$ 83,39\$
P185/80R13	90\$	143,99\$ 86,39\$
P185/75R14	89\$	148,99\$ 89,39\$
P195/75R14	92\$	159,99\$ 95,99\$
P205/75R14	95\$	169,99\$ 101,99\$
P205/75R15	97\$	174,99\$ 104,99\$
P215/75R15	100\$	184,99\$ 110,99\$
P225/75R15	102\$	195,99\$ 117,99\$
P235/75R15	108\$	199,99\$ 119,99\$
P175/70R13	82\$	134,99\$ 80,99\$
P185/70R13	85\$	144,99\$ 86,99\$
P185/70R14	87\$	163,99\$ 98,39\$
P195/70R14	90\$	168,99\$ 101,39\$
P205/70R14	93\$	173,99\$ 104,39\$
P215/70R14	96\$	179,99\$ 107,99\$
P215/70R15	97\$	189,99\$ 113,99\$
Pirelli Response		
P195/60HR14	149,99\$	89,99\$
P215/60HR14	169,99\$	101,99\$
P195/60HR15	159,99\$	95,99\$
P205/60HR15	164,99\$	98,99\$
P215/65HR15	169,99\$	101,99\$
P215/60HR15	174,99\$	104,99\$

**GARANTIE CONTRE L'USURE!**  
100 000 km

**GARANTIE CONTRE L'USURE!**  
70 000 km

Pour votre sécurité, ne montez pas de pneus radieux avec d'autres types de pneus

# RABAIS 40% PIRELLI ROADHANDLER™ ET PIRELLI RESPONSE CHEZ SEARS

Les pneus Pirelli RoadHandler™ et Pirelli Response sont deux pneus d'excellente qualité faits par Pirelli Armstrong... Un nom reconnu mondialement pour la performance de ses pneus. Et les deux sont exclusifs à Sears!

### RABAIS 10\$

Batterie DieHard™ pour automobile. Garantie de 66 mois, remplacement gratuit pendant 12 mois! Série No 68000. Ord. 89,99\$-104,99\$ avec reprise\*\* Ch. 79,99\$-94,99\$ avec reprise\*\*

\*\*Dépôt de 5\$ à l'achat d'une nouvelle batterie. Ce dépôt vous sera remboursé lorsque vous rapporterez votre ancienne batterie pour recyclage.

### RIEN QUE 1\$

Huile moteur Esso Protect Extra 10 W 30, 1 litre. No 11854. Limite de 12 L par client.

### DÉMARREUR À DISTANCE INSTALLÉ 239.99

Ch. Pour la plupart des autos.

### VIDANGE D'HUILE 16.95

Filter incl. Pour la plupart des autos.

### SYSTÈME D'ÉCHAPPEMENT INSTALLÉ

### RABAIS 20%

Pièces et main-d'œuvre. Pour la plupart des autos.

### CHEZ SEARS!

Pose de pare-brise et autres vitres d'auto... Un service rapide et efficace!

### RENSEIGNEZ-VOUS!

LA PLUPART DES CENTRES DE L'AUTO SEARS PEUVENT EFFECTUER DES RÉPARATIONS MÉCANIQUES LES JEUDIS ET VENDREDIS SOIRS, AINSI QUE LE SAMEDI PENDANT QUE VOUS MAGASINÉZ!

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU JEUDI 25 FÉVRIER 1993, sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles

**SEARS**

vous en avez pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Éclair' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770. Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8315, St-Basile: 441-5303, Villa St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-3831, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222. Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauve: 228-2222. Copyright Canada, 1993, Sears Canada Inc.

Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

# VENTE DE FAILLITE

Meubles compte Plus

MAGASIN no 2 SEULEMENT

Venez choisir parmi une vaste sélection de: Mobiliers de salle à manger, mobiliers de chambre, meubles en cuir, ensembles de canapés, tables, éléments muraux, matelas et sommiers, bibliothèques, mobiliers de cuisine, bureaux, éléments audio-vidéo, lampes, tableaux, etc.

TOUT DOIT ÊTRE LIQUIDÉ

UNE SEULE ADRESSE 5135, MÉTROPOLITAIN SAINT-LÉONARD

DE NOMBREUX ARTICLES VENDUS AU PRIX COÛTANT... ET MÊME MOINS!

JUSQU'À 70% DE RABAIS

VENEZ AVEC VOTRE CAMION FOURGONNETTE OU PORTE-BAGAGES ET EMPORTEZ VOS ACHATS

CONDITIONS Prix payés et emportés • Cheques • Visa • MasterCard • Possibilité de livraison VENTES FINALES

TOUT DOIT ÊTRE VENDU, ABSOLUMENT TOUT!

Lundi-mercredi 9 - 18 h Samedi 9 - 17 h Jeudi-vendredi 9 - 21 h Dimanche 10 - 17 h

Vente menée par Merr Liquidator. Aussi articles provenant d'autres faillites.

# Économisez jusqu'à 60\$ par année

Abaissez la température du thermostat de 22°C à 20°C quand vous êtes à la maison.

**ÉCOKILO** 333-KILO

# LA JEUNE PRESSE

CULTURE

## Enfin, une émission qui parle aux jeunes

■ «ICI ADOS CANADA», diffusée sur les ondes de Radio-Canada dimanche dernier, a frappé dans le mille en donnant la parole exclusivement aux jeunes adolescents. Qui d'autre est mieux placé pour parler de ce qu'on vit, nous les «futurs visionnaires» de l'avenir?

Tous les thèmes y ont passé; sexualité, toxicomanie, violence, abus, communication parents-enfants, dépression et suicide. Pas de morale, mais de pures réalités... Comme celles que vivent Anne, Marie, Marc et les autres sans doute. Que l'on vive à Québec, Montréal, au Nouveau-Brunswick, à St-Boniface... ou à Sherbrooke, les problèmes du quotidien se ressemblent.

Anne a connu les affres du milieu de la toxicomanie. Comment a-t-elle interprété les témoignages entendus lors de l'émission? «Comme un baume sur mes plaies» dira-t-elle. «Il est vrai que, lorsque nous connaissons de gros problèmes familiaux, des échecs scolaires répétés, la drogue peut représenter un échappatoire, question de geler nos émotions, mais là n'est pas la solution». Elle mentionnera aussi avoir décelé beaucoup d'espoir parmi les propos exprimés par les jeunes.

Unanimité parmi les réactions des amis, la violence à la maison peut s'avérer traumatisante pour le jeune la subissant. Marie (nom fictif) pourrait en parler longuement. Elle a ressenti un pincement au cœur lorsque le jeune homme racontait comment sa mère lui avait communiqué sa violence en lui faisant subir les pires sévices voilà quelques années. En effet, elle aussi s'est rabattue sur son jeune frère pour atténuer ses grandes frustrations après avoir subi les foudres de sa mère. «Aujourd'hui, la situation s'est résorbée, mais je demanderais aux parents de réfléchir avant de régler les différends à coup de poings et de volées, ça peut marquer un enfant à vie». D'ailleurs, plusieurs doivent avoir été touchés par les propos sans détour du jeune homme interviewé à la caméra.

Les réalisateurs de l'émission ne se sont guère trompés en interrogeant ces jeunes provenant de tous milieux. Les téléspectateurs adolescents rencontrés pour cet article ont souvent crû se reconnaître en écoutant les témoignages de participants. C'est le cas de Marc qui connaît présentement de graves problèmes de communication avec sa famille. Conflits de valeurs, de génération selon lui. Ses parents sont déçus qu'il ne soit pas devenu le petit ange souhaité ajoutera-t-il. Marc a beaucoup aimé INFO ADOS CANADA en raison de la crédibilité des jeunes choisis pour exprimer leur vécu. «Des ados comme on en rencontre partout à l'école Montcalm».

L'apport des sketches tantôt émouvants, tantôt humoristiques fut grandement apprécié. Faut dire que Ding et Dong et la fille de RBO n'ont plus besoin de présentation; ils savent faire rire. Somme toute, une émission intelligente et sensible qui suscite une belle réflexion. Surtout quand une jeune fille termine en disant: «J'aimerais que mes parents me serrent dans leurs bras et me disent qu'ils m'aiment parfois».

**Danick PAQUETTE**  
Secondaire IV  
**Luc RICHER**  
Animateur  
École Montcalm  
Sherbrooke

LA JEUNE PRESSE est une initiative du service de l'information de LA PRESSE. Cette page paraît chaque dimanche, durant l'année scolaire. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Les choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction sous la direction de Marc Doré, adjoint au directeur de l'information.  
Téléphone: 285-7070 (télécopieur: 285-6808).  
Adresse: LA JEUNE PRESSE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9

## Quand une agression devient un spectacle!

■ L'esprit nord-américain a renversé les valeurs de la société québécoise qui, de solidaire qu'elle était au temps des corvées, est devenue indifférente aux malheurs des autres. De nos jours, chacun vaque à ses occupations sans se soucier des gens qui les entourent. Faut-il attendre de heurter un mur de béton avant de prendre conscience de notre égoïsme? Le moment est donc venu de cesser d'agir en fonction du dictionnaire populaire: «Me, myself and I», et de veiller au bien-être de nos concitoyens.

Par exemple, un adolescent a été victime récemment d'une agression survenue en plein

après-midi, devant un édifice public, situé sur la Rive-Sud de Montréal. Alors que l'individu s'apprêtait à regagner son domicile après une journée d'école, deux jeunes délinquants en mal de sensations l'ont pris en filature dès sa descente de l'autobus municipal, pour l'attaquer au premier tournant, prétextant vouloir son manteau.

La scène s'est déroulée sous les yeux de plusieurs badauds indifférents, dont la voisine de la victime. Tous impassibles, aucun ne s'est porté à sa défense, de manière directe ou indirecte, malgré que les assaillants menaçaient l'étudiant à l'aide d'une arme blanche illégale.

Résultat: la victime a vécu la peur de sa vie en l'espace de cinq minutes qui lui ont semblé une éternité. Sans compter les blessures infligées dont une a nécessité six points de suture.

Comment un adolescent peut-il réagir quand il est la cible d'une attaque gratuite comme celle-ci?

### Pas de vengeance

Le principal concerné nous a déclaré qu'il ne servait à rien de vouloir se venger. Par contre, «j'aurais réellement apprécié que quelqu'un se porte à mon secours ou avise d'autres personnes, sur-

tout que j'ai été attaqué près d'un édifice public», a-t-il conclu.

Bien que les interventions s'avèrent plutôt risquées dans de telles situations, qui n'apprécieraient pas un petit coup de pouce lorsqu'il a besoin d'aide? Est-ce une si grande perte de temps que de faire un léger détour pour solliciter l'assistance nécessaire?

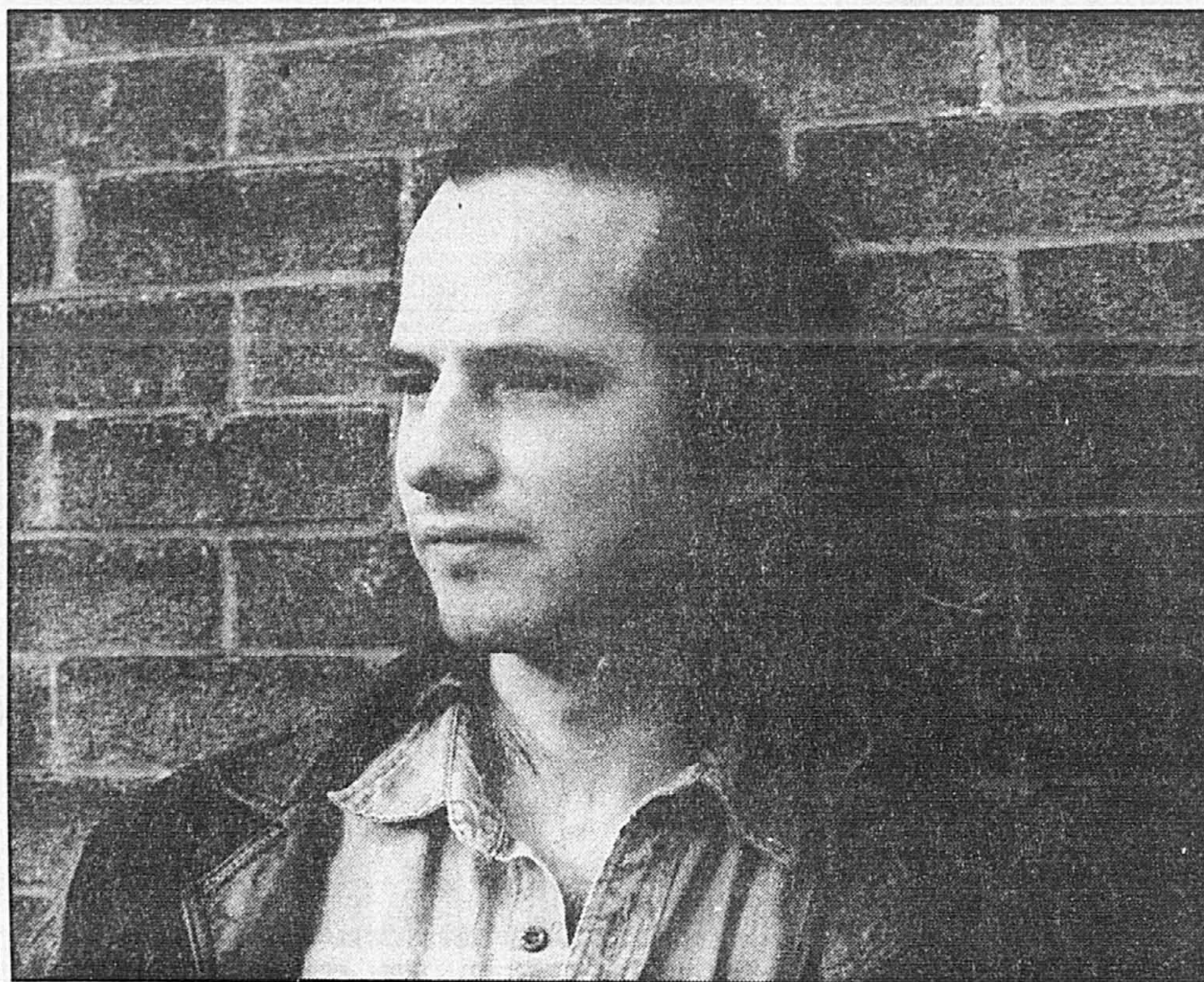
### Une obligation

De plus, un article du Code civil affirme clairement qu'un citoyen est obligé de secourir, dans la mesure du possible, toute personne dont la vie ou l'intégrité physique est compromise. Bref, si

le gouvernement a pris la peine de légiférer une clause comme celle-ci, pourquoi ne pas s'y conformer adéquatement?

Tout compte fait, comme le dénonçait si bien le poète Jacques Godbout dans un poème intitulé «L'atrouement» qui reflète réellement l'indifférence des gens: «... et là sur la chaussée, un cardiaque empêtré, dans sa maladie à la mode, se roule et se tord, devant tout ce monde, qui fait semblant de ne pas comprendre».

Cathy MOREL  
Julie FAVREAU  
École Royal George  
Greenfield Park



Jean-Frédéric Messier: «Je suis toujours à la recherche d'une forme de théâtre qui se rapproche du rock 'n roll».

PHOTO CÉLINE BONNIER, collaboration spéciale, 0212La Presse

## Un jeune metteur en scène qui a le «flair théâtral de demain»

■ Nuits Blanches, vous connaissez?

Et Le Dernier Délire Permis?

Non, ce n'est pas du Molière, ni du Marivaux, pas du Shakespeare non plus... Alors, ce n'est pas du vrai théâtre. Erreur? Le mythe du théâtre traditionnel est en train de s'effacer à petit feu et Jean-Frédéric Messier est, en quelque sorte, le messie de cette bonne nouvelle. Jean-Frédéric Messier n'a que 25 ans, mais déjà il compte à son actif cinq de ses propres pièces dont il signe la mise en scène. Il est également directeur artistique de la compagnie théâtrale Momentum, qu'il a fondée en 1988.

La piquère lui est venue à l'école secondaire Pierre-Laporte où il a fait une partie de ses études. «J'avais des amis qui étaient dans un groupe de musique à l'école et je les trouvais ben bons... Je voulais faire un show avec eux mais j'étais pourri donc, je me suis dit que la meilleure façon de jouer avec eux, serait en faisant une pièce de théâtre qui accompagnerait la musique. Ce fut ma première pièce... Omnicide».

Depuis Omnicide, Jean-Frédéric Messier ne chôme plus du tout. Sa plus récente production, Helter Skelter, s'est voulue une histoire sur les meurtres de la secte de Charles Manson et aussi un prétexte pour parler de l'Amérique et des années 60. Une version finale de la pièce est attendue pour janvier 1994.

Lui et sa troupe ont également créé la pièce Nuits Blanches présentée récemment à la NCT. Le projet de Nuits Blanches s'est traduit par un rapatriement de sept textes d'auteurs différents. Pour Messier et Momentum, ce fut un vrai travail de création où ils avaient à fondre sept textes ayant comme seul lieu d'attache, le titre, afin de modeler une pièce bien à eux.

Le Dernier Délire Permis, une autre création de Messier, fut acclamée à Montréal. On a dit de lui qu'il avait «un flair théâtral de demain». La pièce sera en tournée, en version anglaise, en Europe l'automne prochain.

Actuellement, Messier travaille sur une pièce de Louise Bombardier pour enfants de 4 à 8 ans, et il fait la mise en scène de Confidences qui sera à l'affiche à compter de mars. En plus de tout ce travail, il y a sa blonde, Céline

### PORTRAIT

Bonnier, comédienne et membre du Momentum. Céline faisait partie de la distribution Des Plaques Tectoniques de Robert Lepage, présentée à Radio-Canada il y a quelques semaines.

### Du théâtre expérimental

Le théâtre de Jean-Frédéric Messier ne ressemble en rien au théâtre de répertoire qu'offrent les grandes salles de Montréal, se rapprochant plus du théâtre expérimental par le fait qu'il adapte des textes encore jamais mis en scène. Son théâtre est en fait un théâtre de création.

L'aspect musical est aussi une de ses marques de commerce. «Je suis toujours à la recherche d'une forme de théâtre qui se rapproche du rock 'n roll car j'ai l'impression que ma sensibilité est plus proche de ça que du théâtre classique».

## «Le théâtre avant pis maintenant, j'en mange»

C'est pourquoi, il en a beaucoup contre les compagnies théâtrales qui emmènent les jeunes voir des pièces traditionnelles. «Les jeunes restent avec cette image-là du théâtre pis après, y en a plus un qui veut remettre les pieds là... Tu vois, moi, j'haïssais le théâtre avant pis maintenant, j'en mange!» En faisant passer ses shows de théâtre pour des shows rock et aussi en jouant ailleurs que dans des théâtres, dans des vieilles usines par exemple, il se dit que les jeunes auraient peut-être une vision différente du théâtre. «J'imagine que ça contribue à défaire l'image préjorative que les gens se font du théâtre.» Un de ses maîtres à penser à ce sujet est Bernard Bonnier qui aime à employer les termes «faire de la mise en son.» «Autant il faut occuper l'espace par la mise en scène, l'espace sonore est là et

les spectateurs doivent y avoir accès.»

### Haro sur la critique

Pour lui, le Québec est un lieu privilégié pour pratiquer son art. «Ici, au Québec, le théâtre existe depuis 30-40 ans. Le premier fut Gratien Gélinas. On a donc pas très lourd de tradition à traîner derrière nous. C'est un des facteurs qui nous donne une certaine liberté puisque tout est à faire. En Europe, ils ont un gros bagage historique à transporter.» Et la critique! Jean-Frédéric préfère employer le terme chroniqueurs. Et il en a beaucoup contre les chroniqueurs qui, selon lui, viennent souvent démolir des années d'efforts. «Tu vois, un prof à la science alors qu'un critique ne l'a pas.»

Une de ses idoles, le guitariste Frank Zappa, donnait justement son opinion sur ce sujet dans une entrevue que Jean-Frédéric s'est plu à lire. «Il disait: avant de passer un jugement sur ma musique, demande-toi donc si tu as les données nécessaires pour avancer ce que tu dis.» Quand on mentionne le mot critique, Jean-Frédéric sort de ses gonds. «C'est énervant à se tirer sur les murs parce que toi, tu t'es cassé la pissette pendant un an pour que ça soit le meilleur possible, et puis eux, ils viennent se mettre entre toi et les gens que tu veux rejoindre. Ils te représentent publiquement. Je veux dire, ta mère va lire ça après...»

D'après lui, le phénomène du dépeuplement des salles de spectacle à Montréal est dû, en grande partie, aux médias qui veulent devenir des vedettes à la place des artistes. Il parle avec un brin d'amertume des clubs comme les Foulaines Électriques et le Rialto qui viennent de fermer leurs portes. «Je crois que Montréal va devenir ben plate dans pas longtemps. Il faut faire quelque chose...»

Chose certaine, Jean-Frédéric Messier ne se laissera pas abattre. Il s'entête à se tailler une place avec ses idées et celles de sa troupe. Et n'allez pas croire que sa détermination lui vient du fait qu'il n'a que 25 jeunes printemps. «Être jeune, c'est une question d'esprit bien plus que d'âge...» Et sur ces belles paroles, il rajoute avec un léger sourire: «C'est un éternel optimisme qui me fait continuer...»

Caroline VOISARD  
Collège Bois-de-Boulogne  
Montréal

## L'amour à fleur de peau

■ Des fleurs, des chocolats, des cartes, des friandises... que pouvons-nous offrir de mieux pour faire plaisir à l'être aimé? La Saint-Valentin crée, hors de tout doute, une atmosphère propice aux déclarations enflammées et aux passions éternelles. Quelle magnifique journée pour les amoureux!

### L'historique

La Saint-Valentin débuta à la fin du Moyen-Âge, à l'époque de l'amour courtois, où les amoureux s'échangeaient des billets galants et des mots doux à en faire frémir les cœurs. Valentin était un prêtre romain qui fut choisi, par l'Église, comme patron pour une journée spéciale, le 14 février. Le nom d'un saint tiré au hasard servait d'exemple aux amoureux durant toute l'année. Valentin présidait cet événement.

L'ancêtre de la Saint-Valentin est la fête païenne, appelée Lupercalia. Vers le 14 février, les Romains organisaient des cérémonies pour célébrer la fécondité et la prospérité.

### Exemple typique

«J'ai acheté une douzaine de fleurs à l'école, destinées à Julie Fontaine, ma copine, parce que je voulais montrer à tout le monde qu'elle est spéciale à mes yeux. Les filles sont davantage «vieux jeu», donc plus romantiques», souligne Steve Jean-Baptiste, étudiant en cinquième secondaire.

Certaines traditions disparaissent, car une minorité de gens y accorde de l'importance. En outre, onze personnes sur les quatorze que nous avons rencontrées ne croient plus à la Saint-Valentin.

«Ça fait chaud au cœur de recevoir des fleurs de quelqu'un qu'on aime, mais la tradition est quand même en voie de disparition, parce qu'on porte trop at-

tention aux choses matérielles», affirme l'étudiante Julie Fontaine. En effet, nous oublions souvent que la Saint-Valentin est synonyme d'amour. Par contre, cet événement ne nous laisse pas indifférent puisque la radio et la télévision diffusent des chansons et des programmes appropriés aux circonstances.

«L'année passée, j'avais envoyé deux fleurs, mais pas cette année, car ça me revient trop cher. La récession y joue son rôle, car elle frappe tout le monde, entre autres les jeunes.

Par conséquent, si mes parents me donnaient cinq dollars, la somme ne représenterait désormais plus que deux dollars, dû à l'effet de l'inflation», avoue Clifford Manigat, étudiant en cinquième secondaire. Ainsi, le coût de la vie augmente, tandis que les recettes familiales maintiennent leur stabilité, ce qui occasionne parfois un déficit.

Selon Julie Boisvert, étudiante de première année en science humaine au collège André-Laurendeau, la Saint-Valentin est une fête où les couples peuvent se rapprocher et être plus romantiques que d'ordinaire. «C'est une belle occasion de mettre un peu de magie et de passion dans notre vie. On doit écouter son cœur et celui de l'être aimé.» Certes, cette journée doit s'avérer un souvenir exaltant.

Bref, un jour, la Saint-Valentin s'anéantira sans doute de nos moeurs, car notre génération y accorde moins d'importance qu'autrefois. Ne serait-ce qu'une simple question de désintérêt ou de récession? Après tout, ne nous a-t-on jamais dit que «l'amour n'a pas de prix?»

Imelda MONG  
Nathalie PELLETIER  
École Royal George  
Greenfield Park



## Le dire avec des coeurs

■ C'est aujourd'hui que Cupidon, le dieu latin de l'amour, descendra de son petit nuage blanc pour venir transpercer de ses flèches affûtées les coeurs enflammés des amoureux.

La Saint-Valentin demeure toujours le moment propice pour signifier aux autres qu'on les aime et où l'on en profite pour leur accorder une attention toute particulière. Certains le disent avec des fleurs, d'autres avec du chocolat, et ceux se sentant l'âme d'un poète, par le biais d'un petit mot doux.

Mais quelle est l'origine de cette fête de l'amour? Dans la Rome Antique, il y avait une fête de libertinage sexuel qui se déroulait vers le mois de février. Des bouts de papier sur lesquels on écrivait le nom d'une jeune fille, étaient distribués aux jeunes hommes. Les couples formés s'adonnaient alors à des jeux érotiques. Mais les chrétiens, à cette époque, n'étaient pas en accord avec cette fête. Ils tentèrent alors de substituer aux noms des jeunes filles, des sermons et des noms de saints.

Saint-Valentin, lui, aurait été un jeune martyr romain exécuté au moment où l'élué de son cœur

lisait un mot doux lui avouant son amour. Il devint alors le patron des amoureux.

La Saint-Valentin est non seulement l'occasion de fêter l'amour, mais également l'amitié. Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir un valentin le 14 février, et c'est pourquoi certains célibataires se regroupent ce soir là pour fêter entre amis.

Et les valentins dans tout ça? Cette pratique est-elle périmée? Bien sûr que non répondront les étudiants de l'école secondaire De Mortagne. À l'occasion de la Saint-Valentin, tous les étudiants du deuxième cycle peuvent envoyer un valentin accompagné d'une ou plusieurs fleurs au valentin ou à la valentine de leur choix. Le coût est minime et les profits servent au financement du bal de fin d'année des étudiants de cinquième secondaire.

Quelle que soit la manière de fêter la Saint-Valentin, le moyen utilisé pour avouer votre amour, le nombre de valentins acheminés, l'important aujourd'hui, c'est de le dire avec des coeurs...

Mélanie PRATTE  
École secondaire De Mortagne  
Boucherville

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe/Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

**A TÉLÉVISION**

1. Quelle mercerie habille Réal Giguère lorsqu'il anime l'émission *Jeopardy!*?
2. Comment se nomme l'actrice qui est la fille de la comédienne annonçant les sandales accu-massage?
3. Qui anime l'émission scientifique *Découverte*?
4. Quelle émission est animée par Rémy Girard à Radio-Québec?
5. Quel tandem décrit les matchs de hockey au Réseau des sports?

**D CINÉMA FANTASTIQUE**



Film de Woody Allen.

1. Quel officier saxon voyage jusqu'à la Lune dans ses aventures fantastiques portées au grand écran?
2. Dans quel film de John Carpenter, adaptation d'un roman de Stephen King, une Plymouth Fury rouge est-elle possédée d'une force maléfique?
3. Comment se nomme le monstre incarné par Robert Englund dans *Les griffes de la nuit*?
4. Qui a réalisé le film *Le loup-garou de Londres*?
5. Dans quel film de Woody Allen un personnage de cinéma sort-il de l'écran pour aller piquer un brin de jasette avec une spectatrice?

**B MUSIQUE JAZZ**

1. Quel type de jazz fut introduit par Charlie Parker et Dizzy Gillespie?
2. Quel instrument a fait la renommée du chef d'orchestre et jazzman Benny Goodman?
3. Quelle chanteuse, morte en 1959, a été incarnée au grand écran par Diana Ross?
4. Quel musicien, spécialiste du ragtime, nous a laissé la pièce *The Entertainer*?
5. Dans quel pays a vécu le guitariste d'origine tzigane Django Reinhardt?

**E IDENTIFICATION PAR INDICES DÉCROISSANTS**

1. Je suis né à Gand de l'union de Philippe le Beau et Jeanne la Folle;
2. J'eus à affronter, durant mon règne, François Ier, Henri II, les princes allemands et les Turcs musulmans;
3. C'est moi qui, grâce aux accords d'Augsbourg, reconnaît la liberté de conscience pour les luthériens d'Allemagne;
4. Grâce à mes trois titres, soient roi d'Espagne, roi de Sicile et empereur germanique, je règne sur un si vaste royaume qu'on le qualifia d'« empire sur lequel le soleil ne se couche jamais ».

**F ARTS**

Associez deux à deux les toiles et les musées où elles sont exposées.

- |                          |                       |
|--------------------------|-----------------------|
| 1. La naissance de Venus | A. Louvre             |
| 2. La ronde de nuit      | B. Rijksmuseum        |
| 3. Guernica              | C. Palais des Offices |
| 4. Les joueurs de cartes | D. Prado              |
| 5. La grande odalisque   | E. Musée d'Orsay      |



Chanteuse morte en 1959.

**C SCIENCES**

1. Quel négociant vénitien signala, vers la fin du XIIIe siècle, l'existence de lunettes pour corriger la vue en Chine?
2. À quel siècle a vécu le mathématicien évariste Galois, celui-là même qui inventa la théorie des groupes?
3. Qui a construit, en 1671, le premier télescope?
4. Quel philosophe allemand a introduit, en même temps que Newton, l'idée du calcul infinitésimal?
5. Dans quelle branche de la physique s'est davantage illustré le Britannique James Bradley?

**G BANDE DESSINÉE**

1. Qui dirigeait le journal dans lequel parut pour la première fois le *Yellow Kid* de Richard Outcault?
2. Sous quel nom est mieux connu le philactère?
3. Dans laquelle de ses aventures Tintin cesse-t-il de porter des knickerbockers?
4. Quel insecte est un personnage quasi permanent des Rubriques-à-brac de Gotlib?
5. Quels sont les quatre camps retranchés romains qui entourent le village d'Astérix?

**H JAPON**

1. Que symbolise le drapeau du Japon?
2. La fête nationale du Japon a lieu le 29 avril de chaque année. À quel anniversaire, important pour les Japonais, cette date correspond-elle?
3. Quelles sont les quatre îles qui forment le Japon?
4. Quel est l'actuel empereur du Japon?
5. Quel acteur joue le rôle du shogun Toronaga dans la série basée sur l'oeuvre de James Clavell?

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Crucigrammes

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

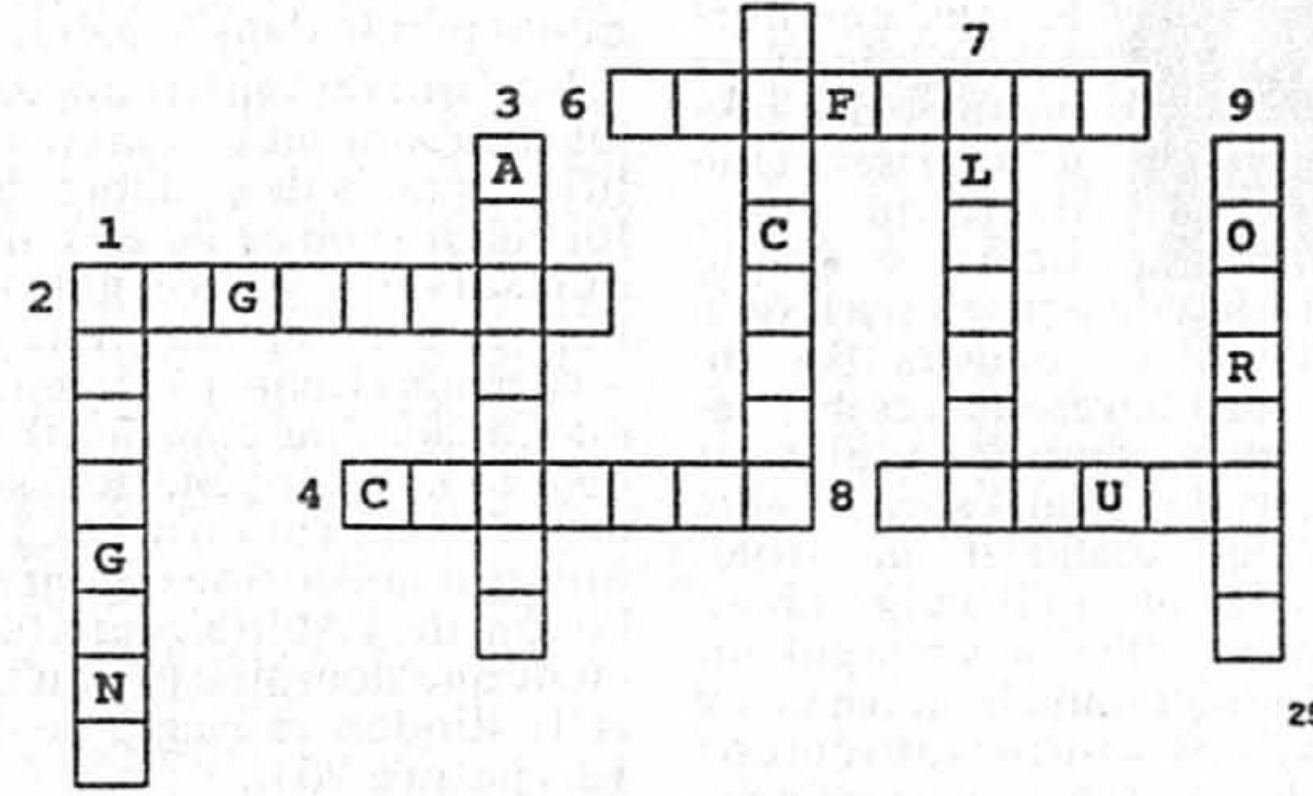
Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot codé (dont les lettres sont écrites entre parenthèses).  
Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie l'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).  
Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

MOT CODÉ

4-5 8-9 1-2 6-7 5-6 3-4 2-3 7-8

DÉFINITION Turbulente. (AEEMNRU)

- |             |  |             |  |
|-------------|--|-------------|--|
| <b>MOTS</b> | <b>DÉFINITIONS</b>                                 | <b>MOTS</b> | <b>DÉFINITIONS</b>   |
| 1. A _____  | Rendu plus grand. (8 lettres)                      | 6. R _____  | Retourner vers le lieu d'où il avait coulé, en parlant d'un liquide. (8 lettres) |
| 2. E _____  | S'expatriant. (8 lettres)                          | 7. M _____  | Pousser son cri, en parlant du chat. (7 lettres)                                 |
| 3. E _____  | Formulait. (8 lettres)                             | 8. S _____  | Adoucie. (6 lettres)   |
| 4. R _____  | Fait le récit de. (7 lettres)                      | 9. T _____  | Manière propre à quelqu'un d'envisager les choses (... d'esprit). (8 lettres)    |
| 5. E _____  | S'exposera à quelque chose de fâcheux. (8 lettres) |             |  |



SOLUTION DU No 256:

- |             |   |          |
|-------------|---|----------|
| 1. EGRENAGE | — | RÉENGAGE |
| 2. SUGGEREE | — | SEGREGUE |
| 3. ODIEUSES | — | SUEDOISE |
| 4. TIMOREES | — | EROTISME |
| 5. MOLAIRE  | — | MARIOLE  |
| 6. ALIMENTA | — | MATINALE |
| 7. TONNANTE | — | ETONNANT |
| 8. PINACEES | — | SAPIENCE |
| 9. NATTIER  | — | NITRATE  |

Anacroïses

Philippe Guérin

L'utilisation du terme « anacroïses » est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.

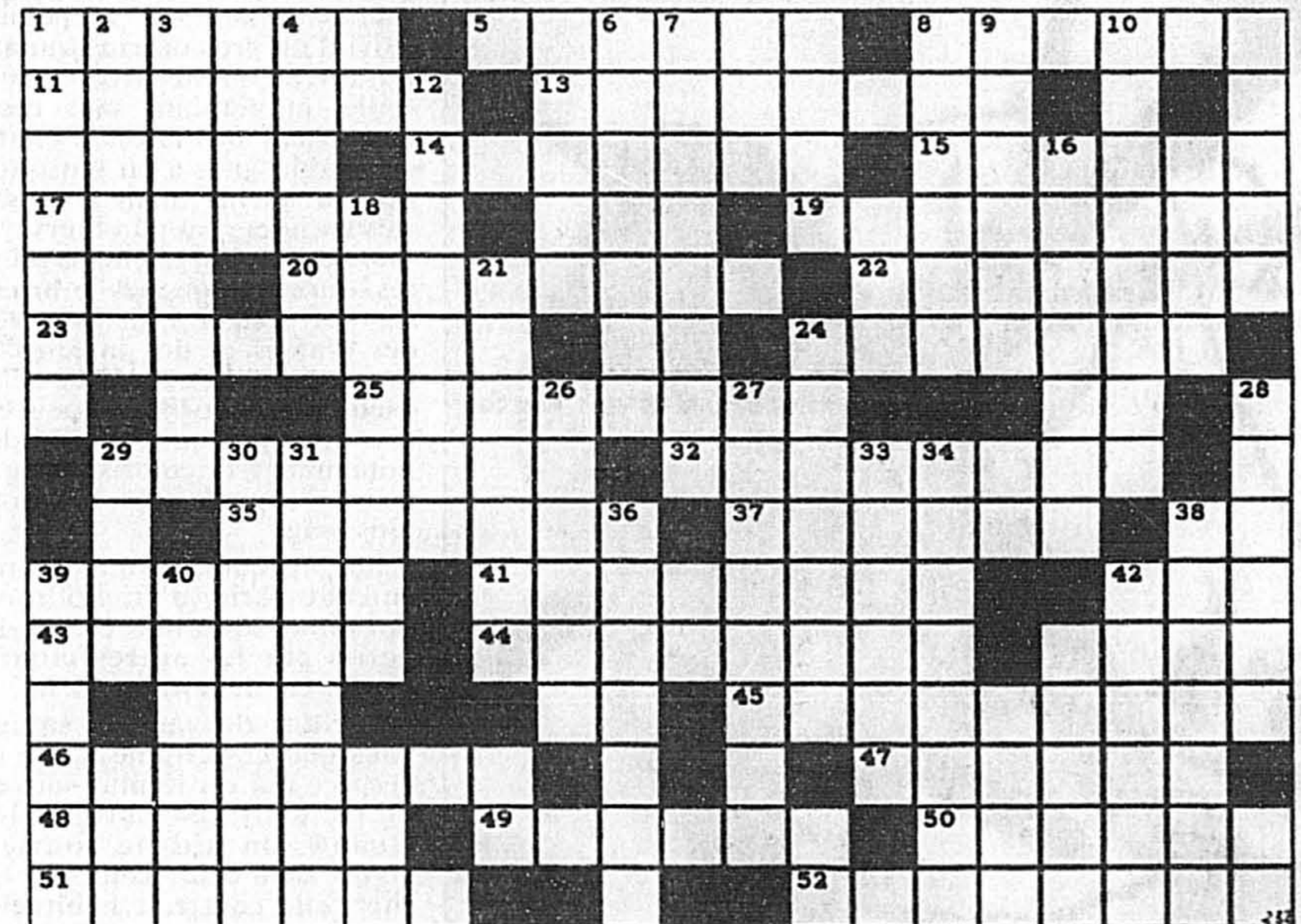
Les anacroïses sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

HORIZONTELEMENT

- |                  |                  |                  |                  |                  |
|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| 1: AAAGLM        | 23: CEEIIRT (2)  | 46: AEEGNOST (2) | 3: AAILMNTT (2)  | 26: EEEIMN       |
| 5: AADELP        | 24: EILLRX       | 47: ENOTTU (3)   | 4: ADEGNO        | 27: FIINRTTU     |
| 8: AILLRV        | 25: AEEFFNRT (2) | 48: AEILNT (5)   | 6: ADEEMRT (2)   | 28: EHMRSU       |
| 11: AAHNNOS (2)  | 29: ACIINNT      | 49: EEFSTU (2)   | 7: AAGINOSS (2)  | 30: AAEEGISS     |
| 13: AABEEGIR (3) | 32: AELNRRSU     | 50: EILNOS (5)   | 8: BIMORV        | 31: CCEINNOT     |
| 14: ACHIMOS (2)  | 35: EELIORS      | 51: AENOST       | 9: AEMRUX        | 33: ENRSTU (4)   |
| 15: EEMOTT (3)   | 37: EOSTU        | 52: AEEINRRS (6) | 10: AILLORTT (2) | 34: EEEINNST     |
| 17: AAALLRT      | 41: EEMMORS (3)  |                  | 12: ACEFIIRS (3) | 36: EEEIMST      |
| 19: AEEIMMNT (2) | 43: IMPRSU (2)   |                  | 16: AEMINSS (3)  | 38: DEEGNR       |
| 20: DFIIMORT     | 44: EEEIMRST (3) |                  | 18: ACFILOST     | 39: AELP (5) (2) |
| 22: ABNOSSU      | 45: EEEFINSTU    |                  | 21: EEFMMOR      | 40: ABINRU (3)   |

VERTICALEMENT

- |               |
|---------------|
| 1: AEMRRTY    |
| 2: AEHIRU (2) |

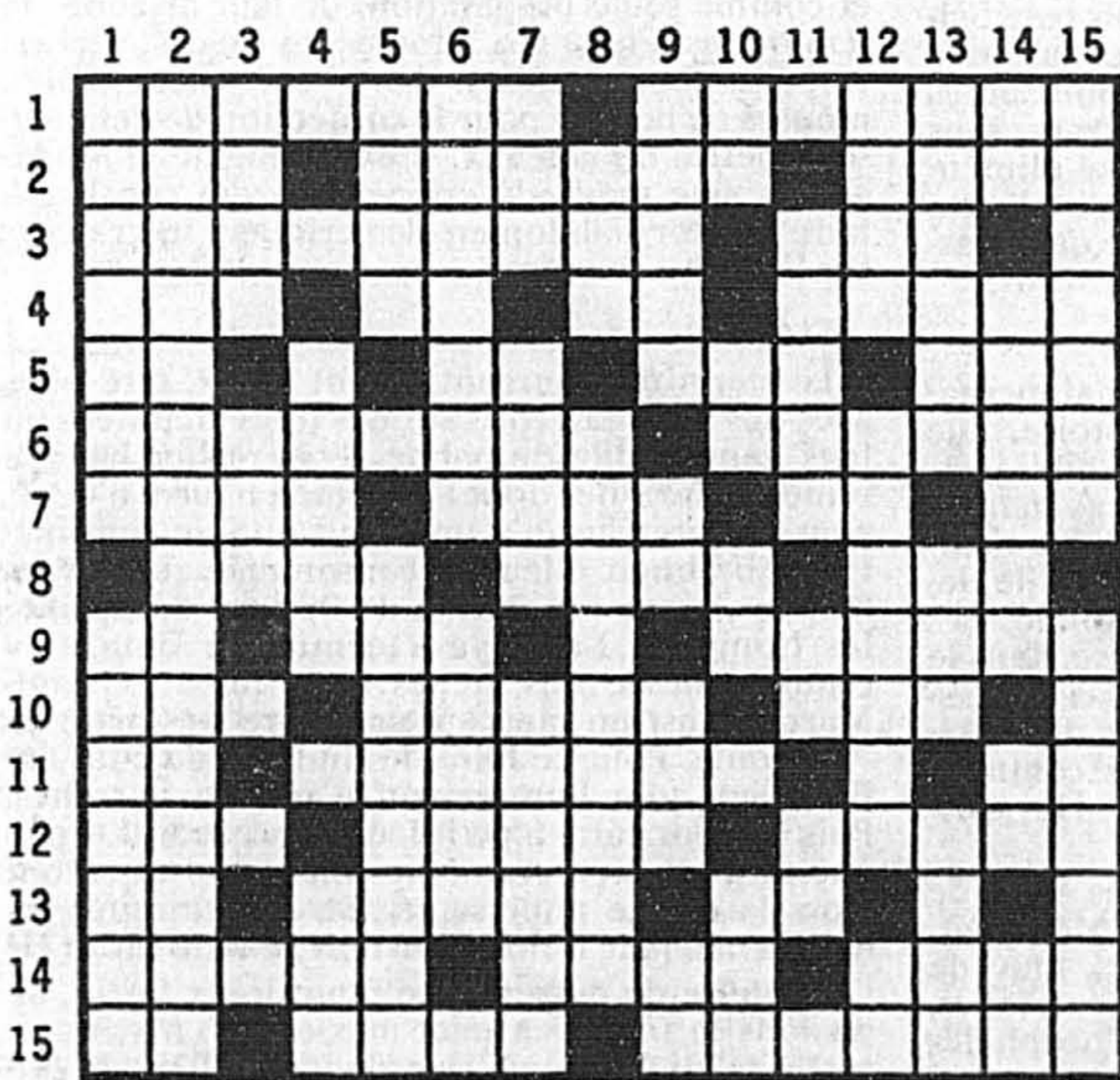


SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART (JEUX DE CARTES)



457

HORIZONTELEMENT

1. A certains jeux de cartes, action de surenchérir sur l'adversaire — Rejeter une ou plusieurs cartes de son jeu pour en prendre de nouvelles.
2. Lettre grecque — Opération mystérieuse — Facile.
3. Jeu de cartes — Principe de vie et de pensée de l'homme.
4. Sert à encourager — Actinium — Titre abrégé — Petit trait horizontal.
5. Negation — Interjection — Compagnon de Mahomet — Instrument de musique.
6. Il travaille dans une maison de jeu — Le premier livre de la Bible.
7. Crochet double — S'inscrire en faux — À elle — C'est-à-dire.

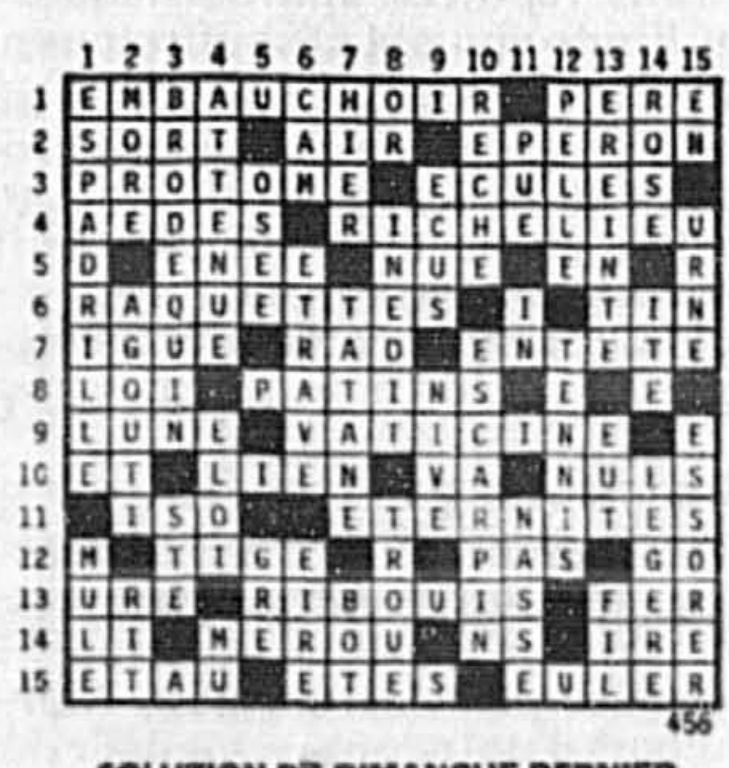
8. Personne — Dévorées — Se boit.
9. Symbole chimique — Fleuve d'Allemagne — Réunions de quatre cartes de même valeur.
10. Terme de tennis — S'abstient de jouer, quand vient son tour, à certains jeux de cartes — Premier ministre.
11. Exclamation — Vase sacré — Impayé.
12. Arme — Poisson — Couleur choisie ou prise au hasard et qui l'emporte sur les autres, aux jeux de cartes.
13. Saint — Langue balte — Affirmation.
14. Repas bien simple — Estonien — Eclairage.
15. Carte — Éliminés — Déclaration d'intention faite avant le dé-

but du jeu, dans une partie de cartes.

VERTICALEMENT

1. Fait de ne pas fournir la couleur demandée, aux cartes — Jeu qui se joue avec deux jeux de 52 cartes.
2. Abattre son jeu.
3. Femelle du sanglier — Ancienne armée.
4. Pas beaucoup — Monnaie.
5. Serpent — Entassées.
6. Petite pluie fine et pénétrante — Chaussure.
7. Bouclier — Trou du fromage — Imbéciles.
8. Baudet — Jeux de cartes.
9. Poire pour le lavage du conduit auditif — Dieu solaire — Période — Possessif.
10. Démonstratif — Magnésium — Scandium — A cours en Extrême-Orient.
11. On y fait des feux — Altesse royale — Bradype.
12. Jeu de cartes — Lamentable — Drame nippon.
13. Série de trois cartes qui se suivent dans la même couleur — Colère — Se dit d'une compétition réunissant amateurs et professionnels.
14. En les — Matière colorante rouge — Article contracté — C'était oui.
15. Cartes qu'on prend dans le talon à la place de celles qu'on a jetées — Vêtement long en forme de robe.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Scrabble

Philippe Guérin

Buteau commence bien l'année

Premier tournoi de l'année 93 si l'on omet le Simultané mondial tournoi un peu particulier, le tournoi du club « Le Mot Passant » de Québec a réuni 110 joueurs dont une dizaine de joueurs élite. Bédard et Boulianne absents, Mario Buteau devait donc avoir la vie belle! En effet! Il a remporté la première partie, talonné de quelques points par Pierre Nguyen au terme d'une partie de 25 coups guère difficile. Il y avait quand même le PROVO (agitateur d'extrême-gauche aux Pays-bas) amateur de HALVA (confiserie orientale). Le DUODI est le deuxième jour de la décade dans le calendrier républicain (entre le PRIMIDI, premier jour et le TRIDI, troisième jour). Enfin l'adjectif SEBACE (qui se rapporte au sebum, sécrétion grasse des glandes cutanées) permettait de réaliser un des quatre scrabbles de cette partie.

La deuxième partie revoit Mario Buteau aux avant-postes, talonné cette fois-ci par Luc Perron de Hull. Pierre Nguyen, victime ou plutôt responsable d'un « zéro », n'a pu inquiéter Buteau. Cette deuxième partie fut plus allégre et je vous la propose plus loin.

Resultats: (maximum 1 756 pts)  
1er Mario Buteau (Québec). 1 731  
2e Pierre Quoc Tri Nguyen (Boucherville)..... 1 685

Classe A: Francine Gauthier (Roberval) 1 672 pts  
Classe B: Gaetan Plante (Boucherville) 1 549 pts  
Classe C: Denise Biron (Loretteville) 1 465 pts  
Classe D: Odette Sénéchal (Québec) 1 310 pts

Prochains tournois

- Pour ceux qui n'ont pu participer à ce tournoi, contingentement oblige, les prochaines semaines s'annoncent chargées. N'attendez pas le dernier moment pour vous décider car le nombre de joueurs admissibles (généralement une centaine) est souvent rapidement atteint, surtout pour les tournois qui se déroulent près des grands centres de Québec ou de Montréal comme c'est souvent le cas!
- Repentigny le 21 février 93 (sûrement déjà complet) — François Benson (514) 581-7315;
  - Charny, les 27 et 28 février — Pauline Bernier (418) 659-2080;
  - Saint-Bruno, le 6 mars - Jean-Max Noël (514) ;
  - Open du Québec à Saint-Georges de Beauce le 20 mars (Louise Maheux (418) 228-7681.

Genies en Herbe

Il y a quelques semaines, le 24 janvier, le quiz de Génies en Herbe qui paraît sur cette même page proposait à votre sagacité quelques questions sur le scrabble. Hélas une réponse à l'une des questions comportait une erreur grossière. On vous demandait le dictionnaire officiel des compétitions de scrabble en français. Il fallait bien sûr répondre l'Officiel du scrabble (Editions Larousse) et non le Petit Larousse Illustré. Jusqu'au 31 décembre 1989, le livre de référence était en effet le Petit Larousse Illustré. Mais les scrabbleurs ont voulu se doter, à l'instar des scrabbleurs anglophones, d'un ouvrage durable qui ne change pas tous les ans comme le faisait le Petit Larousse. Dans ce but a été conçu l'Officiel du scrabble rédigé par un collège de scrabbleurs. Actuellement la pre-

mière édition est toujours utilisée, mais elle vit sa dernière année. Dès le premier janvier prochain, la seconde édition, qui devrait être disponible dès septembre 93, sera en vigueur!

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Deuxième partie du tournoi du club « Le Mot Passant » de Québec disputée le 23 janvier 1993. (Ouvret les lundis et merdis soir - (418) 653-4536).

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1	NOCAET		
2	AHFKOOC	CANOTE	H4 22
3	LFODOS	KAN	6F 32
4	CO-OKEEE	LOFTS	100 25
5	OE+EN'D	EXOCET (1)	8C 27
6	DISANL	CONGÈDE	4H 72
7	ORTME	ENLADIS	C4 77
8	ATREPEI	GEMFRONT	K4 82
9	ZGERERS	REERAIT	L3 72
10	PSOWPNA	GRESEREZ (2)	C2 108
11	POPA+MF	WONS	I3 38
12	F+AEETHM	POMPAI	N10 46
13	FAETHM	AH	B5 28
14	E+AESDVR	MEFIAT	N1 34
15	EB'LULIU	DEVEITAS	15H 108
16	UU+ELBOS	BRJULE	AS 28
17	LB+UGLUV	QUEUES	2J 29
18	ULJVARH	BUGGY (3)	2A 36
19	LNV+UHLI	JURA	11C 33
		JUN	C11 22
			919

Commentaires:

- 1- EXOCET, poisson volant.
- 2- GRESER, polir avec de la poudre de gres.
- 3- BUGGY, cabriolet à deux roues.

Resultats:

1er	Mario Buteau	919
2e	Luc Perron	885
10e	Andre Deguire	834
40e		750
60e		702
80e		653

À tire-d'aile...

## La marmaille se fait nombreuse chez les perdrix grises



PIERRE GINGRAS

J'ai reçu quelques lettres ces dernières semaines au sujet des perdrix grises. Une dame qui signe Béatrice R., de Laval, signale pour sa part, qu'à chaque hiver, à deux pas du boulevard Lévesque, ces sympathiques gallinacés viennent manger des graines chez elle. «Souvent quand il fait froid, écrit-elle, ou qu'il neige abondamment, elles se creusent un nid douillet dans la neige et s'y installent confortablement pour la journée. C'est à peine si nous voyons leur belle tête tachetée de roux. L'une d'entre elles demeure toujours aux aguets et surveille les moindres déplacements.»

Notre lectrice signale par ailleurs que l'été dernier, elle a pu voir un couple se déplacer en compagnie de 15 poussins. Elle demande s'il est possible que ces oiseaux aient autant de petits.

Non seulement la chose est possible, mais elle est même normale. Règle générale, les gallinacés (poule domestique, gélinotte, lagopède, perdrix, dindon) pondent plusieurs oeufs, notamment pour compenser un taux de mortalité qui est souvent très élevé chez ces espèces, particulièrement chez

les oiseaux en bas âge. Par exemple, la perdrix grise pond habituellement de 15 à 17 oeufs lors de sa première couvée. Mais ce nombre peut parfois atteindre la vingtaine même si on croit que dans certains cas ce sont d'autres perdrix qui auraient pondu dans le même nid.

Les autres gallinacés du Québec sont un peu moins prolifiques mais ils se débrouillent fort bien si on se fie au chiffres qui suivent. Notre gélinotte huppée pond en moyenne neuf à 12 oeufs (jusqu'à 14), le tétras du Canada, de cinq à 10 (jusqu'à 12), le lagopède des saules, de six à sept (jusqu'à 17), la gélinotte à queue fine qui vit dans l'ouest de l'Abitibi, habituellement une douzaine (jusqu'à 17) et le dindon sauvage, de 10 à 12, (jusqu'à 20).

### Quand une pie grièche interrompt la partie de bridge

«Hier, c'était à la fin de janvier, alors que nous jouions au bridge, nous avons aperçu sur la neige, sous les mangeoires, un oiseau qui se débattait avec un mulot dans son bec, écrit pour sa part Richard David de Montréal.

«Quelques secondes plus tard, l'oiseau s'envolait avec sa proie. Inutile de vous dire que nous avons immédiatement consulté les livres de références pour tenter d'identifier l'oiseau, chacun mentionnant les caractéristiques qu'il avait cru remarquer. Finalement le consensus déterminait qu'il s'agissait d'une pie-grièche grise.

«Je dois vous dire que le tout se passait sous mes mangeoires où nous voyons régulièrement des mulots se nourrir des graines que les oiseaux laissent tomber. J'ai cru que l'incident pouvait revêtir un certain intérêt.»

Si la pie grièche n'est pas considérée comme un rapace, elle n'en a pas moins certaines caractéristiques, notamment en ce qui a trait à son régime alimentaire. Si elle raffole des campagnols des champs, une bonne partie de sa diète printannière et estivale est constituée de sauterelles et de criquets; elle mange aussi une foule d'autres insectes. À l'occasion, elle ne dédaignera pas une grenouille, un serpent ou un lézard. Mais c'est aussi une chasseuse redoutable pour les oiseaux et elle s'attaquera souvent à plus gros qu'elle. On compte d'ailleurs une vingtaine d'espèces de volatiles qui figurent sur son menu, notamment la tourterelle triste, la geai bleu, le cardinal rouge, le merle d'Amérique, le moineau domestique et l'étourneau sansonnet pour ne nommer que ceux-là. Elle peut frapper l'oiseau en vol et une fois la victime au sol, elle assène quelques bons coups de bec dans le cou de sa proie afin de lui briser les vertèbres. La mise à mort est identique quand il s'agit de rongeurs.

### Le vacher frappe encore

En août, Martine Breault de Saint-Jean-sur-Richelieu est attirée par des cris d'oiseaux qui viennent de son jardin.

«J'y trouve un bruant chanteur sautillant sur la pelouse suivi d'un gros oiseau brunâtre faisant au moins trois fois sa taille, et piaillant sans cesse, écrit-elle. L'oisillon m'a semblé ressembler plus à un sansonnet qu'à un vacher, mais je ne saurais en jurer. J'ai pu observer la mère et l'enfant quelques minutes, durant lesquelles le bruant sembla diriger l'oisillon vers des graines et des insectes de son choix.» Il est vrai que bébés vachers et étourneaux peuvent présenter quelques similitudes, notamment le coloris. Mais le bec de l'étourneau est beaucoup plus long.

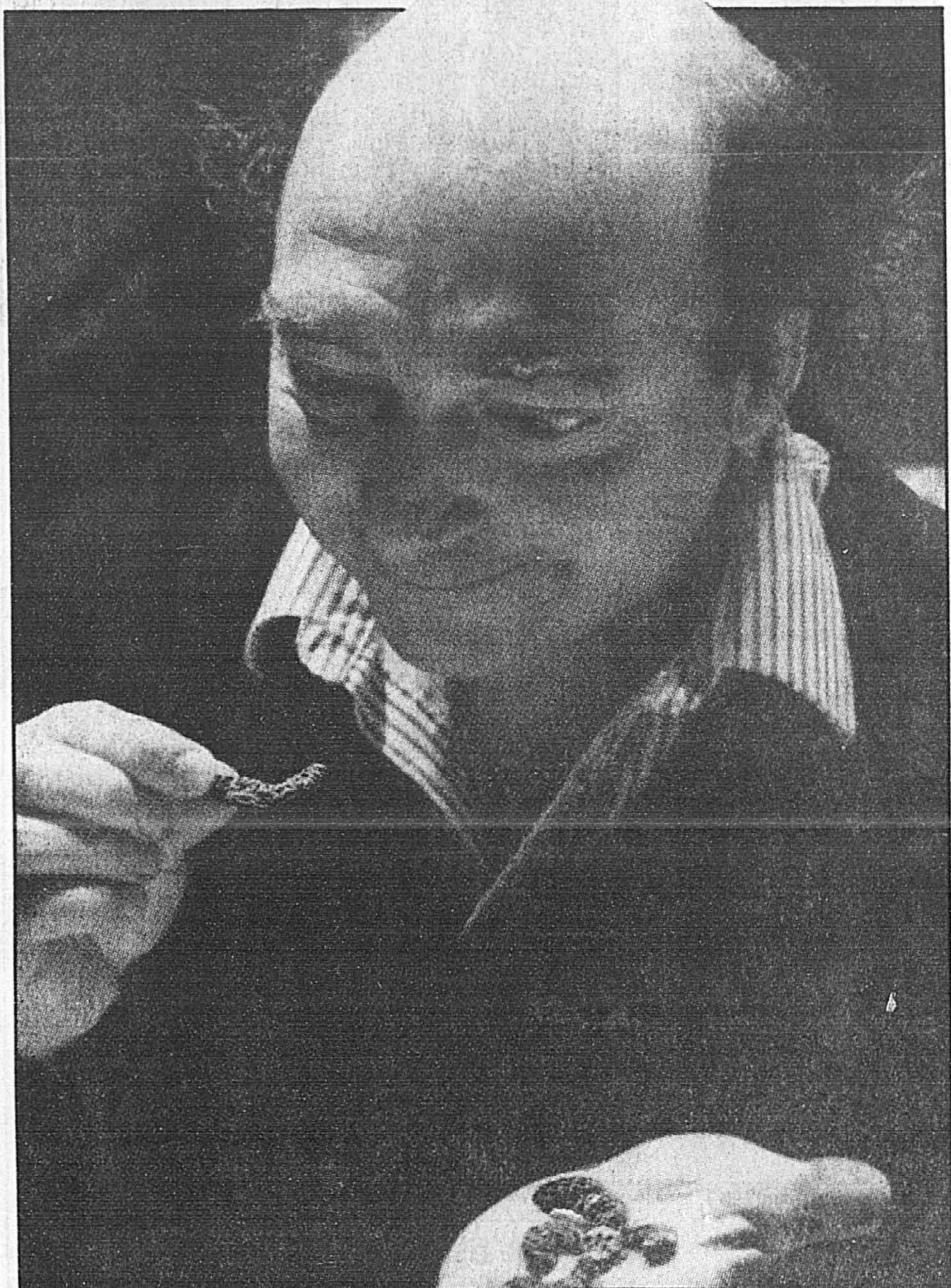
Par ailleurs, je n'ai jamais entendu parler d'un étourneau sansonnet qui fait élever ses petits par les autres comme c'est le cas de notre parasite.

Parlant de vacher, saviez-vous que la paruline jaune est l'espèce qui est le plus souvent victime du parasite ailé? Quand son nid ne contient qu'un seul oeuf, celui du vacher, elle construit habituellement un autre «plancher» afin de le recouvrir. On a ainsi découvert qu'une paruline jaune avait ainsi recouvert successivement jusqu'à six oeufs. Ce sont les nids du bruant chanteur qui sont ensuite le plus souvent visités. On a déjà découvert jusqu'à sept oeufs de vacher dans un seul nid.



Le merle d'Amérique figure en bonne place dans les préférences alimentaires de la pie grièche. PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

## Les petits compagnons



Journaliste et chroniqueur aussi dévoué que fiable, Pierre Gingras n'a pas hésité une seconde à se sacrifier pour la bonne cause: il picore, visiblement avec le même plaisir qu'un moineau, quelques insectes grillés à point.

## Ils sont bons à s'en lécher les doigts, ces... insectes



DR FRANÇOIS LUBRINA

collaboration spéciale

Selon certains commentateurs, la dégustation entomologique qui s'est tenue le 3 février dernier à l'Insectarium de Montréal aura au moins eu un immense mérite: faire découvrir à nombre de nos concitoyens dits de souche, les immenses possibilités d'une gastronomie qui demeure encore confidentielle ici. Mais n'est ce simple banalité pour nombre de Canadiens nés sous des cieux plus exotiques que Chibougamau ou Shawinigan...

Rien de moins sûr! Ces moeurs entomophages ont en effet été déjà mentionnées en 1959 dans l'étude *Les insectes utiles* à titre de coutume gastronomique voire de nécessité hygiénique... au Canada même. Et donc à l'époque d'Agaguk. En effet, et selon le Docteur des sciences Robert Sellier, on retrouve cette bien curieuse habitude chez les «esquimaux qui mangent les poux et les puces dont ils sont abondamment pourvus, sans que cela semble pour eux une nécessité alimentaire, mais qui trouvent certainement là un moyen commode et agréable... (?) de se débarrasser de leurs parasites».

### Fabrication de limonade

En fait, l'utilisation d'insectes dans l'alimentation humaine est une très vieille histoire. Elle remonte aux cavernes et aux temps bibliques. Ainsi donc, une cochenille (*Ceroplastes manniparus*), aurait fourni aux hébreux la célèbre manne, tombée miraculeusement du ciel dans le désert, tel qu'il est mentionné dans la Bible. Les juifs furent d'ailleurs autorisés par Moïse, dans le Lévitique, à manger quatre sortes d'insectes kashers et désignés sous les appellations de: «Ar-béh» (sorte de criquet migrateur très commun dans le Proche-Orient), «Hagab», «Hargól» (Sauterelle verte) et «Sálham».

Côté frères ennemis, et pour ne pas faire de jaloux en matière de délices du palais, Mahomet, après moultes tergiversations, permit tout de même à ses ouailles de manger des sauterelles, essentielles pour la survie de certaines peuplades musulmanes en période de disette.

Plus tard, et pour des motifs bien différents, les romains, alors décadents et abrutis de luxe, se mirent à déguster des vers, rapporte l'entomologiste Fabre citant Pline. Et en guise de stimulant sexuel, ils consommaient même des nymphes de fourmis réputées aphrodisiaques pour stimuler leur libido épuisée et souffreteuse.

Plus près de nous et au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'astronome Lalande se singularisait en croquant des araignées (au délicat goût de noisette). Quant aux Suédois du siècle dernier, ils traitaient les fourmis rouges à la vapeur d'eau pour en extraire l'acide formique (liquide incolore, piquant et corrosif) afin de fabriquer des limonades.

### Délicieuses galettes

Très nombreux il y a quelques années encore de par le vaste monde, les peuples entomophages sont surtout localisés désormais dans les zones tropicales et sub-tropicales. Mais — et pour la plus part d'entre eux — manger des insectes, c'est plutôt une friandise ou une nourriture d'appoint.

Riche en gras et en protéines, ce type d'aliment est populaire surtout dans les populations où l'alimentation en viande est franchement déficiente. On aurait donc tort de considérer les insectes comme leurs aliments de base. Pas plus que ne le sont d'ailleurs les fruits de mer pour les Montréalais fanas d'huîtres ou de homards. Et les gastéropodes ou les batraciens pour les Français fadas d'escargots ou de cuisses de grenouilles.

La valeur nutritive des insectes n'est cependant pas négligeable comparée à celle du boeuf. À titre d'exemple: la larve du hanneton (très prisée en Afrique de l'ouest, à Java, en Nouvelle-Zélande...) contient 16,9 p. cent d'huile. Les termites frais renferment quant à eux 28,3 p. cent de matières grasses et 23,2 p. cent de matière azotée. Cent grammes de ces termites vous donneront 347 calories; 100 grammes de boeuf: 127 calories seulement.

En matière de préparation culinaire, les insectes sont souvent consommés crus ou nature, comme les fraises des bois! (On se contentera alors, et comme seule préparation, de leur arracher la tête ou les ailes.) Ou à toutes les sauces: séchés, cuits au court-bouillon dans l'eau salée, grillés, moulus en poudre pour la confection de délicieuses galettes ou gâteaux. Il existe même, à Madagascar, une méthode «pop-corn» qui consiste à faire éclater l'abdomen des criquets migrateurs sur la braise chaude.

### Stérilité

Les termites pourront, quant à eux, être pilés avec des bananes, rôtis sur des tôles chauffées ou frits dans l'huile de palme. Très recherchée: la reine des termites dont l'abdomen bourré d'oeufs peut mesurer jusqu'à une douzaine de centimètres. Au Congo, elle n'est consommée que par les femmes, vu sa réputation de frapper de stérilité les hommes. Enfin la «termitière flambée» (équivalent de nos crêpes flambées au Grand-Marnier) est un mets spectaculaire très prisé en Amazonie. Pour ce faire, les indiens du coin enflamment tout bonnement le nid des termites. Puis laissent cuire à petit feu ses occupants. Lorsque tout est bien cramé, les indigènes casseront alors la croûte pour se régaler de termites réduits à une pâte noirâtre au bon goût de caramel!

En guise de dessert à ce plantureux festin, signalons la fourmi à miel mexicaine (*Myrmecocystus horsti-deorum*). Dans la fourmière de cette espèce, certaines ouvrières ont l'abdomen en forme de réservoir. Elles vivent cloîtrées là, agrippées en permanence au plafond des chambres du nid. Pour les approvisionner, d'autres ouvrières vont lécher le liquide qui suinte des galles d'une variété de chêne local. Elles iront ensuite gaver de ce miellat ces énormes ouvrières réservoir qui, grosses comme des outres, emmagasinent tout le miel qu'elles peuvent pour nourrir toute la communauté en prévision de la mauvaise saison. Leur nombre peut atteindre 500 à 600 individus par nid. Très recherchées et prisées des Mexicains amateurs, leur abdomen sera croqué comme des chocolats fourrés. Mais seulement après qu'on leur aura délicatement arraché la tête et le thorax.

Pour ne pas rester sur votre faim donc, après la description de ces agapes entomologiques, visitez donc l'exposition «Croque-insectes» à l'Insectarium de Montréal, 4101 Sherbrooke est (droit d'entrée: 5\$; tél: 872.87.53; métro Pie IX) du 3 au 21 février avec dégustation gratuite d'insectes toutes les fins de semaines. Bon appétit!

## Le carnet d'observation

### QUE DE MERLES!

■ Serge Ruffiang, d'Anjou, fut bien étonné, ce 29 octobre, vers 15 h, précise-t-il, de voir une centaine de merles dans le parc de l'île Charron alors qu'il circulait sur la piste cyclable.

C'était la première fois qu'il assistait à un tel regroupement de merles et demande des explications à ce sujet.

Même si ce sont des oiseaux relativement solitaires durant la plus grande partie du temps qu'ils passent chez nous, les merles, comme les parulines, d'ailleurs, se regroupent souvent lors de la migration et forment des attroupements qui comptent souvent des dizaines d'oiseaux. A une certaine époque, on profitait même de la situation pour les chasser et faire des pâtés de merles. Le merle est plus grégaire qu'on ne le croit habituellement. En effet, si les parents s'occupent de leur marmaille durant l'été (les merles ont deux nichées par année), c'est la merlette qui s'occupe de réchauffer les petits durant la nuit. Le mâle, lui, couche dans des dortoirs où on trouve de nombreux oiseaux, souvent de plusieurs espèces différentes.

### DES BAGUES AUX PATTES

■ Aimé Lacombe de Boucherville écrit pour mentionner qu'il a observé à sa mangeoire un roselin familier qui portait une bague à chaque patte. Il demande qui pourrait le renseigner à ce sujet.

J'ai parlé de la chose à Raymond McNeil du département de biologie de l'Université de Montréal. Depuis quelques années, ce chercheur bague des oiseaux, surtout des chardonnerets jaunes et des roselins familiers, dans son patelin de Châteauguay. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'un de «ses» oiseaux. Comme c'est le cas pour toute observation de cette nature, il importe de bien noter la situation des bagues sur chaque patte ainsi que leur couleur respective, la disposition et la coloration étant unique pour chaque oiseau. Elle permet donc de suivre les allés et venues au fur et à mesure que le volatile est signalé. On peut joindre M. McNeil à l'université pour lui signaler un oiseau bagué au 343-6878.

### EN BREF

■ «J'aimerais savoir s'il est possible qu'un moineau se nourrisse à une mangeoire à chardonneret?», demande Nicole Bertrand de Pointes-aux-Trembles. La chose est relativement fréquente si je me fie à ce qui se passe chez moi. Mais le moineau est moins bien adapté que le chardonneret pour extirper les graines de chardons des petites fentes que l'on trouve sur les silos en plastique. Aussi préférerait-il d'abord des graines qui lui sont plus accessibles, surtout si le rendement énergétique est important par rapport à l'effort à accomplir pour les décortiquer.

## Les filets de pêche tuent 20 000 oiseaux par an en mer Baltique

Agence France-Presse  
KIEL, Allemagne

Au moins 20 000 oiseaux de mer périssent chaque année dans des filets de pêche sur la côte de la mer Baltique au Schleswig-Holstein, a affirmé jeudi à Kiel (nord de l'Allemagne) la Fédération allemande de protection des animaux.

Selon la fédération, ces oi-

seaux, tous des palmipèdes, sont pris dans les mailles des filets en plongeant pour chasser leur nourriture. Ces filets se sont multipliés «de façon contagieuse» l'année dernière entre Flensburg et Luebeck, a affirmé la présidente régionale de la fédération, M<sup>me</sup> Ursula Wenzel. «Comme la nature a doté ces animaux d'une réserve d'air importante, leur mort est particulièrement cruelle», a-t-elle ajouté.

Elle a également estimé que les responsables «de ce massacre absurde» ne sont pas les pêcheurs professionnels, mais les pêcheurs occasionnels. «Pour un pêcheur professionnel, il y a dix pêcheurs occasionnels», a-t-elle dit.

La fédération a appelé le gouvernement régional à réduire la pêche occasionnelle en modifiant dès cette année la législation actuelle.